



Rapport d'activité 2019-2020



Un musée
Ville de Genève

www.meg.ch



Lauréat 2017
du Prix Européen
du Musée de l'année



VILLE DE
GENÈVE

Directeur
Boris Wastiau

Coordination et édition
Mauricio Estrada Muñoz
Laurence Berlamont-Equey

Crédits photographiques
© MEG, 2019

Conception graphique
Les Ateliers du Nord
Werner Jeker

Mise en page
Fabrice Weber

Impression
Ville de Genève

Rapport d'activité 2019-2020



Un musée
Ville de Genève

www.meg-geneve.ch



UNITÉ EXPOSITIONS

Philippe Mathez, resp.	100%
Alessia Fondrini	100%
Atelier	
Marcel Hofer, resp.	100%
Marco Aresu	100%
Gianni Leonelli	100%
Frédéric Monbaron	100%

DIRECTION

Directeur	
Boris Wastiau	100%
Administrateur	
Olivier Kreis	100%
Assistante de direction	
Cendrine Hostettler	100%

SECTEUR COMMUNICATION & ENGAGEMENT

(secteur créé le 1.04.2020)

Laurence Berlamont-Equey, resp.	100%
Evan Coronado, dès le 24.08.2020, apprenti	100%
Numérique	
Chiara Cosenza, dès le 1.05.2020	100%
Photographie	
Johnathan Watts	100%

UNITÉ COLLECTIONS

Carine Ayélé Durand, resp.	100%
Collections	
Roberta Colombo Dougoud	80%
Jérôme Ducor, jusqu'au 31.03.2019	100%
Damien Kunik, dès le 1.06.2020	100%
Madeleine Leclair	100%
Floriane Morin	100%
Federica Tamarozzi	100%
Chantal Courtois	80%
Technicien de collections	
Christian Rochat	100%
Agent de collections	
Carlos Pascual, dès le 19.09.2020	100%
Laboratoire et atelier de conservation-restauration	
Isabel Garcia Gomez, resp.	80%
Kilian Anheuser	80%
Lucie Monot	80%

COMPÉTENCES DU MEG PERSONNEL FIXE 2019-2020

UNITÉ PUBLICS

Mauricio Estrada Muñoz, resp.	100%
Médiation culturelle et scientifique	
Denise Wenger, resp.	80%
Lucas Arpin	80%
Adriana Batalha-Martin	60%
Julie Dorner-Pitteloup	80%
Nora Bériou, jusqu'au 30.04.2019	80%
Accueil des publics	
Karen Tièche, resp.	100%
Michel Ahamba Monga	100%
Raouf Hadidi, jusqu'au 31.03.2019	100%
Clémence Héricault	100%
Cynthia Pochon, dès le 1.05.2019	100%
Bibliothèque	
Maria Hugo, resp.	100%
Camille Agustoni	80%
Anne Bertschy	50%
Patricia Guisado	70%
Umberto Luraschi, apprenti jusqu'au 27.08.2020	100%
Samuel-Jacky Anderegg, apprenti, dès le 24.08.2020	100%
Publications	
Geneviève Perret, jusqu'au 31.01.2020	80%

UNITÉ ADMINISTRATION RÉGIE & SÉCURITÉ

Olivier Kreis, resp.	100%
Numérique	
Grégoire de Ceuninck	100%
Ressources humaines	
Eduarda Harri	60%
Administration	
Philippe Neri	100%
Nadia Vincenot	100%
Leyla Ouyoucef, apprentie, du 1.09.2019 au 30.05.2020	100%
Régie et Sécurité	
Stéphane Ravat, resp.	100%
Jacques Nkurunziza	100%
Laura Da Silva	100%
Nathalie Jaques	100%
Antonio Mancino, jusqu'au 30.06.2019	100%
Steven Martins, dès le 1.07.2019	100%
Roger Mitschke	100%
Patrick Pantano	100%
Joao Vita	70%
Thiago N. de Moraes	100%
José Petruzzo, dès le 1.04.2019	100%
Jean-Claude Rilcy	100%
Climatique dépôt Carré-vert	
Carlos Pascual, adjoint jusqu'au 18.09.2020	100%

Sommaire

Rapport d'activité 2019-2020

	Compétences du MEG	
	Le mot du directeur	
6	UNITÉ ADMINISTRATION	
	Collaborateurs et collaboratrices	
	L'unité administration, régie et sécurité en 2019-2020	
	L'administration en 2019-2020	
	Le secteur de régie et sécurité en 2019-2020	
11	UNITÉ EXPOSITIONS	
	Collaborateurs et collaboratrices	
	L'unité Expositions en 2019-2020	
	Exposition permanente	
	« Les archives de la diversité humaine »	
	Exposition temporaire	
	« Afrique. Les religions de l'extase »	
	Exposition temporaire	
	« La fabrique des contes »	
	Exposition temporaire	
	« Jean Dubuffet, un barbare en Europe »	
	Exposition temporaire	
	« Injustice environnementale – Alternatives autochtones »	
	Exposition internationale	
	« Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt »	
	Emprunts du MEG auprès d'autres institutions	
	Partenaires de l'unité expositions	
21	UNITÉ PUBLICS	
	Collaborateurs et collaboratrices	
	L'unité publics en 2019-2020	
	Accueil des publics en 2019-2020	
	Bibliothèque Marie-Madeleine Lancoux en 2019-2020	
	Communication	
	Médiation culturelle et scientifique	
	Publications	
	Partenaires de l'unité Publics en 2019-2020	
43	UNITÉ COLLECTIONS	
	Collaborateurs et collaboratrices	
	L'unité Collections en 2019-2020	
	Dons et acquisitions	
	Gestion des collections	
	Conservation des collections	
	Enseignement universitaire et direction de travaux de recherche	
	Communications (colloques, conférences, séminaires, ateliers)	
	Publications	
	Développements informatiques	
	Recherche	
	Activités dans sociétés savantes et autres institutions	
	Projets issus du Plan stratégique	
	Projets transversaux	

LE MOT DU DIRECTEUR

L'année 2019 marque un tournant dans l'histoire du MEG, avec la conception et le lancement du Plan stratégique 2020-2024 (PS 2020-2024), présenté à la presse et à nos partenaires le 26 novembre. Le travail initié par les équipes du MEG en 2018 en collaboration avec la consultante Ngaire Blankenberg, avec la participation de nombreuses parties prenantes, a pour la première fois amené à définir avec précision les orientations et les engagements du Musée envers son public, présent et à venir. Outre sa vision et sa mission, des axes stratégiques de développement sont définis, ainsi que des objectifs concrets et mesurables. Le Plan directeur 2010-2014, qui l'avait précédé, déterminait avant tout les changements structurels et organisationnels qui devaient accompagner la construction du nouveau Musée, mais ne précisait pas d'engagements spécifiques comparables à ceux du PS 2020-2024. Nous avons analysé plusieurs enjeux majeurs par rapport auxquels nous positionner, tels le « musée d'ethnographie », une espèce en voie de disparition, la mutation des attentes et des motivations des publics, le musée et la transition numérique et les opportunités d'un changement de culture professionnelle au musée. Les cinq axes stratégiques retenus sont la décolonisation des collections, le développement des partenariats au niveau local et international, la diversification des publics et l'augmentation de la fréquentation, soutenir la créativité et, finalement, devenir un Musée de référence en termes de développement durable. Le Plan stratégique marque aussi un changement de culture professionnelle avec l'adoption du travail en mode programmes et projets. Huit programmes sont lancés, chacun composé d'un ensemble de projets liés entre eux :

1. Orienter le regard vers l'avenir : une nouvelle stratégie muséologique à l'ère de l'anthropocène.
2. Décoloniser les collections : un dialogue renoué avec les cultures d'origine pour des échanges équitables.
3. Réaffirmer l'engagement sociétal : un redéploiement de la programmation et des partenariats de proximité équitables et inclusifs.
4. Réaménager les espaces publics : un encouragement à des visites prolongées et plus fréquentes, et des lieux qui favorisent la diversification des publics.
5. Engager la transition numérique : de nouvelles technologies, et l'innovation comme culture d'entreprise.
6. Augmenter la durabilité et réduire l'empreinte carbone : des mesures concrètes pour faire face à l'urgence climatique et environnementale.
7. Développer une nouvelle identité verbale et visuelle : une transformation qui reflète l'orientation muséologique et décoloniale du Musée, et qui renforce son positionnement international.
8. Expérimenter la musique : des rencontres, des partages et des créations autour du son.

La mise en œuvre du PS 2020-2024 a été impactée dès son initialisation, comme toutes les activités du MEG, par la pandémie de Covid19, qui nous a amenés à fermer le Musée au public une grande partie de l'année 2020. Les périodes de semi-confinement et l'instauration généralisée du télétravail nous ont éloignés de nos publics, ont physiquement dispersé les équipes et amené un sentiment d'incertitude face à toute tentative de planification à court, moyen et long terme. Tout ceci a eu un impact important sur le climat de travail. Le report de mai à septembre 2020 de l'ouverture d'une exposition coproduite avec le Mucem et l'IVAM (Valencia) « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », a également nécessité des efforts substantiels dans un contexte brouillé. La situation de pandémie a toutefois été l'occasion de nombreux apprentissages, à commencer par la mise sur pied d'un PCA (Plan de Continuité des Activités), garantissant les missions vitales de l'institution, la recherche de solutions numériques pour les activités de médiation et les conférences, une présence forte sur les réseaux sociaux – on a pu constater un réel *digital empowerment* de manière transverse dans toutes les équipes, ce qui est par ailleurs l'un des objectifs stratégiques. On soulignera aussi l'engagement temporaire de nombreux-ses employé-e-s du MEG dans d'autres services de la Ville de Genève durant les périodes de confinement, notamment au service social, pour s'occuper entre-autres des sans-abris, ainsi qu'au service des pompes funèbres.

Les questionnements fondamentaux qui se sont amplifiés dans le débat public en temps de pandémie ont confirmé la pertinence et l'urgence de l'axe stratégique défini comme notre volonté de devenir un Musée de référence dans le domaine du développement durable, tant dans les dimensions écologiques que sociales. « Le monde d'après » est devenu une expression commune pour désigner un monde post-pandémie dans lequel nous aurions tiré les enseignements des causes, du contexte et des conséquences de la pandémie, et fait des choix de société, qu'il s'agisse d'écologie, de commerce, de tourisme ou de relations internationales... Dans le même temps, le mouvement Black Lives Matter prenait de l'ampleur suite à la mort violente de George Floyd, la question de la restitution du patrimoine d'origine coloniale, renforcé par la publication du rapport Sarr – Savoy, prenait une dimension sans précédent, et des mouvements intellectuels et militants questionnant la colonialité et le racisme que ceux-ci identifient tant dans les institutions que dans les espaces publics se sont multipliés. Ces événements et ces mouvements de fond qui ont marqué l'année 2020 et affecté l'ensemble du champ muséal au niveau mondial, tendent à confirmer le bien-fondé des orientations stratégiques prises par le Musée, et la pertinence de sa vision et de sa mission, à savoir « explorer les échanges équitables et l'interculturalité dans une perspective translocale » et « questionner les idées reçues, les pratiques et les représentations culturelles dans le but de faciliter la décolonisation et d'orienter le regard vers l'avenir ».

Boris Wastiau

UNITÉ ADMINISTRATION

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Olivier Kreis, responsable de l'unité administration, régie et sécurité

<i>Administration</i>	Olivier Kreis, responsable Euarda Harri, Philippe Neri, Nadia Vincenot
<i>Régie et sécurité</i>	Stéphane Ravat, responsable Jacques Nkurunziza, responsable-adjoint Laura Da Silva, Nathalie Jacques, Steven Martins (depuis le 1 ^{er} juillet 2019), Roger Mitschke, Patrick Pantano, Joao Vita
<i>Sécurité du carré-vert</i>	Stéphane Ravat, responsable (jusqu'au 31 décembre 2020) Thiago Nascimento de Moraes (jusqu'au 31 décembre 2020), Jean-Claude Rilcy (jusqu'au 31 décembre 2020), José Petruzzo (du 1 ^{er} avril 2019 jusqu'au 31 décembre 2020)
<i>Numérique</i>	Grégoire De-Ceuninck, responsable (transféré de l'unité Collections le 14 avril 2020)
<i>Climatique dépôt Carré-vert</i>	Carlos Pascual, responsable-adjoint (transféré à l'unité Collections le 18.09.2020)
<i>Apprenti-e-s</i>	Leyla Ouyoucef, apprentie de commerce (du 1 ^{er} septembre 2019 jusqu'au 30 mai 2020)
<i>Stagiaire-s</i>	Anastase Hagumagutuma, stagiaire d'assistant RH (depuis le 16 février 2020)

L'UNITÉ ADMINISTRATION, RÉGIE ET SÉCURITÉ EN 2019-2020

L'unité Administration, régie et sécurité, sous la responsabilité de Olivier Kreis, gère à la fois la gestion administrative des bâtiments, le budget et la comptabilité, les ressources humaines, les programmes de projets (PMO), la gestion des archives et les procédures, la gestion des risques, les contrats avec des tiers et les appels d'offres publiques, la sécurité et surveillance du personnel et des bâtiments, les travaux de manutention et d'entretien courant des installations (travaux

dits de «régie»). Cette unité est en soutien des autres domaines d'activité du Musée et fait office d'intermédiaire pour les communications opérationnelles avec les autres services de la Ville.

En 2019, la mise en place du Plan stratégique 2020-2024 du musée a conduit l'unité Administration, régie et sécurité à s'occuper davantage de la gestion des projets et la transition numérique pour l'institution. L'équipe en place a bénéficié du transfert d'un conservateur responsable du numérique, en provenance du secteur des collections.

En 2020, l'unité s'est fortement consacrée à gérer les impacts de la crise du Covid19. Elle a pour cela mis en place de nouveaux moyens de travail pour réaliser le plan de continuité des activités fondamentales du service et permettre au personnel de faire du télétravail.

L'ADMINISTRATION EN 2019-2020

La gestion budgétaire

En plus de l'habituel budget de la Ville structuré autour des centres de charges et des natures comptables, le Musée a instauré en 2019 une comptabilité par projets et par nature de dépenses propres à ceux-ci. Cette organisation a été déployée en prévision des besoins de pilotage des nouvelles activités prévues au Plan stratégique 2020-2024.

La méthodologie a nécessité un temps d'adaptation pour les cadres, qui désormais disposent d'indicateurs de gestion correspondant à leurs besoins courants.

La gestion comptable

Le Musée se conforme en la matière aux orientations et instructions de la Direction financière de la Ville (DFIN) et de la Direction du département de la culture et de la transition numérique (DCTN). La Ville utilise le système intégré ERP SAP et applique les normes comptables MCH2.

En 2019, la structure des fournisseurs du musée a été analysée pour évaluer la charge de travail comptable et identifier des moyens d'optimiser nos processus. La comptabilité du Musée traite annuellement 1300 factures et 407 fournisseurs pour un budget de fonctionnement de CHF 3.9 millions. Cette approche a été faite conjointement avec la DFIN dans l'optique de participer à un projet pilote de numérisation du traitement des pièces comptables.

En 2020, le chiffre d'affaires cumulé sur 4 ans des fournisseurs du Musée a été analysé en collaboration avec la Centrale municipale d'achat et d'impression (CMAI) pour évaluer la conformité des normes de contrats cadres et d'appels d'offre publics définies par la directive départementale sur les normes d'achat de matériel et de prestations de services. Les actions nécessaires ont été identifiées et planifiées, mais retardées par les événements du Covid19.

Un comparatif du prix de revient des expositions temporaires a été élaboré sur cinq expositions majeures du MEG depuis 2014. Cette étude a nécessité de convenir d'une structure analytique des dépenses pour les expositions puis de récolter et d'homogénéiser les sources d'informations financières. Ces éléments financiers sont avant tout destinés à piloter la transition du concept des expositions tel que le définit le plan stratégique 2020-2024 et serviront ultérieurement à faire du benchmark dans notre branche d'activité.

Un inventaire des équipements de scénographie a été réalisé aux deux tiers jusqu'à ce que la crise du Covid19 stoppe ce recensement. Les informations récoltées représentent 80% de la valeur comptable de nos équipements et l'essentiel des objets importants. Cette étude a permis de constituer une chaîne d'acteurs clés au sein du Musée et d'initier une attention proactive pour une gestion continue de ce matériel.

La gestion des contrats

La variété des modèles de contrats que le MEG traite reflète l'étendue de ses activités et suppose d'en maîtriser la teneur juridique, même pour des domaines aussi spécialisés que les droits d'auteurs. Le Musée collabore pour ces sujets avec les services juridiques de son département (DCTN) ainsi qu'avec la Centrale municipale d'achats et d'impression (CMAI).

En 2019, la gestion du Café du MEG a été profondément modifiée. Le service de la Gérance immobilière municipale (GIM) a transféré à la Direction du patrimoine bâti (DPBA) la responsabilité pour la gestion et l'entretien des locaux commerciaux de cet établissement commercial. La gérance du Café du MEG a été remise au concours avec un appel d'offre public. Le Café du MEG est passé d'un bail à loyer commercial à une concession de service public.

La gestion de la privatisation des salles accessibles au public, qui sont utilisables pour des conférences ou des réunions de travail, a été transférée de l'unité Publics à l'unité Administration. Ce transfert d'activité correspond à la vocation de cette dernière envers les autres unités du musée.

Un appel d'offre public a été réalisé sous la supervision de la CMAI pour renouveler le contrat sur 4 ans, pour le nettoyage interne des bâtiments du Musée. Cette opération s'est faite à satisfaction.

Un registre des contrats entre le Musée et ses partenaires est en place. Un modèle de contrat de mandat pour des prestataires externes, comportant un aspect particulier pour la question des droits d'auteurs a été constitué. Un recueil des questions fréquemment posées (FAQ) est aussi disponible pour le personnel qui doit préparer de nouveaux contrats sans disposer de connaissances juridiques élevées.

Les programmes de projets

Le Plan stratégique 2020-2024 prévoit un changement de gouvernance majeur en prévoyant l'adoption de la gestion par projets de ses activités non récurrentes.

Fin 2019, un premier concept de gestion par projet ainsi qu'une boîte à outils de formulaires a été développé avec les compétences internes du Musée. Cette approche a été jugée trop lourde et a motivé la recherche d'un partenaire externe spécialisé capable de nous constituer une organisation adaptée à nos moyens et l'esprit de la maison. Le service de gestion des projets des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) a fortement aidé le MEG pour réaliser un appel d'offre sur invitation et pour sélectionner notre expert-e.

En 2020, une nouvelle méthodologie par projets, conçue pour servir les objectifs du Plan stratégique 2020-2024, a été mise en place en trois phases étalées sur un an. Ces phases ont consisté à définir des programmes de projets, à élaborer un référentiel documentaire minimal et à former en parallèle les deux tiers du personnel, pour finalement initier et superviser les premières sessions trimestrielles de revue des programmes de projets. Le dispositif est maintenant fonctionnel à la satisfaction de la Direction qui dispose d'un outil de pilotage global.

Les ressources humaines

En parallèle des activités standardisées de la Ville pour la gestion des ressources humaines, la gestionnaire RH du MEG conduit les dossiers du personnel pour l'ensemble des unités.

En 2019, un investissement important a été fait sur le processus de collocation des fonctions de métier en collaboration avec la Direction des ressources humaines de la Ville de Genève. Le personnel du Musée a pu se positionner selon la nouvelle réglementation des fonctions.

En 2020, le règlement d'application du temps de travail (RATT) du musée, qui datait de janvier 2013 pour son contenu principal, a été revu et actualisé avec l'assistance d'un stagiaire en réinsertion professionnelle dans le domaine RH, qui avait de fortes compétences juridiques. Une nouvelle version de ce document a été soumise à la validation du département DCTN.

La transition numérique

En 2019, plusieurs réalisations informatiques touchant une majorité du personnel ont été implémentées et ont ainsi permis de moderniser le traitement des tâches courantes.

Deux applications spécialisées de ressources humaines ont été introduites, l'une pour gérer les annonces d'accident du personnel (Prosinistre) et l'autre, pour fluidifier les demandes du personnel pour des attestations en tout genre (SIRH).

En prévision de l'introduction d'une gestion par projet des activités Musée, une étude a été menée sur quelques outils informatiques destinés à structurer et fluidifier le traitement de l'information. Des tests étendus ont été réalisés sur l'outil Confluence (wiki), largement diffusé en Ville de Genève, sans aboutir à un usage massif régulier.

LE SECTEUR DE RÉGIE ET SÉCURITÉ EN 2019-2020

En 2020, la crise Covid19 et le confinement de la majorité du personnel ont conduit à la création rapide d'une gestion électronique des documents (GED) en interne. Cet outil a immédiatement représenté un soutien majeur au télétravail. Ce dispositif gère à distance les bons de commande, les factures et les demandes de voyage avec un minimum de support papier.

La numérisation des documents originaux, qui est l'étape indispensable de cette organisation, a été réalisée par l'équipe de régie et sécurité qui a ainsi permis à ce système d'exister dans ses débuts. Cette GED représente toujours un vecteur important de gestion du changement dans les habitudes de travail du Musée, ce qui est un des objectifs du plan stratégique 2020-2024.

La gestion des bâtiments

La mission de base de l'équipe régie et sécurité est de maintenir des bâtiments parfaitement fonctionnels tout au long de l'année. Ceci est réalisé en collaboration avec la Direction du patrimoine bâti (DPBA), dont les représentants ont su élaborer un ensemble de contrats d'entretien très bien fournis, performants, qui bénéficie à tout le réseau du parc immobilier sous gestion. L'infrastructure du réseau

informatique et des télécommunications est un point clé d'attention pour le MEG et nos partenaires, et soutient directement l'objectif de transition numérique du Musée et de la Ville de Genève.

En 2019, la gestion du dépôt patrimonial de la Ville de Genève situé au lieu-dit « Carré-vert » a été confiée conjointement au Musée d'art et d'histoire (MAH) et au Musée d'ethnographie de Genève. Ce choix visait à partager la responsabilité opératoire d'un lieu stratégique pour une majorité des musées de la Ville et de trouver un mode opératoire qui utilise au mieux les compétences spécialisées des deux institutions.

Deux bureaux polyvalents (Coworking) ont été constitués dans les locaux administratifs du Musée, pour un total de douze places de travail. Ces espaces sont disponibles pour des missions temporaires confiées à du personnel interne ou des prestataires externes. Leur mise en place a nécessité une permutation des bureaux de l'équipe l'atelier, un rafraîchissement des lieux et une amélioration de la connectivité sur internet.

Suite au déménagement des collections du Musée au dépôt patrimonial de la Ville situé au lieu-dit « Carré-vert », terminé en 2019, le dépôt temporaire des collections du MEG, situé aux Ports-francs de Genève, a été vidé, nettoyé et remis au bailleur.

Deux dépôts secondaires de petite dimension, localisés dans le périmètre de la Ville, sont rattachés au Musée pour faciliter ses opérations courantes. Ces deux espaces ont été réorganisés, nettoyés et vidés des matériaux et équipements désuets. Les équipes de l'atelier et de régie et sécurité ont fortement contribué à ces opérations.

L'administration du Musée gère en sous-sol, un dépôt équipé de meubles de rangement mobiles sur rails, de type « compactus ». De meilleures règles d'utilisation et une nouvelle affectation des surfaces a été mis en place afin de concilier les besoins et objectifs de travail divergents de ses utilisatrices et utilisateurs.

En 2020, le département DPBA a déployé un outil de réservation et suivi des travaux sur les bâtiments dont elle a la responsabilité. L'administration du MEG a dès lors adapté son fonctionnement sur le terrain ainsi que la manière de restituer les informations de décision.

Un studio d'enregistrement du son respectant les plus hauts standards professionnels a été installé dans deux locaux initialement utilisés pour l'archivage de dossiers et supports sonores. Il est possible d'y interviewer des invité-e-s du musée ou de réaliser des enregistrements d'audio-guides dans d'excellentes conditions.

Au vu du retour d'expérience d'une année et demie de cogestion du dépôt patrimonial de la Ville, le département DCTN a décidé de confier la direction de ce dépôt à l'une des deux institutions. Le transfert des responsabilités au Musée d'art et d'histoire (MAH) s'est matérialisé par la reprise d'une partie du personnel du MEG et un transfert des connaissances fonctionnelles de ce bâtiment de haute sécurité pour le 1^{er} janvier 2021.

Une délégation des autorités culturelles de la Ville de Zürich a visité le musée, tant pour ses installations techniques et que pour ses espaces publics, en relation avec l'intérêt que le bâtiment suscite auprès des autres.

Les opérations de logistique

En 2020, la crise Covid19 a demandé une révision de nombreuses procédures de travail et le rajout de nouvelles tâches, tant en interne qu'en externe, pour garantir les activités de base ainsi que la sécurité sanitaire du personnel et du public. Un plan de protection pour musée et un plan de continuité des activités essentielles ont été définis, déployés et actualisés à de nombreuses reprises. Les métiers dits manuels où ne pouvant pas réaliser leurs missions en télétravail, ont été les soutiens essentiels au fonctionnement du MEG. Plusieurs de ces personnes ont aussi été temporairement affectées à des tâches de soutien au service des Pompes-funèbres ou au Service social de la Ville. Nous les remercions vivement pour leur contribution.

En termes opérationnels, il a fallu revoir à la baisse les jauges d'admission sur les lieux publics, augmenter notablement le nettoyage des surfaces, en y intégrant des exigences de qualité nouvelles à ce jour. Toutes les zones publiques ont été sectorisées avec des différents moyens de signalisations au sol, avec des équipements ou des panneaux d'information.

En termes administratifs, les modalités de travail du personnel ont été actualisées régulièrement et au plus vite pour adapter l'affectation du personnel aux contraintes sanitaires du moment et pour tenir compte de l'aptitude de travail de chacun-e-s.

Les artistes et partenaires du musée, liés par contrat au MEG et n'ayant pu réaliser leurs prestations durant les confinements de 2020, ont été identifiés. Un soutien financier aux conditions spécifiques pour ces événements exceptionnels leurs a été versé sur décision du Magistrat en charge du DCTN. Une information officielle régulière a été fournie au personnel en parallèle de la communication officielle de la Ville, sur les mesures liées au Covid19.

Les tâches de sécurité

La sécurité des personnes et des bâtiments constitue l'ADN de base de notre équipe de régie et sécurité. Tous ses membres sont des professionnels expérimentés de la surveillance avec une compétence pour la gestion du public et des situations de crise.

En 2019, la libération administrative des dépôts temporaires loués aux Ports-francs de Genève a coïncidé avec la fin des missions de l'équipe de surveillance pour le contrôle des accès et les actes d'ouverture/fermeture de ces locaux.

Les fortes chaleurs de l'été 2019 ont représenté la première alerte canicule de la Ville depuis le dernier événement majeur de ce type de 2003. Une analyse des installations aérauliques du Musée a été réalisée conjointement avec les experts en climatisation du Service de l'énergie (ENE) et la Direction du patrimoine bâti (DPBA). La solution qui a été retenue consiste à appliquer des mesures d'aération coordonnées le matin entre les étages du bâtiment.

L'entité Santé et sécurité au travail (ESST) de la Ville a rendu en janvier 2020 quatre rapports d'analyse portant sur les conditions de travail à l'atelier serrurerie et de peinture, la bibliothèque, les expositions temporaires et la régie et sécurité du Musée. Les recommandations de l'entité ESST ont conduit un groupe de travail représenté par des membres des équipes de l'atelier et de régie et sécurité à appliquer rapidement des mesures correctrices pour les risques énoncés. Une attention particulière a été donnée aux transports avec port de charges, aux manutentions, à l'aération des locaux en sous-sol. Une collaboration annuelle est désormais instaurée entre le musée et l'entité ESST pour s'assurer des meilleures conditions de travail pour le personnel.

UNITÉ EXPOSITIONS

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Philippe Mathez, conservateur, responsable de l'unité Expositions

<i>Muséologie</i>	Philippe Mathez, conservateur, responsable de l'unité Expositions Alessia Fondrini, muséologue, cheffe de projet
<i>Atelier</i>	Marcel Hofer, responsable d'atelier Marco Aresu, menuisier Gianni Leonelli, technicien audiovisuel Frédéric Monbaron, menuisier
<i>Auxiliaires</i>	Antoine Chapel, technicien audiovisuel (du 7 janvier au 31 mai 2019 et du 23 janvier au 31 mai 2020) Vincent Fontana, collaborateur scientifique (jusqu'au 31 juillet 2020) Gregory Gabriel, menuisier (du 7 janvier au 17 mai 2019 et du 6 janvier au 31 mai 2020) Anne-Lyse Jauze, régisseuse d'exposition (depuis le 18 novembre 2019)
<i>Stagiaires</i>	Loric Bovard, stagiaire en muséologie - Master of Arts en muséologie de l'Université de Neuchâtel (jusqu'au 30 avril 2019) Thibaud Herrli, stagiaire 3 ^e année - Polydesigner 3D (du 21 janvier au 19 juillet 2019) Clarisse Jay, stagiaire 3 ^e année - Polydesigner 3D (du 4 mars au 14 juin 2019) Felix Sieber, stagiaire 3 ^e année - Polydesigner 3D (du 20 janvier au 17 juillet 2020)
<i>Civillistes</i>	Ian Brown, auxiliaire au montage des expositions (du 10 février au 6 mars 2020) David Humberstet, auxiliaire au montage des expositions (du 6 janvier au 19 mars 2020)

L'UNITÉ EXPOSITIONS EN 2019-2020

L'équipe de l'unité Expositions, sous la direction de Philippe Mathez, a poursuivi au premier semestre 2019 la conception, la production et le montage de l'exposition temporaire «La fabrique des contes». Inaugurée au MEG le 16 mai 2019, cette exposition se distinguait par sa scénographie ludique, conçue par Holzer Kobler Architekturen (Zurich) à l'issue d'un appel d'offre sur invitation auprès de cinq scénographes. Cette scénographie a été récompensée en 2019 par le

second Silver (médaille d'argent - catégorie Expositions et design intérieur) aux IDA Design Awards. «La fabrique des contes» se démarquait par trois parties, très différentes du point de vue de l'expérience de visite. À l'image d'un seuil qui sépare le monde réel du monde imaginaire, le prologue se présentait comme un sas épuré, dont les parois murmuraient la formulette «Il était une fois...» en de nombreuses langues européennes. Il s'ouvrait sur un portail monumental en fer forgé qui marquait l'entrée dans l'espace central de l'exposition. La porte à peine franchie, le public découvrait une nouvelle atmosphère, qui n'était pas sans rappeler celle des coulisses de théâtre ou des allées d'un labyrinthe. C'était la section de l'exposition intitulée «Les ficelles des contes», caractérisée par son aspect fonctionnel et brut. Ici, la mise en avant de la structure porteuse, des tubes utilisés pour les installations techniques de construction du bâtiment et de l'aménagement était élevée au rang de principe de conception : le charme de ces coulisses utilitaires prenait la dimension d'un axe directeur et constituait un véritable univers expérimental en soi. Ces passages étroits et tortueux cheminaient entre les huit «Théâtres de l'imaginaire», qui constituaient le cœur et la troisième partie de l'exposition. L'intérieur de ces espaces n'était pas visible de l'extérieur : lorsque l'on y pénétrait, on se trouvait au sein d'un univers spécifique où l'illusion domine. Chaque conte y était mis en scène de manière à correspondre à l'imaginaire du récit ou au traitement graphique proposé par l'un des quatre illustrateurs sélectionnés. Les murs, sols et plafonds participaient à l'atmosphère du lieu et créaient une ambiance en lien avec la thématique du conte (ivresse, démesure, richesse, etc.). Ces espaces immersifs jouaient avec l'échelle des objets, la nature inhabituelle des matériaux ou la vivacité des couleurs et des éclairages... La curiosité du visiteur était ainsi stimulée par l'envie de découvrir toutes ces pièces dissimulées et singulières. Les constructions et décors ont été réalisés conjointement par l'atelier du MEG et deux entreprises spécialisées dans l'aménagement d'expositions, sous la coordination du responsable d'atelier Marcel Hofer, afin de laisser place aux équipes en charge de l'installation des artefacts et des œuvres dans un environnement propre et sécurisé.

La préparation de l'exposition temporaire «Jean Dubuffet, un barbare en Europe», co-production du Mucem (Marseille), de l'IVAM (Valence) et du MEG, a marqué le deuxième semestre de l'année 2019. Alessia Fondrini, cheffe de projet, et Vincent Fontana, collaborateur scientifique, ont assuré la conduite du projet muséographique genevois sous la direction de Philippe Mathez. Plusieurs séances bilatérales ont été organisées à Genève, ainsi qu'une à Marseille avec les responsables du projet au Mucem et les commissaires de l'exposition Baptiste Brun et Isabelle Marquette, spécialistes de l'œuvre de Jean Dubuffet. Avec le soutien de l'équipe de projet du MEG, Baptiste Brun a enrichi l'exposition avec des objets, documents et œuvres témoignant des contacts étroits entretenus par l'artiste avec la Suisse, Genève et Eugène Pittard, premier directeur du Musée d'ethnographie de Genève, qu'il a rencontré personnellement en 1945. Le mandat d'adaptation de la scénographie a été confié à l'Atelier Maciej Fiszer (Paris), permettant de garantir la cohérence du concept original développé par ce bureau de scénographie. Les mesures de confinement en raison du Covid19 et la fermeture au public des expositions par décision des autorités du 14 mars au 20 mai 2020 ont fortement impacté l'organisation des nombreux prêts d'œuvres et la production de l'exposition, repoussée de mai à septembre 2020. Le nombre de semaines d'ouverture de l'exposition au public a ainsi été réduit de 25 semaines à 12 semaines seulement, sans possibilité de prolongation après le 28 février 2021.

Alessia Fondrini, muséologue et cheffe de projet, a géré en 2019 l'adaptation de l'exposition du MEG «Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt» au Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes (France). Elle a accompagné à Nantes la conservatrice-restauratrice du MEG lors de l'installation des 350 objets et 50 photographies issues des collections genevoises, assurant une liaison optimale avec les équipes des deux institutions et les scénographes. Elle a aussi coordonné l'adaptation de l'exposition du MEG «Afrique. Les religions de l'extase», qui sera présentée dès juin 2022 à l'Abbaye de Daoulas, lieu muséal géré par les Chemins du patrimoine en Finistère (CDP29). L'adaptation de cette exposition itinérante était initialement planifiée pour 2021, mais a dû être repoussée d'une année suite à la pandémie Covid19.

Philippe Mathez et Alessia Fondrini ont travaillé étroitement dès l'automne 2019 sur les questions muséologiques avec l'équipe de projet de l'exposition temporaire « Injustice environnementale - Alternatives autochtones », mise sur pied par Carine Ayélé Durand, conservatrice en chef de l'unité Collections et commissaire scientifique. Plusieurs rendez-vous à Genève avec des artistes autochtones d'Alaska et du nord de l'Europe ont permis de préciser les exigences muséographiques du projet et de discuter des orientations de leurs installations artistiques à créer pour cette exposition temporaire prévue en 2021. En période de pandémie Covid-19, la complexité des interactions avec les partenaires scientifiques de l'exposition, notamment avec les artistes autochtones invité-e-s n'ayant pu voyager comme planifié en 2020 à Genève pour participer à la co-construction du projet, a rendu nécessaire de replanifier l'ouverture de cette exposition en septembre 2021 (plutôt qu'en mai 2021 comme initialement prévu).

Une attention particulière a été portée par l'unité Expositions au réemploi des matériaux de décoration et de construction pour les expositions temporaires. Lors du démontage de l'exposition temporaire « Afrique. Les religions de l'extase » en janvier 2019 et de l'exposition temporaire « La fabrique des contes » en janvier 2020, il a été possible de contribuer à la réutilisation de nombreux matériaux, socles et autres décors avec le concours de Matériuum, de l'Association Panafricaine pour l'Art (APA), de la Maison de la créativité à Conches et du Grand Atelier, centre de bricolage autonome à Genève. L'importante construction réalisée pour l'installation vidéo et sonore *Zar Possession* de Theo Eshetu a pu être transformée en interne en un espace de médiation intégré à l'exposition temporaire « La fabrique des contes ». Les textiles scénographiques créés pour l'exposition temporaire « Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt » ont pu être réutilisés après l'exposition à Genève et à Montréal encore une troisième et dernière fois en 2019 au Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes. Ces tissus ont été cédés à l'issue de l'exposition itinérante à une ONG nantaise s'occupant de réemploi de vieux textiles.

L'exposition de référence « Les archives de la diversité humaine » a été l'objet de différents travaux de maintenance en 2019 et 2020, notamment le contrôle des câbles de tension facilitant l'ouverture et la fermeture des portes des vitrines de l'exposition, le remplacement des cartels imprimés du prologue et le changement des pastilles par une version de couleur vive plus simple à repérer par les visiteurs et signalant les objets commentés sur l'audioguide. Le nettoyage intérieur des vitrines de l'exposition permanente a dû être reporté de 2019 à 2020, en raison de la mobilisation des ressources humaines sur le déménagement des collections du MEG dans de nouvelles réserves. Les recherches sur l'origine d'un voile gris sur les vitrages se sont poursuivies.

L'atelier a été sollicité dans le cadre de nombreux projets du MEG, initiés par l'unité Collections et par le secteur Médiation culturelle : réalisation de chariots pour la conservation-restauration et d'autres supports d'artefacts volumineux, dont une pirogue à balancier des Iles Marshall donnée au MEG par le Canton de Genève pour l'exposition « Injustice environnementale – Alternatives autochtones » ; démontage, évacuation, modification et réinstallation d'étagères dans différentes locaux au gré du déménagement des collections ; constructions de mobilier et de niches d'exposition pour les événements liés au cinquième anniversaire du nouveau MEG et pour la présentation des *Glöckerklappe* autrichiennes lors de la Parade du Père fouettard ; participation active, préparation et soutien technique pour la manifestation Museomix Kids...

Aucun mouvement dans le personnel fixe de l'unité Expositions n'a été observé cette année. L'unité a sollicité plusieurs collaboratrices et collaborateurs temporaires, stagiaires et civilistes, offrant un appui indispensable à la conception, à la réalisation et au montage des expositions temporaires. Vincent Fontana, collaborateur scientifique pour l'exposition « La fabrique des contes » et « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », et Anne-Lyse Jauze, régisseuse d'exposition, ont amené une contribution déterminante à l'équipe. L'étroite collaboration avec les organisateurs du cours interentreprises de Suisse romande Polydesigners 3D s'est poursuivie, permettant d'accueillir en 2019 deux stagiaires de 3^e année (CFP Arts Genève) pour un stage d'une durée de trois (Clarisse Jay) et de six mois (Thibaud Herli), ainsi qu'un stagiaire en 2020 pour un stage de six mois (Felix Sieber).

EXPOSITION PERMANENTE

104'870 visites en 2019
45'464 visites en 2020*

**L'exposition a été fermée du 14 mars au 21 mai 2020, du 2 au 28 novembre 2020, puis du 24 décembre 2020 au 28 février 2021 par décision des autorités en raison des mesures sanitaires Covid-19.*

« Les archives de la diversité humaine »

« Les archives de la diversité humaine », l'exposition de référence du MEG présente une sélection d'un millier d'objets soigneusement choisis parmi les près de 70'000 que contiennent les collections du MEG : objets de référence, objets historiques et objets d'art témoignant de la créativité humaine. Elle couvre plusieurs siècles d'histoire et concerne une centaine de civilisations, avec de nombreux trésors qui

n'avaient pas été exposés depuis plusieurs générations.

Le parcours de l'exposition se décline en sept sections : un prologue consacré à l'histoire et à la provenance des collections, une section pour chacun des cinq continents et un espace dédié à l'ethnomusicologie. En contrepoint à l'histoire des collections, l'œuvre vidéo monumentale de l'artiste Ange Leccia « Mer », spécialement réalisée, crée un battement, une pulsation permanente qui évoque la mesure du temps, le mouvement perpétuel et la puissance des éléments au regard desquels s'oppose la fragilité des cultures.

Le MEG a invité en septembre 2020 l'artiste maori George Nuku à habiller une vitrine de l'exposition de référence, vidée de ses 22 objets maori prêtés au Museum d'histoire naturelle de Genève pour son exposition temporaire « Bouteille à la mer 2120 – Te Ao Maori ». L'artiste a sculpté à cette occasion au MEG des plaques transparentes en plexiglas de très grand format avec des représentations masculines et féminines de *Moko Kanohi* (taouage du visage), invitant à saisir le caractère métaphysique de la culture maori. L'installation de l'œuvre a été prise en charge par l'atelier du MEG.

EXPOSITION TEMPORAIRE

Du 18 mai 2018 au 6 janvier 2019
50'452 visites

« Afrique. Les religions de l'extase »

Direction de projet : Philippe Mathez
Commissaire scientifique : Boris Wastiau
Scénographie : Franck Houndégla, Sophie Schenck et Patrick Roger, Paris

Les religions africaines contemporaines, leur dynamisme et leur versatilité, étaient le sujet de cette exposition. Le fil conducteur en était la notion d'extase religieuse, fruit de la recherche d'une communion toujours plus forte avec les divinités ou les esprits.

Qu'il s'agisse des monothéismes abrahamiques dans leurs diverses formes, des cultes des ancêtres, des cultes dits « de possession », ou encore dans les pratiques magico-religieuses plus individuelles, partout on retrouve en Afrique cette recherche de moments d'extase religieuse, le signe d'un contact étroit, d'une proximité régulière avec le sacré, le divin. On rapportera ce terme aux notions de contemplation, de ravissement, de transport, de vision, de béatitude, d'émerveillement, d'enivrement, d'exaltation, de félicité, d'ivresse – autant d'états qui peuvent caractériser les moments les plus fervents de l'expérience et de l'expression de la foi. Cette extase concerne, selon les cas, les mystiques fondateurs ou les prophètes de certaines religions, les prêtres et les initiés, parfois même tous les participants au culte. L'extase qualifie une expérience forte du sacré – un élan religieux puissant – une quête de mysticisme. Dans cette

exposition, l'Afrique n'était pas envisagée comme un espace géographique, mais comme un espace culturel. Ces pratiques religieuses se retrouvant jusque dans les Amériques et l'Europe, où elles ont été largement diffusées par la diaspora. La scénographie de l'exposition a été confiée à Franck Houndégla, architecte et scénographe ayant autant de réalisations dans le domaine de la culture et des arts en Europe qu'en Afrique subsaharienne et dans le monde arabe, et dont la sensibilité à notre thématique et l'intérêt pour notre muséologie ont fait de lui le partenaire idéal. Son mandat a consisté à mettre en scène de manière originale près de 323 objets issus des collections du MEG, les séries de photographies et de vidéos dans quatre sections principales: la première étant consacrée aux monothéismes; la seconde aux fondamentaux des religions africaines autochtones que sont la divination, le sacrifice et le culte des ancêtres; la troisième aux cultes de possession et la quatrième à la complexité des systèmes magico-religieux africains. Ces quatre sections étaient « articulées » par cinq installations du vidéaste Theo Eshetu, invité comme « artiste en résidence » sur ce projet. Ces œuvres étaient, chronologiquement dans le parcours, *Trip to Mount Zuqalla*, *Veiled Woman on a Beachfront*, *The Festival of Sacrifice*, *Zar Possession* et, faisant office d'épilogue, *The Phi Phenomenon*, ces deux dernières étant des créations originales réalisées spécifiquement pour l'exposition. Cette dernière a par ailleurs été présentée en 2019 au Gropius Bau de Berlin. L'exposition sera présentée dès juin 2022 à l'Abbaye de Daoulas, institution muséale gérée par Chemins du patrimoine en Finistère. L'adaptation de cette exposition itinérante était initialement planifiée pour 2021, mais a dû être repoussée d'une année suite à la pandémie Covid19.

EXPOSITION TEMPORAIRE

Du 17 mai 2019 au 5 janvier 2020
77'852 visites

« La fabrique des contes »

Direction de projet : Philippe Mathez

Commissaire scientifique : Federica Tamarozzi

Scénographie : Holzer Kobler Architekturen, Zurich

De la Méditerranée à la Scandinavie, des pays celtes aux Balkans, les contes européens ont traversé l'espace et le temps et se sont transformés au gré des conteurs, des interprétations et des auditoires. Chaque pays du monde a son lot de contes, mais les contes européens possèdent une histoire tout à fait particulière. Et lorsque l'on s'intéresse aux versions anciennes et populaires de ces récits, on s'aperçoit que cette tradition orale n'est ni forcément destinée à la jeunesse ni porteuse d'une morale figée. Manifestation d'une tradition séculaire, les contes permettent d'interroger les sociétés traditionnelles et contemporaines. Ils n'ont en rien perdu de leur puissance, car le message dont ils sont porteurs nous touche encore aujourd'hui avec une efficacité particulière.

Pour cette exposition, le MEG s'est fait conteur. Il a raconté à sa manière huit contes issus du répertoire traditionnel européen. Ces histoires ont été mises en scène dans des « théâtres de l'imaginaire », qui permettaient de s'immerger véritablement dans le conte et de s'affranchir des règles du monde réel. Pour ce faire, le Musée a confié à l'écrivain Fabrice Melquiot la réécriture d'une version contemporaine de ces récits. Il a aussi invité quatre illustrateurs européens – l'Italien Lorenzo Mattotti, la Française Camille Garoche, le Flamand Carll Cneut

et le Genevois Jean-Philippe Kalonji – à transcrire leur vision de ces histoires à travers des dessins, peintures et papiers découpés. Des objets tirés des collections du MEG, entre corbillard, fuseau et piège à loup, s’animaient et donnaient vie à ces récits.

L’exposition montrait également l’envers du décor, dans un parcours consacré aux « ficelles des contes ». Cette seconde partie proposait d’explorer tous les usages et les fonctions qui ont été assignés à ces récits. Les contes sont parmi les premiers exemples de patrimoine immatériel à avoir été collectés à l’heure de la naissance de l’ethnographie européenne. Au cours des siècles, ils ont inspiré des grands artistes, des écrivains, des musiciens, des plasticiens, des psychanalystes, etc. Ces récits habitent toujours notre imaginaire collectif et leur histoire nous permet de suivre celle de nos sociétés. Exploitant inlassablement cette matière vivante, les sociétés européennes lui donnent en permanence une forme nouvelle.

La scénographie de cette exposition, conçue par Holzer Kobler Architekturen de Zurich, a été récompensée en 2019 du prix Silver (catégorie Expositions et design intérieur) aux IDA Design Awards.

EXPOSITION TEMPORAIRE

Du 8 septembre 2020 au 28 février 2021*
19’603 visites

** L’exposition a été fermée du 2 au 28 novembre 2020, puis du 24 décembre 2020 au 28 février 2021 par décision des autorités en raison des mesures sanitaires Covid19.*

«Jean Dubuffet, un barbare en Europe»

Direction de projet : Philippe Mathez
Commissaire général : Baptiste Brun
Commissaire scientifique : Boris Wastiau
Chargés de projet : Alessia Fondrini et Vincent Fontana
Scénographie : Atelier Maciej Fiszer, Paris

Jean Dubuffet (1901-1985), peintre, sculpteur et écrivain, fut un acteur majeur de la scène artistique du 20^e siècle. L’exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » lui rend hommage et met l’accent sur la visite de l’artiste dans la Suisse de l’après-guerre, notamment au MEG, voyage déterminant pour sa définition de « l’Art Brut ».

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, cet artiste insaisissable et polémique met en jeu une critique radicale de l’art et de la culture de son temps. Tentant de se défaire des codes dominants de l’histoire de l’art, il explore de nombreuses techniques artistiques avec une liberté totale. Où trouve-t-il un art différent ? En Afrique, en Océanie, chez les enfants, dans les milieux psychiatriques, dans les prisons, dans l’art populaire, dans les graffitis des rues. Dubuffet, tel un barbare, dynamite la culture traditionnelle et ouvre de nouvelles voies en s’intéressant à tout ce qui lui semble relever d’une création artistique libre. « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » met en avant la visite que l’artiste a effectuée en Suisse durant l’été 1945. Il débute son voyage au MEG, où il rencontre Eugène Pittard et Marguerite Lobsiger-Dellenbach. Ces derniers lui présentent le psychiatre genevois Charles Ladame, puis Walter Morgenthaler à Berne qui lui font découvrir des œuvres d’art différentes. Il tirera de ces rencontres son concept de « l’Art Brut ».

Le parcours donne à voir comment Dubuffet entremêle dans son œuvre ses activités artistiques avec les recherches qu’il a consacrées à « l’Art Brut ». On y voit toute la diversité de sa production ainsi que des objets provenant notamment de sa collection et d’autres issus de musées d’ethnographie ou d’hôpitaux psychiatriques qu’il a vus et appréciés au fil du temps.

L'exposition est riche de près de 300 œuvres issues des plus grandes collections françaises et européennes : le Centre Pompidou / Musée national d'art moderne (Paris), la Collection de l'Art Brut (Lausanne), la Fondation Beyeler (Bâle), la Fondation Dubuffet (Paris), la Fondation Gandur pour l'Art, le Kunstmuseum Bern, le LAM (Villeneuve-d'Ascq), le Mucem (Marseille), le Musée Barbier-Müller (Genève), le Musée d'art moderne André Malraux (Le Havre), le Musée de Grenoble, le Musée des arts décoratifs (Paris), le Musée des Confluences (Lyon), le Musée d'histoire naturelle du Havre et le Musée Rolin (Autun).

« Jean Dubuffet, un barbare en Europe » est une coproduction qui a été présentée en 2019 au Mucem de Marseille, puis à l'IVAM (Institut d'art moderne de Valence, Espagne). Prévues initialement le 17 mai 2020, l'ouverture de l'exposition à Genève a dû être repoussée au 8 septembre 2020 en raison de la pandémie Covid19. Suite à la fermeture du MEG au public, l'exposition n'a été ouverte que du 8 septembre au 1^{er} novembre 2020 et du 29 novembre au 23 décembre 2020. Elle n'a pas pu rouvrir en 2021 avant sa fermeture définitive le 28 février 2021.

EXPOSITION TEMPORAIRE

**En préparation, inauguration
prévue le 24 septembre 2021**

« Injustice environnementale – Alternatives autochtones »

Direction de projet : Philippe Mathez

Commissaire scientifique : Carine Ayélé Durand

Scénographie : Adrien Rovero Studio, Renens

Quelques 500 millions d'autochtones dans le monde sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques en raison de leur relation étroite avec la faune, la flore et les écosystèmes pour leurs besoins alimentaires, médicaux et culturels. Les peuples autochtones ont donc un rôle important à jouer dans la recherche d'alternatives, grâce aux savoirs traditionnels, qui se révèlent particulièrement efficaces pour la conservation des terres, de l'eau, de la biodiversité et des écosystèmes.

Cette exposition montrera comment les peuples autochtones interprètent et répondent aux changements climatiques et autres défis environnementaux. Dans les perspectives autochtones, la relation aux ressources naturelles est indissociable de la spiritualité, mais aussi de l'histoire, du droit international, de l'apprentissage des langues autochtones et de la pratique artistique. La crise environnementale actuelle est étroitement liée aux processus coloniaux globaux qui se sont instaurés depuis la colonisation des Amériques au 15^e siècle. Les peuples autochtones continuent de vivre dans des situations de type colonial et leur lutte actuelle consiste à obtenir l'autodétermination et le contrôle de leurs terres et de leurs ressources.

Le projet présentera plusieurs initiatives conçues et mises en œuvre dans diverses régions du monde pour faire face aux défis environnementaux et climatiques. Ces initiatives reposent sur les savoirs et les pratiques traditionnelles autochtones. Elles ont pour ambition de réparer et soigner les relations entre les humains et les espèces non humaines tout en maintenant le dialogue entre les ancêtres, les vivants et les descendants.

Le bureau de design Adrien Rovero Studio et de graphisme Atelier Vanthier ont été désignés en décembre 2020 pour développer la scénographie et le graphisme de cette exposition, intégrant une démarche d'éco-conception.

EXPOSITION INTERNATIONALE

**Exposition itinérante
au Château des ducs de Bretagne –
Musée d'histoire de Nantes
Du 15 juin 2019 au 20 janvier 2020
82'098 visiteurs**

«Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt»

Direction de projet (MEG) : Philippe Mathez et Alessia Fondrini
Direction de projet (Château des ducs de Bretagne) :
Krystel Gualdé
Commissaire scientifique : Boris Wastiau
Scénographie : MCBDA Architectes, Genève

Adaptée par le Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes (France) à partir de la conception originale de l'exposition «Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt» réalisée par le MEG en 2016, l'exposition dévoile près de 350 objets remarquables et plus de 50 photographies issues des collections du MEG.

Le MEG conserve l'une des plus importantes collections ethnographiques amazoniennes d'Europe, tant par la qualité des objets, leur provenance, la diversité des cultures qui y sont représentées, que par le nombre (près de 5000 pièces). Ce patrimoine exceptionnel a été présenté en 2016 au MEG pour la première fois depuis des décennies dans cette exposition placée sous le patronage de la Commission suisse pour l'UNESCO, qui reconnaît ainsi la valeur patrimoniale des collections du MEG et leur utilité pour les populations amazoniennes d'aujourd'hui.

L'exposition itinérante «Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt» est un témoignage sur l'histoire et le devenir des peuples autochtones qui, depuis l'arrivée des premiers colons sur leurs terres, survivent aux fronts pionniers, aux maladies exogènes, aux programmes de «pacification», de sédentarisation et autres évangélisations dont ils ont fait l'objet. Chatoyantes parures de plumes, sarbacanes, arcs et flèches au curare, objets usuels, instruments de musique, ou nécessaires pour la prise d'hallucinogènes utilisés par les chamanes, l'exposition a présenté à Nantes près de 400 objets, photographies et films se déployant sur 800 m², autant de témoignages des cultures amérindiennes telles qu'elles ont été observées du 18^e au 21^e siècle. Les peuples d'Amazonie résistent tant bien que mal à la destruction de leur univers et leur population a diminué de près de 80 % ces cinq derniers siècles suite à la Conquête et la colonisation de leur environnement. Le plus grand pays amazonien, le Brésil, ne compte aujourd'hui que 700'000 Indiennes et Indiens, réparti-e-s en 237 ethnies, dont certaines ne comptent que quelques centaines de représentant-e-s. Une série de portraits de leaders indiens, qui luttent pour le respect des droits des peuples autochtones, ponctue le parcours, tout comme des photographiques d'archives ou contemporaines. La photo et la vidéo, mais aussi la citation, sonore ou retranscrite, permettent de multiplier les propos. L'exposition itinérante fait la part belle à la musique grâce à une installation sonore qui plonge le public dans la pensée animiste de la forêt et du rituel.

EMPRUNTS DU MEG AUPRÈS D'AUTRES INSTITUTIONS

À l'occasion des différentes expositions du MEG en 2019 et 2020, des emprunts ont été accordés au MEG par une cinquantaine de prêteurs institutionnels, galeries et artistes.

Exposition «**Afrique. Les religions de l'extase**»

Bibliothèque de Genève
Theo Eshetu et Axis Gallery, New York
Paul Faber et Tropenmuseum, Amsterdam
Jean-Pierre Grandjean, Genève
Christian Lutz, Genève
Musée canadien de l'histoire, Ottawa
Mohau Modisakeng et Whatiftheworld & Ron Mandos, Le Cap
Santu Mofokeng et Maker Studio, Johannesburg
Fabrice Monteiro et Mariane Ibrahim Gallery, Seattle
Anthony Pappone, Monza della Brianza
Universal Music Publishing, Zurich
XL Recordings Limited, Londres

Exposition «**La fabrique des contes**»

Paola Agosti, Turin
Alimentarium, Vevey
Collection Cartier, Genève
Mireille Dessingy, Genève
Nicolas Ducimetière, Genève
Fondation Martin Bodmer, Cologne
La CRIÉE, Genève
MEN, Neuchâtel
Musée d'art et d'histoire, Genève
Musée de l'image, Épinal, France
Musée des arts populaires, Laduz, France
Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz
Muséum d'histoire naturelle, Genève
Pace Gallery, New York et Genève
Alain Perraudin, Saillon
Giuseppina et Assuntina Pes, Sant'Antioco, Italie
Fortunato Sindoni, Porto Salvo, Italie
Claudio Zanettin, Cortina d'Ampezzo, Italie

Exposition «**Jean Dubuffet, un barbare en Europe**»

Bibliothèque de Genève, Genève
Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, Paris
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Collection Dr Bâton, Paris
Collection Madeleine et Pierre Chave, Paris
Collection Jacques Chave, Paris
Collection de Beuil & Ract-Madoux, Paris
Collection Guy Ladrière, Paris
Collection Michel Leroux, France
Fondation Beyeler, Bâle
Fondation Dubuffet, Paris
Fondation Gandur pour l'Art, Genève
Kunstmuseum Basel, Bâle
Kunstmuseum Bern, Berne
LaM, Villeneuve-d'Ascq, Lille
Mucem, Marseille
Musée Barbier-Müller, Genève
Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre
Musée d'art et d'histoire, Genève
Musée de Grenoble, Grenoble
Musée des arts décoratifs, Paris
Musée des Confluences, Lyon
Musée d'histoire naturelle du Havre, Le Havre
Musée Rolin, Autun
Muséum national d'histoire naturelle, Paris

PARTENAIRES DE L'UNITÉ EXPOSITIONS

Abbaye de Daoulas, Chemins du patrimoine en Finistère (CDP29), Daoulas
Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes, Nantes
Cours interentreprises de Suisse romande « Polydesigners 3D », Genève
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Fondation Dubuffet, Paris
FMAC, Fonds municipal d'art contemporain, Genève
IVAM (Institut d'art moderne de Valence), Valence, Espagne
Matériuum, Genève
Mucem, Marseille

UNITÉ PUBLICS

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Mauricio Estrada Muñoz, responsable de l'unité Publics

<i>Accueil</i>	Karen Tièche, responsable Michel Ahamba Monga, Raouf Hadidi (jusqu'au 31 mars 2019), Clémence Héricault, Cynthia Pochon (depuis le 1 ^{er} mai 2019)
<i>Bibliothèque</i>	Maria Hugo, responsable Camille Agustoni, Anne Bertschy, Patricia Guisado, bibliothécaires Umberto Luraschi, apprenti jusqu'au 27 août 2020
<i>Communication</i>	Laurence Berlamont-Equey, responsable (depuis le 31 octobre 2019, rattachée à l'Etat-major du MEG) Johnathan Watts, photographe responsable (rattaché au secteur Communication et Engagement dès le 1 ^{er} avril 2020) Chiara Cosenza, chargée d'engagement numérique (depuis le 1 ^{er} avril 2020) Evan Coronado, apprenti médiamaticien (depuis le 24 août 2020) Sabrina Biondo, auxiliaire administrative (du 17 mars au 24 décembre 2020)
<i>Médiation culturelle et scientifique</i>	Denise Wenger, responsable Lucas Arpin, Julie Dorner-Pitteloup, Noria Bériou (jusqu'au 30 avril 2019), médiateur-trices culturel-les Adriana Batalha-Martin, animatrice culturelle
<i>Publications</i>	Geneviève Perret, responsable (jusqu'au 31 janvier 2020)
<i>Auxiliaires</i>	Nathanaëlle Tissière (du 25 janvier 2019 au 30 juin 2020), Drilon Salijaj (depuis le 25 janvier 2019), Adrien Heiniger (du 31 mai au 31 décembre 2019), Stanley Mischol (du 8 novembre 2019 au 31 août 2020), Alice Escorel Boudreau (jusqu'au 26 mars 2019), Aissatou Diankon (depuis le 10 janvier 2020), auxiliaires d'accueil Anouck Hoyois (du 2 mai 2019 au 2 mai 2020 et du 1 ^{er} septembre au 31 décembre 2020) Nirina Imbach (du 1 ^{er} novembre 2020 au 30 juin 2021), auxiliaires de médiation
<i>Job d'été</i>	Sofia Laranjeira (du 24 juin au 12 juillet 2019), Sady Adrian Dieng (du 15 juillet au 2 août 2019), Marcia Pato (du 5 au 23 août 2019).

Stagiaires

Martine Doherty, stage de réinsertion professionnelle (du 18 février au 15 mars 2019)
Stephan Spaeni, stage auprès de la bibliothèque (du 20 au 22 février 2019)
Alicia Caridad, stage auprès de la bibliothèque (du 4 au 6 mars 2019)
Salomé Martin, stage auprès de la bibliothèque (du 27 au 29 mars 2019)
Julien Mayer, stage de réinsertion professionnelle (du 1^{er} au 30 avril 2019)
Noémie Zufferey, stage de réinsertion professionnelle (du 1^{er} au 10 juillet 2019)
Thomas Dartiguepeyrou, stage pré HES – Haute école de gestion, filière information documentaire (du 1^{er} septembre au 31 décembre 2019)
Camille Jacob, stage auprès du secteur Communication (du 7 janvier au 30 avril 2019)
Gladys Pinedo, stage auprès du secteur Communication (du 21 octobre au 1^{er} novembre 2019)
Rafaela Azevedo, stage de réinsertion professionnelle (du 3 au 7 février 2020)
Diana Vulpe, stage intra-certificat ECG (du 10 au 14 février 2020)
Loïc Heirich, stage pré-apprentissage (du 3 au 6 mars 2020)
Valentin Grasset, stage pré-apprentissage (du 10 au 12 mars 2020)
Carolina Sant'Ana da Silva, stage de réinsertion professionnelle (du 30 juin au 3 juillet 2020)
Yannick Gilestro, stage auprès du secteur Médiation (du 1^{er} septembre au 24 décembre 2020)

Bénévoles

Abdel Bouzouzou, Eva Bucher, Roland Daettler, Uta Daettler, Michel Déco, Mirjana Jovanovic, Johanne Maufort, Maria Petschen, Sima Peydayesh, Danièle Tosi, Léo Stadelmann, Wan Lin Sudan, Jolanda Van Ninjen (depuis 2020).

L'UNITÉ PUBLICS EN 2019-2020

Sous la responsabilité de Mauricio Estrada Muñoz, l'unité Publics aura contribué à augmenter la participation des publics jusqu'en 2019, avant la pandémie du Covid19 qui a profondément impacté le paysage culturel. Avec 48'466 participant-e-s aux activités proposées en 2019, la progression s'élève à 18 % par rapport à 2018 (41'036) et à 63 % par rapport à 2015 (29'807), année qui a suivi l'ouverture publique du nouveau MEG.

Cette augmentation a été rendue possible par le travail concerté des secteurs qui composent l'unité Publics et les autres unités du MEG : en 2019 le secteur Médiation a proposé pas moins de 381 rendez-vous publics et 100 en 2020, dont certains avec le concours de la Bibliothèque Marie-Madeleine Lancoux.

À ces activités publiques s'ajoutent 852 visites guidées et activités pour les classes scolaires et groupes privés en 2019 et 206 en 2020. De manière cumulée, cela représente un total de 1233 rendez-vous et groupes en 2019 et 306 en 2020 qui ont fait l'objet d'un accueil spécifique assuré par le secteur Accueil.

En raison des mesures sanitaires liées au Covid19 impliquant la fermeture du site pendant quatre mois en 2020 et l'interdiction d'organiser des activités culturelles, sur une grande partie de l'année, la programmation de médiation a été réduite à son strict minimum. Ainsi, seulement 7246 personnes ont pu prendre part à l'une ou l'autre des activités y compris les ateliers scolaires hors-les-murs.

Par ailleurs, l'année 2019 marque un tournant majeur dans l'histoire du Musée d'ethnographie de Genève, comparable à ce qu'a pu représenter l'inauguration du nouveau bâtiment en 2014.

En effet, outre la célébration de son cinquième anniversaire de réouverture fêté publiquement le 2 novembre 2019, et qui a mobilisé l'ensemble des équipes du Musée, 2019 fut la dernière année du MEG tel qu'on l'a connu jusqu'alors. Et pour cause, avec l'introduction d'un plan stratégique ambitieux pour les années 2020-2024, c'est l'ensemble des activités du Musée, depuis son mode de fonctionnement interne à sa programmation culturelle et scientifique, dont les expositions et toutes les activités de médiation, qui sont complètement réorientées dans le but de gagner en pertinence pour la société d'aujourd'hui et de demain.

Axé sur cinq objectifs, définis ci-dessous, le Plan stratégique fait du MEG un espace de dialogue, de participation, d'inclusion, dans une démarche équitable et translocale, pour l'ensemble de la population, y compris pour celles et ceux exclu-e-s des récits conventionnels écrits le plus souvent dans une perspective eurocentrée.

Les cinq objectifs stratégiques :

1. Décoloniser le Musée.
2. Renforcer le rôle du Musée en tant que plateforme et partenaire pour des collaborations locales et internationales.
3. Diversifier et inclure de nouveaux publics.
4. Inspirer les processus créatifs.
5. Devenir un musée de référence en matière de développement durable.

Pour amorcer la transition vers ce « nouveau » MEG, des décisions difficiles mais nécessaires ont dû être prises, comme la réduction progressive de la fréquence des activités publiques, et cela dès l'automne 2019. Nous avons également annoncé à nos partenaires socio-culturels le gel temporaire des partenariats et cela de manière à pouvoir amorcer la mise en œuvre du Plan stratégique, dont le renforcement de collaborations autour de projets co-construits permettant de valoriser davantage chacune des parties et leurs publics respectifs. L'unité Publics contribue activement à ce plan stratégique, notamment en réaffirmant l'engagement sociétal du Musée grâce à une programmation culturelle et des partenariats de proximité équitables et inclusifs. Cela implique de nouvelles manières de collaborer, d'impliquer nos partenaires et nos publics.

2019 a également été l'année où a été publié le tout dernier numéro du magazine Totem, dans sa mouture actuelle et sous sa forme papier. Pendant presque 20 ans, ce journal, devenu magazine, a accompagné la vie du Musée ; il a été le trait d'union entre l'institution et ses publics. La suppression de cet organe de communication et d'information bouscule les habitudes des lecteurs et lectrices les plus fidèles. Ceci étant dit, force est de constater que les publics ont évolué, et avec eux leurs attentes et leurs pratiques, numériques notamment. Les efforts seront désormais concentrés sur le potentiel offert par les outils digitaux.

En termes de ressources humaines, 2019 aura également été une année de changements pour l'unité Publics. Les postes laissés vacants par les départs à la retraite ont été repourvus, le personnel auxiliaire de l'Accueil a été pratiquement renouvelé, sept stagiaires ont bénéficié d'une immersion à la bibliothèque, le secteur Médiation a vu le départ volontaire de l'une de ses membres, remplacée dès le 2 mai 2019 jusqu'au 2 mai 2020 et du 1^{er} septembre au 31 décembre 2020.

Notons également qu'à la fin du mois d'octobre 2019, le secteur Communication a été détaché de l'unité Publics pour rejoindre l'Etat-major du MEG. Cette restructuration est la première qui doit permettre au Musée de se doter d'un organigramme adapté à la mise en œuvre du PS2020-2024.

2020 aura été marqué par les débuts de la mise en œuvre du Plan stratégique et la participation des équipes de l'unité Publics aux différents projets, soit en qualité de chef-fe-s de projets soit en tant que membres des équipes transversales qui composent d'autres projets.

Et si 2020 a profondément modifié les pratiques culturelles, force est de constater que la situation sanitaire a été un accélérateur pour l'adoption de pratiques numériques. Ainsi, les premières expérimentations « hybrides » ou entièrement en ligne ont été mises en œuvre.

Mentionnons également l'affectation de membres des différents secteurs de l'unité Publics au Service social pour prêter main forte, lors des différentes périodes de semi-confinement qui ont marqué l'année 2020, notamment au centre d'accueil d'urgence de la caserne des Vernets. Leur implication a été fortement appréciée, tant par la direction du MEG que par les services bénéficiaires de leur aide.

Relevons encore la forte résilience et capacité d'adaptation dont a fait preuve l'ensemble des membres de l'unité Public pour faire face aux fermetures et ouvertures du Musée en cascade. Ils et elles ont su adapter l'offre et les services publics aux modalités d'accueil, en constante fluctuation.

Enfin, soulignons le départ à la retraite de Geneviève Perret, responsable des publications du MEG jusqu'en janvier 2020. Pendant vingt ans, Geneviève Perret aura veillé sur les éditions du Musée, soutenu les différentes refontes du journal *Totem*, et aura été garante de la ligne et de la charte éditoriale du Musée. A ce titre, elle a été le trait d'union entre les activités de l'institution, des expositions à l'ensemble des manifestations publiques, le personnel du Musée et les lecteurs et lectrices. Le départ de Geneviève Perret marque également le tournant vers une communication numérique renforcée puisque le poste laissé vacant est transformé en chargé-e de l'engagement numérique.

ACCUEIL DES PUBLICS EN 2019-2020

En 2019 le quotidien du secteur Accueil a été rythmé par la forte fréquentation de l'exposition « La fabrique des contes », la mise en place de nouveaux formats de visite ou d'activités (comme la visite *Parlez-vous MEG ?* ou l'activité *Place aux contes*) et la participation aux ateliers et réunions pour le Plan stratégique du MEG. L'équipe s'est renouvelée et a nécessité la réorganisation des nombreuses missions qui lui sont attribuées. Une nouvelle dynamique s'est instaurée

autour de l'amélioration continue, la qualité de service, la recherche de performance et le travail d'équipe.

En 2020 l'équipe d'Accueil a profité des trois périodes de fermeture (totalisant environs quatre mois) pour prendre part à certains projets prioritaires du Plan stratégique comme la refonte du site Internet, avec l'aide d'auxiliaires et de bénévoles.

Les agent-e-s se sont formé-e-s aux outils informatiques pour répondre aux besoins d'un Musée orienté vers le numérique; fortement sollicités dans leurs interactions avec les publics et leurs collègues au quotidien, ils et elles ont bénéficié de formations sur l'expression du genre, les migrations, la diversité culturelle, la lutte contre l'homophobie et l'équité en Ville de Genève.

Dès le 13 mars 2020, lors de la première fermeture du Musée aux publics, la priorité du secteur Accueil été de maintenir l'information et le travail à distance pour garder le lien et l'esprit d'équipe entre les agent-e-s fixes, les auxiliaires et les bénévoles.

L'accueil et les services aux publics en 2019 et 2020

Pour chacun des 1233 rendez-vous avec les publics (visites publiques, privées et scolaires, ateliers, spectacles, concerts, etc.) organisés au MEG en 2019, l'équipe s'est chargée de préparer leur accueil et d'optimiser l'expérience de visite (affichage, encaissements, préparation des loges ou des salles, achat de matériel ou de nourriture, logistique, statistiques de fréquentation, projections de film, gestion de la sonorisation). Le secteur Accueil a également secondé ponctuellement le secteur Médiation lors de certaines activités comme les *Apéros du Meg* ou lors des *Grands bazars*.

Parmi les nombreuses activités en 2019, mentionnons quelques-unes qui, en raison de leur envergure, ont nécessité la mise en place d'un accueil spécifique :

- 1900 visites lors du festival Animatou,
- 3266 visites durant les deux journées du festival Ramdamjam,
- 1270 visites lors du vernissage de l'exposition temporaire,
- 4174 visites à la Nuit des Musées, de 18h à minuit,
- 1700 visites dans les expositions lors de la Journée internationale des Musées,
 - 911 visites à l'occasion des 5 ans du MEG,
 - 316 visites lors de la manifestation No Photo.

Le succès de l'exposition « La fabrique des contes » (17 mai 2019 – 5 janvier 2020) s'est confirmé dès les premiers mois avec 1130 visites supplémentaires en mai et 2750 visites de plus en juin par rapport à 2018.

En 2019, les premiers dimanches du mois ont permis en moyenne à 1250 visiteurs et visiteuses de découvrir gratuitement l'exposition temporaire et de prendre part aux activités du *Grand bazar*, avec une fréquentation record de 2285 visites pour le premier dimanche du mois de novembre.

La période la plus fréquentée de l'exposition « La fabrique des contes » s'est située entre octobre et décembre 2019 avec 10'887 visites en octobre, 15'483 en novembre et 12'554 en décembre.

En billetterie, les visiteuses et visiteurs ont bénéficié de nombreuses réductions, dont celle proposée grâce à un nouveau partenariat avec les TPG mis en place fin 2018. Ainsi quelques 500 abonné-e-s (carte d'abonnement annuelle TPG) ont profité de l'offre « Un billet acheté, un billet offert » en 2019.

Le succès de l'exposition « La fabrique des contes » s'est également fait ressentir sur les ventes des produits dérivés. Ainsi, plus de 700 catalogues « La fabrique des contes » et plus de 300 CD du même titre ont été vendus sur place ou en ligne. Les cartes postales continuent de séduire les visiteurs et visiteuses puisqu'elles et ils en ont acheté pas moins de 4400 unités en 2019. Ainsi, le nombre de produits vendus à l'espace boutique a augmenté de 28 % par rapport à 2018.

Le secteur Accueil est responsable de la collecte des données de fréquentation pour le programme « Connaissance des publics » du Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève (DCTN) et enregistre depuis 2018 les résultats sous trois catégories : Les questionnaires « R individuels » et « R famille » représentent les réponses des publics visitant les expositions et les questionnaires « R groupes » concernent les personnes venues pour une activité, un atelier, un spectacle ou encore dans le cadre de visites de groupes scolaires ou privées.

Les questionnaires « R individuel et familles » qui portent sur le genre, le lieu d'habitation et l'âge des visiteurs et visiteuses sont administrés un jour glissant par semaine.

Avec le soutien régulier des personnes bénévoles, le secteur Accueil a interrogé 7600 personnes en 2019, soit une moyenne de 143 questionnaires complétés lors de chaque journée de collecte. Il a fallu s'organiser pour assurer cette mission certains jours très fréquentés, comme lors de la dernière journée de l'exposition « Afrique. Les religions de l'extase », où 1118 réponses ont été enregistrées, un record.

En 2020, pour adapter les services à la situation de pandémie, le secteur Accueil a proposé l'achat de billets horodatés en ligne afin que les visites de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » (8 septembre 2020 – 28 février 2021) respectent les jauges de sécurité imposées par les mesures sanitaires, tout en réduisant les transactions en espèces.

Par ailleurs, un accent a été mis à l'autonomisation des visiteurs et des visiteuses grâce à la mise en place de codes QR à scanner dès l'entrée du bâtiment. Ceci permettait aux publics de télécharger les audioguides des expositions (au lieu du prêt de tablettes) ou d'éditer leurs billets sur leurs smartphones.

En outre, en raison du fort succès de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », les agent-e-s d'accueil ont été mobilisé-e-s aux heures de pointe pour faciliter la circulation des publics au niveau du tourniquet d'entrée.

L'inauguration de cette même exposition a permis au public de réserver gratuitement sur le même principe ses billets entre le 8 et le 10 septembre 2020. Cette nouvelle formule de « vernissage » adapté aux mesures Covid19, déployé sur trois jours, a permis d'accueillir et de renseigner 1558 personnes, réparties entre 11h et 21h.

Une équipe renouvelée

Après onze années passées au service du MEG, Raouf Hadidi a pris sa retraite le 31 mars 2019; Cynthia Pochon lui a succédé le 1^{er} mai 2019, rejoignant ainsi Clémence Héricault et Michel Ahamba Monga.

En 2019, l'équipe de bénévoles est passé à douze personnes avec l'arrivée de Jolanda Van Ninjen. La coordination est assurée par Abdel Bouzouzou, en étroite collaboration avec la responsable du secteur Accueil du MEG. Ensemble, ils ont planifié les réunions mensuelles, la présence lors des dimanches gratuits, les jours de collectes des données socio-démographiques, les séances de projection de film ou les spectacles du MEG. L'équipe des bénévoles a ainsi consacré un total de 350 heures au soutien de l'équipe Accueil en 2019, un soutien précieux et très apprécié.

Organisation et responsabilisation

Au contact avec les publics, le personnel d'accueil signale régulièrement les situations particulières ou des problématiques. Cela a notamment été le cas pour le questionnaire R qui propose une classification binaire du genre. Certain-e-s des répondant-e-s ne se reconnaissant pas dans celle-ci, le MEG a proposé à l'unité Publics et promotion de la direction du DCTN d'adapter le questionnaire qui intègre désormais deux nouvelles catégories: « non binaires » et « non spécifié » dans les choix proposés. Le MEG est ainsi le premier musée de la Ville de Genève à utiliser ces nouveaux formulaires plus inclusifs.

Par ailleurs, en 2019, l'équipe de l'accueil a initié le projet de refonte des écrans du nouveau bâtiment du MEG dans le but d'optimiser les informations qui y sont proposées selon le parcours des visiteurs et des visiteuses.

Une équipe active durant les fermetures en 2020

Cynthia Pochon a été réaffectée auprès des services sociaux du 15 avril au 21 mai afin d'assurer des missions de première urgence à l'accueil des Vernets mis en place par la Ville de Genève.

Les bénévoles Wan Lin Sudan et Jolanda Van Ninjen ont traduit avec Stanley Mischol et Cynthia Pochon les informations concernant l'accueil des publics du nouveau site web du MEG.

Pendant les périodes d'ouverture en 2020, les ventes du catalogue Dubuffet ont totalisé 244 exemplaires et les disques et CD un total de 110.

Entre le 1^{er} janvier et le 11 mars puis entre le 7 octobre et le 22 décembre, les agent-e-s d'accueil ont interrogé plus de 2500 personnes se rendant au MEG, soit une moyenne de 133 personnes par jour de collecte (questionnaire R).

Durant la période estivale et la suspension du processus de collecte des données, l'équipe Accueil a interrogé durant trois mois les publics se présentant à l'accueil du Musée au sujet de leur première visite sur le site. 64 % d'entre elles et eux venaient pour la première fois. Ces résultats ne sont pas représentatifs car les personnes se rendant au café ou à la bibliothèque n'ont pas été interrogées, comme requis par la procédure d'administration des questionnaires R. Cependant cette question a pu être ajoutée sur un questionnaire Rv2 à partir du 7 octobre 2020. Désormais le MEG peut connaître les profils de ses primo-visiteur-teuse-s (genre, année de naissance, lieu de résidence).

BIBLIOTHÈQUE MARIE-MADELEINE LANCOUX EN 2019-2020

Pour la bibliothèque Marie Madeleine Lancoux, l'année 2019 a été tournée vers l'avenir. En premier lieu, le lancement du nouveau Plan stratégique du MEG a rendu inévitable de revoir les activités de médiation qui permettent d'attirer de nouveaux usagers et de nouvelles usagères, de repenser l'aménagement des espaces pour les rendre plus accueillants et possiblement de changer quelque peu les critères d'acquisitions. Ensuite, en 2020 les premiers travaux en vue de l'intégration à SLSP (Swiss Library Scientific Platform) ont été lancés. Cet ambitieux programme a pour objectif de rassembler toutes les données des principales bibliothèques scientifiques suisses dans une même et unique plateforme.

Sans surprise, c'est la crise sanitaire liée au COVID qui a marqué l'année 2020.

Inévitablement, la fréquentation de la bibliothèque s'en est ressentie ainsi que les méthodes de travail qui ont dû s'adapter au télétravail et aux réunions virtuelles.

Si des problèmes techniques liés au système de comptage mis en place dès février 2019 n'ont pas permis de fournir des statistiques de fréquentation fiables pour 2019, le personnel de la bibliothèque n'a pas remarqué de baisse de fréquentation. Et en 2020, malgré une fermeture totale du 17 mars au 21 mai, puis du 2 au 28 novembre, nous avons pu accueillir 13'520 visiteurs pour 149 jours d'ouverture. Le nombre de prêts a accusé une légère baisse en 2019 avec 2429 prêts à domicile, soit 179 prêts de moins qu'en 2018. Inévitablement, avec la fermeture partielle et le gel des prêts dû au passage à SLSP, ce nombre a également diminué en 2020 avec 2039 prêts. En 2019, les services rendus à la communauté universitaire ont été en augmentation avec presque 44 % des prêts, probablement grâce aux nombreux étudiant-e-s du master d'ethnomusicologie fréquentant assidûment la bibliothèque, suivi de près par nos lecteurs « grand public » avec un peu plus de 33 % et enfin nos lecteurs internes pour 23 %.

Avec la fin des cours en présentiel, les besoins de la communauté universitaire ont baissé à 25 %, les lecteurs « grands publics » également, dans une moindre mesure cependant, pour atteindre 31 % alors que nos usager-ère-s internes ont empruntés plus de documents avec 31 % du total des prêts. Il faut relever que nos collègues ont l'habitude d'utiliser les moyens à distance (téléphone ou courriel) pour demander leur documentation, contrairement aux autres usager-e-s qui n'ont peut-être pas osés utiliser les services de « pick and collect » que nous avons mis en place en période de fermeture sanitaire. Nous avons inscrit 37 nouveaux usager-e-s en 2019 et 21 en 2020.

Des visites originales

En 2019 la bibliothèque a eu l'occasion de faire découvrir ses trésors à un public original et peu habitué de nos locaux. En effet, dans le cadre de la préparation d'une exposition autour du lien entre l'écriture et l'art, une classe de l'Ecole internationale de Genève a pu découvrir un choix d'ouvrages autour de cette thématique. Cela a également été l'occasion de présenter quelques-uns des ouvrages précieux de la collection de la bibliothèque.

De même, une classe d'apprentis-bijoutiers a pu consulter l'importante collection d'ouvrages sur les bijoux du monde entier. En 2020, c'est une école privée de « visual merchandising » qui a bénéficié de ce type de présentation.

Enfin, un groupe de patient-e-s d'un foyer psychiatrique s'est rendu au Salon de musique, situé au sein de la bibliothèque, pour écouter quelques morceaux des Archives internationales de musique populaire et, eux-aussi, ont bénéficié d'une visite de la réserve de la bibliothèque pour découvrir la collection de précieux qui y est conservée. Un autre groupe du même foyer est également venu en 2020. Malgré les restrictions sanitaires, les événements en présentiel et en ligne de 2020 ont permis de toucher 162 personnes.

L'inscription de la bibliothèque dans les événements culturels régionaux a permis, en novembre 2020, d'accueillir une rencontre, organisée par le Salon du livre, avec Alice Ferney, écrivaine. En octobre 2020, pour la Journée suisse du patrimoine audio-visuel, une rencontre autour des films de Pierre Barde concernant des films amateurs suisses a été organisée par les équipes de la bibliothèque.

Parmi les événements marquants, on peut également citer la collaboration avec la Société des amis du Musée d'ethnographie (SAMEG) qui a invité les membres de l'association à découvrir ou redécouvrir, avec Bernard Lescaze, membre du comité de la SAMEG, Jean de Léry. En effet, la bibliothèque possède la troisième édition, parue au 16^e siècle, de son ouvrage « Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil ».

Le programme du Plan stratégique « décoloniser les collections » a conduit la bibliothèque à accueillir un atelier de « Noircir Wikipedia » dont l'objectif est de visibiliser les personnes noires et afro-descendantes dans l'encyclopédie Wikipedia. Cet atelier, en présentiel, a aussi accueilli des participant-e-s à distance, une première pour les bibliothécaires.

InterroGE

Membre actif du réseau InterroGE, l'équipe de la bibliothèque a répondu à 25 questions en 2019, dont deux posées par des enfants. Ce chiffre est pratiquement identique à l'année précédente, malgré une baisse générale des questions posées sur la plateforme InterroGE.

En revanche, pour 2020, les équipes de la bibliothèque a répondu à 11 questions.

Les réponses aux questions InterroGE sont désormais relayées sur les réseaux sociaux et sur le site internet du MEG.

Animations spécifiques

La bibliothèque s'est impliquée à nouveau dans « dis-moi dix mots », une opération de sensibilisation à la langue française qui propose chaque année une thématique destinée à transmettre un message sur la langue française (la langue comme lien social, la capacité de la langue à exprimer l'intime, à accueillir les inventions verbales...) et dix mots l'illustrant.

Chaque mois, de septembre à juin, la bibliothèque du MEG présente un ouvrage du fonds du MEG en lien avec le thème de l'année; pour 2019-2020 « Au fil de l'eau » ou, pour 2020-2021 « Dis-moi dix mots qui (ne) manquent pas d'air! ». Les archives sont compilées sur le site Internet du MEG.

A noter que la thématique de l'année 2018-2019 qui portait sur les formes de l'écrit a permis de proposer, en mars 2019, un atelier de calligraphie qui a passionné les participant-e-s.

La proposition à destination du jeune public intitulée « Un objet, un son, une histoire » a été adaptée et proposée dans le cadre de l'opération « Partir en livres », initiée par le Ministère français de la culture et le Centre national du livre. Les familles qui ont participé à cette opération ont apprécié l'offre sur mesure. Les contes et histoires utilisés pour cette activité ont également été déclinés dans le cadre d'un programme de vacances au MEG, organisé par l'Espace colibri. En 2020, la pandémie n'a pas permis de proposer cette activité d'été.

Cette approche originale qui permet de faire le lien entre les fonds de la bibliothèque et les objets des expositions temporaires et permanentes, a été présentée, avec succès, aux professionnel-le-s des bibliothèques lors du colloque annuel des bibliothèques en 2019, organisé par la Ville de Genève et dont le thème était la médiation en bibliothèques.

En 2019, la bibliothèque a accueilli le concours annuel Webstory, site suisse romand d'écriture en ligne. Le thème retenu du concours était « trésors » et il imposait aux participant-e-s d'écrire une histoire autour d'un des objets de l'exposition permanente du MEG. 55 histoires ont été soumises à la lecture du jury et la remise des prix a été l'occasion d'une soirée émouvante.

Une collection passionnante

En 2019, la Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux a accru sa collection de 1468 nouveaux titres, soit un peu plus de 122 nouvelles acquisitions par mois. Parmi celles-ci, 58 livres jeunesse, 23 DVD et 23 CD. Pour 2020 ce sont 495 nouveaux documents qui ont augmenté la collection, soit 41 par mois. Là aussi la volonté de diversification de l'offre s'est illustrée par l'acquisition de 19 livres pour enfants, 47 DVD et 11 CD.

La fin du traitement de l'important don d'ouvrages par Sisvan William Aram Gunn sur les Indiens de Colombie britannique explique l'augmentation particulièrement importante du fonds en 2019.

L'équipe de la bibliothèque publie mensuellement la liste des nouvelles acquisitions, adressée à chaque collaborateur et collaboratrice du Musée et consultable sur le site Internet du MEG.

Au total, la collection de la Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux s'élève au 31 décembre 2020 à 70'951 titres, dont 9895 en libre-accès. 4274 d'entre eux sont considérés comme précieux. Sur le plan multimédia, la collection compte actuellement 335 CD, musicaux pour la plupart, et 564 films en DVD. La restauration de la collection précieuse a continué, 94 ouvrages ou périodiques ont été restaurés en 2019 et 90 en 2020.

Collaborations au sein de la Ville de Genève

Active au sein de la Commission des bibliothèques de la Ville de Genève, la bibliothèque a continué à participer aux projets du Plan directeur des bibliothèques de la Ville de Genève. Elle a, en particulier, assuré le pilotage du projet 26 «Création d'une plateforme professionnelle collaborative interbibliothèques DCS» et du projet 28 «Développement d'une dynamique interne d'échanges au sein du personnel des bibliothèques du DCS». De plus, elle a repris la responsabilité du suivi annuel du groupe de travail, créé autour des politiques d'acquisitions à la suite du départ de la titulaire. En 2020, la Commission a principalement œuvré autour du projet SLSP et à la finalisation de la dernière étape du Plan directeur des bibliothèques dont le rapport final sera transmis au magistrat en charge du Département de la culture et de la transition numérique en 2021.

SLSP

Le changement majeur que représente SLSP (Swiss Library Service Platform) pour le monde des bibliothèques suisses n'a pas épargné la bibliothèque du MEG. De nombreux travaux de mise en conformité des données, d'études préliminaires pour déterminer les configurations futures ont impliqué l'équipe de la bibliothèque de manière intense, d'autant plus qu'une bibliothèque de petite taille se doit de fournir les services «comme une grande». Cela demande au personnel de fournir un effort conséquent.

Pour mener à bien la transition vers la nouvelle plateforme, un membre de l'équipe de la bibliothèque a été délégué pour le MEG.

La crise sanitaire

La crise sanitaire a obligé l'ensemble de l'institution, y compris la bibliothèque, à repenser les modes de faire. Le télétravail a nécessité de soigner les liens personnels, y compris avec une collègue qui ne dispose pas des outils techniques.

Il est à relever que pendant la période de fermeture totale, une collaboratrice a été détachée, du 22 avril au 25 mai 2020, au Service social pour travailler au Foyer des sans-abris.

Dès que cela a été possible, l'équipe s'est beaucoup occupée à se former et à prendre en main le logiciel Alma proposé par SLSP. La mise en fonction a été réalisée sans heurts le 7 décembre 2021 malgré la mise en quarantaine d'une membre de l'équipe.

Par ailleurs, la crise a également ouvert l'équipe à des projets numériques innovants et nécessaires pour garder le contact avec les usager-ère-s. Par exemple, Patricia Guisado a pu participer à une «Table ronde sur la mode et la durabilité» en ligne et en direct.

COMMUNICATION

Le secteur Communication, sous la responsabilité de Laurence Berlamont-Equey, gère à la fois la communication institutionnelle, la médiatisation des expositions et des événements, l'organisation des vernissages, les relations avec la presse locale et internationale ainsi que la communication interne. Cela se traduit par la promotion régulière imprimée et en ligne des nombreux événements du MEG, par de grandes campagnes de communication attachées aux expositions et par l'explication de la nouvelle orientation stratégique du MEG (Plan stratégique 2020-2024) par de courtes vidéos à destination du grand public.

En 2019, une attention particulière a été portée au lancement de l'exposition temporaire « La fabrique des contes ». En 2020, l'effort d'adaptation a été important suite aux mesures sanitaires mises en place durant la pandémie. En effet, le MEG a été fermé à de nombreuses reprises et la communication a dû être réinventée pour toucher les publics en ligne et s'adapter au report d'ouverture de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe ».

Sous la responsabilité de Laurence Berlamont-Equey, un changement majeur est intervenu dans le secteur Communication en avril 2020 : le secteur a été détaché de l'unité Publics pour être directement rattaché au directeur du MEG au sein de l'état-major. Il a été renommé en secteur Communication et Engagement. À cette même occasion, le secteur Communication et Engagement a été renforcé par l'engagement d'une équipe de quatre personnes : Chiara Cosenza, chargée de l'engagement numérique, est entrée en fonction le 1^{er} avril 2020, Evan Coronado, apprenti médiaticien, est entré en fonction le 24 août 2020, Sabrina Biondo a été engagée en tant qu'auxiliaire administrative du 17 mars au 24 décembre 2020 et Johnathan Watts, photographe responsable, a été déplacé dans l'organigramme pour être rattaché au secteur Communication dès le 1^{er} avril 2020.

Les relations presse

L'année 2019 a été l'occasion de diversifier les actions auprès de la presse et d'élargir le champ d'action du MEG tant au niveau national qu'international, notamment autour de l'exposition « La fabrique des contes ». Outre les relations avec la presse locale pour soutenir l'offre d'activités du Musée, un accent a été porté sur la réalisation de deux grandes campagnes de presse qui ont fait l'objet de conférences de presses, de communiqués et de dossiers de presse spécialement dédiés :

- Une campagne de presse nationale et internationale pour promouvoir l'exposition « La fabrique des contes ».
- Une campagne de presse pour le lancement du Plan stratégique 2020-2024 du MEG.

Les journalistes ont également été conviés à des lancements ponctuels comme lors de la présentation le 5 février 2019 du projet « Parlez-vous MEG ? » en présence de Thierry Apothéoz, Conseiller d'Etat chargé du département de la cohésion sociale et de Sami Kanaan, Maire de la Ville de Genève. Sous le titre « Parlez-vous MEG ? », le MEG, en collaboration avec le Bureau de l'intégration des étrangers (BIE), met à disposition des personnes apprenant la langue française une application ludique pour découvrir l'exposition permanente du Musée.

Les visites pour la presse suisse ou la presse internationale – les déjeuners, les interviews et les tournages – ont permis, en 2019, d'accueillir 184 journalistes, de les mettre en relation avec le directeur du Musée, les conservateurs et les conservatrices ainsi que les équipes de médiation culturelle.

À l'occasion de l'exposition « La fabrique des contes », de nombreuses visites de presse ont été organisées pour mettre en valeur l'univers des illustrateurs et illustratrices Carll Kneut, Camille Garoche, Kalonji et Lorenzo Mattotti, et présenter leurs œuvres exposées dans l'exposition et dont le MEG a fait, en partie, la récente acquisition.

L'essentiel des retombées médiatiques autour du MEG, de son exposition temporaire et de sa programmation, est principalement traité sous la forme d'un article approfondi.

Dans le cadre de ses relations avec la presse française, le MEG s'appuie depuis trois ans sur les compétences d'une agence spécialisée dans les relations avec la presse culturelle, l'agence Observatoire.

Le Musée comptabilise 809 retombées presse en 2019 :

- 281 pour l'exposition « La fabrique des contes »
- 79 pour les autres expositions du MEG (passées ou futures), dont 49 pour l'exposition « Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt », reprise en 2019 par le Musée d'histoire de Nantes / Château des ducs de Bretagne
- 189 pour le programme d'activités
- 36 pour « Parlez-vous MEG ? »
- 23 pour le Plan stratégique, principalement autour du sujet de la décolonisation
- 38 sur le thème de la restitution des biens culturels

En 2019, ce sont l'exposition temporaire « La fabrique des contes », suivi par l'exposition « Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt » reprise à Nantes, puis par le thème des restitutions et le projet « Parlez-vous MEG ? » qui, cumulés, ont attiré le plus d'engouement de la presse : 404 articles, soit 50 % des retombées totales pour l'année 2019.

L'exposition temporaire a été relayée par un reportage au journal télévisé de 19h30 sur la chaîne RTS ; le plateau de *La Puce à l'oreille* s'est installé au MEG pour y tourner l'une de ses émissions ; la chaîne Léman Bleu a réalisé de nombreux reportages sur le MEG ; un épisode de la saison deux de la série « Quartier des banques » a été tourné au MEG, privatisé à cette l'occasion.

Les émissions suivantes de la radio RTS se sont intéressées aux différentes activités du MEG : *La Matinale*, *Vacarme*, *Tribu*, *Point de Fuite – À l'Abordage*, *Versus Penser et Magnétique*. D'autres radios ont également parlé du MEG : la chaîne RSI, Radio France Bleu Pays de Savoie, Radio France internationale et Radio France Culture. Les médias suivants se sont intéressés au thème de la restitution : la RTS (TV et radio), La Tribune de Genève, Le Temps, la NZZ ainsi que le magazine Bilan.

Le dossier de presse de l'exposition « La fabrique des contes », disponible en français et en anglais, a été largement diffusé auprès des médias et des partenaires institutionnels tout au long de l'année. Il est disponible sur le site Internet du MEG.

L'année 2020 a été marquée par la situation sanitaire et le report de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », dont l'ouverture était initialement prévue le 8 mai 2020 et qui a finalement ouvert ses portes le 8 septembre 2020. Un gros travail a été fait avec les médias pour expliquer ce report et pour valoriser le travail des équipes dans le cadre des négociations de prolongement de prêts. En 2020, l'accent a également été porté sur les nombreuses fermetures du Musée et les restrictions sanitaires (mise en place de jauges à destination du public, billetterie en ligne, adaptation des espaces pour s'adapter aux gestes barrière...) avec de nombreuses interviews autour de la situation des milieux culturels en période de pandémie (62 articles parus sur ce sujet).

Les supports de communication

Le secteur Communication a supervisé la réalisation de tous les supports de communication pour l'institution, aussi bien pour les expositions temporaires « La fabrique des contes » et « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » ainsi que pour la programmation culturelle. Cela s'est décliné en affiches, brochures, invitations, flyers, communiqués et dossiers de presse.

Entre janvier et juin 2019, une newsletter mensuelle a été diffusée à environ 6'900 abonné-e-s afin de les tenir informé-e-s de la programmation du mois à venir. Celle-ci a été complètement repensée et retravaillée en 2020 par la nouvelle chargée d'engagement numérique et la nouvelle version de la lettre d'information paraît mensuellement depuis mai 2020. Les chiffres sont encourageants : 7 lettres d'information envoyées en 2020, 7'357 abonnés (+439 de mai à décembre) et un très bon taux d'ouverture moyen de 23,16 % (avec un minimum de 18,94 % et un maximum de 28,26 %).

Parmi les supports édités par le secteur Communication, mentionnons la carte de vœux du MEG pour les fêtes de fin d'année, dont l'objectif était d'annoncer l'exposition temporaire de 2020 intitulée « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », ainsi que celle de 2021 qui ouvre sur un temps de renouveau.

Une communication spécifique (brochures, mailings dédiés) a été mise en œuvre pour promouvoir la 3^e édition du Festival Ramdamjam. Programmé en étroite collaboration avec les Ateliers d'ethnomusicologie, ce festival propose à la fin du mois de mars un week-end d'activités pour le jeune public et leurs accompagnant-e-s. Pour fêter l'arrivée des beaux jours, l'édition 2019 invitait les enfants de 2 à 10 ans à expérimenter des traditions associées au thème du printemps par le biais de la musique et la danse. L'affiche a été réalisée en collaboration avec Jérémie Mercier (graphisme) et Laure-Anne Villieu (illustrations). Le dépliant de présentation du Festival Ramdamjam a été envoyé aux écolier-e-s de 6 à 10 ans via le service de diffusion du Département de l'instruction publique de l'État de Genève.

Un fait marquant de 2020 a été la profonde réflexion éditoriale autour de son principal organe de diffusion, le TOTEM. Créé en 1991, le journal, puis magazine Totem a accompagné la vie du Musée d'ethnographie sur 81 numéros. Dès janvier 2020, sa publication a été arrêtée. Dès lors, toute l'actualité du MEG a été exclusivement disponible sur le site Internet et les réseaux sociaux du Musée. Les activités du MEG sont également consultables sur les réseaux sociaux de la Ville de Genève et sur les nombreux agendas en ligne disponibles dans la région. La réduction de la consommation de papier participe à la mise en œuvre de la politique en matière de développement durable que la Ville de Genève ambitionne et est également l'un des piliers du Plan stratégique du MEG. Elle répond également de manière concrète aux préoccupations du public et à ses nouvelles pratiques, numériques notamment.

Une communication à 360 degrés autour des expositions et de la médiation culturelle

Les années 2019 et 2020 ont été marquées par plusieurs grandes opérations de communication :

- Une grande campagne régionale (Suisse et France voisine) pour accompagner le lancement de l'exposition « La fabrique des contes ».
- Deux campagnes régionales (Suisse et France voisine) pour accompagner le lancement de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » (campagne des dates initiales et campagne des dates reportées).
- La campagne de diffusion pour le Festival Ramdamjam (2019). Le Festival Ramdamjam 2020 a dû être annulé à cause de la pandémie. Toute la campagne de communication a été préparée et planifiée et a dû être annulée en dernière minute.
- La promotion des activités du MEG par la publication de dépliants semestriels et la promotion du programme d'activités sur les réseaux sociaux.

L'affichage et l'insertion publicitaire dans les journaux sont restés les principaux vecteurs de communication pour la promotion des expositions auprès du grand public : campagnes sur le mobilier urbain, affichage sur et dans les transports en commun, encarts dans les principaux titres de presse, campagnes radio, TV et cinéma. Pour son exposition temporaire, le MEG a également diffusé des cartons d'invitation, et distribué des dépliants et des flyers.

En 2019, un nouveau triptyque a été imaginé par l'agence Saentys pour la campagne de l'exposition « La fabrique des contes ». Ce triptyque était basé sur les illustrations de Carll Kneut, Kalonji et Lorenzo Mattotti, présentées dans l'exposition. Ces trois visuels ont fait l'objet d'un plan média en trois phases : une première vague lors de l'inauguration de l'exposition en mai-juin, une deuxième vague à la rentrée scolaire pour relancer l'exposition, en septembre-octobre, et la troisième vague pour les derniers jours de l'exposition en décembre. Les trois visuels ont été affichés en ville de Genève, dans les communes avoisinantes, sur le réseau de transports publics de Genève. L'un des trois visuels, celui de Carll Kneut, a été choisi pour être inséré dans des quotidiens et mensuels.

Le plan média a été bâti sur l'année avec une mise en avant de l'exposition temporaire. La communication pour l'exposition a été déclinée en affiches F4, en annonces pour la presse et en plusieurs variantes de spots de 10 et 20 secondes, ainsi que d'une minute. Ces spots ont été réalisés par Cocoon Production. Ils ont été diffusés à la télévision (Léman Bleu), à l'aéroport de Genève, ainsi qu'au cinéma. L'accent a été mis sur la fidélisation du public de Genève et du Grand Genève avec un investissement principalement local et régional.

L'année 2019 a été marquée par un changement d'agence de publicité. Après quatre années de collaboration avec l'agence Saentys, il a été décidé de changer de prestataire. L'agence Nask a remporté le mandat au terme d'un concours sur invitation qui regroupait cinq bureaux. L'agence Nask a travaillé sur le développement de la campagne 2020 autour de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe ». Un très beau visuel a été développé dans le cadre de cette campagne et a dû être adapté en fonction des dates du report de l'exposition.

Site Internet et réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont devenus l'un des piliers de la communication du Musée et un formidable outil de diffusion. Facebook et Instagram constituent désormais le relais quasi quotidien de publications articulées autour du Musée, de sa vie, de son actualité et de sa programmation. Devenue incontournable pour faire connaître la programmation du MEG, la communication numérique décuple les effets de la communication traditionnelle. Liens privilégiés de communication et de dialogue avec ses publics, les canaux numériques du MEG se sont très bien développés en 2019 et comptabilisent 20'159 fans sur Facebook (+139 % par rapport à 2018) et 15'101 abonné-e-s sur Instagram (+55 % par rapport 2018). La chaîne YouTube, quant à elle, fédère 278 abonné-e-s à la fin de l'année (+142 % par rapport à 2018).

Pour la première fois, des budgets pour des campagnes sponsorisées ont été attribués spécifiquement pour les réseaux sociaux afin d'augmenter la taille de la communauté de fans sur Facebook et Instagram.

Par ailleurs, de nombreux événements du Musée ont été mis en valeur par des événements Facebook dédiés, comme le vernissage de l'exposition « La fabrique des contes », la célébration des 5 ans du MEG ou le Festival Ramdamjam.

Deux Instameets ont été organisés en 2019 afin d'agréger les influenceurs et influenceuses autour de l'institution et de diversifier le regard porté sur l'architecture du MEG et sur ses collections. Lors d'ouvertures spéciales, tout le Musée a été leur terrain de jeu. Cela a permis de générer de nombreuses photos pour alimenter les réseaux sociaux du MEG :

1. Instameet en mai pour l'exposition « La fabrique des contes » : 42 Instagrameurs et instagrammeuses present-e-s, participation de la communauté de Igers Geneva, 216 photos publiées, plus de 300'000 personnes touchées.
2. Instameet en septembre sur le thème de l'architecture du MEG : 27 Instagrameurs et instgrammeuses present-e-s, participation de la communauté de Igers Geneva, 120 photos publiées, près de 100'000 personnes touchées.

Un processus de réflexion sur l'écosystème et les outils numérique du MEG a été engagé en 2019 dans la perspective d'une dynamisation en 2020 dans le cadre du PS2020-2024.

L'année 2020 est marquée par l'engagement de Chiara Cosenza, chargée d'engagement numérique (engagée en avril 2020). La collaboration avec l'agence Digital Curator débutée en 2018 se termine donc à cette période, pour une reprise de la gestion des réseaux sociaux du MEG entièrement à l'interne.

Le MEG s'est offert en 2020 une remarquable cure de jouvence digitale : son site internet a été mis au goût du jour et entièrement repensé avec une mise en ligne en février 2020. De fait, les activités du Musée y sont clairement présentées (expositions, visites et activités, historique du Musée, dossiers thématiques, informations pratiques...). Ce portail offre un accès simple, rapide et convivial à de nombreuses informations relatives au Musée et il offre une vraie alternative au magazine Totem, arrêté en janvier 2020.

L'année 2020 a été marquée par le Covid19 et la fermeture temporaire du MEG dès le 14 mars. Tous les collaborateurs et collaboratrices du secteur Communication ont été en télétravail. Mais le temps de la fermeture du Musée a aussi été celui de la mobilisation croissante des réseaux sociaux. Par la publication régulière d'images destinées soit à valoriser la collection, soit à documenter le travail dans les coulisses du Musée, l'institution a répondu à la curiosité des publics. Dans ce cadre, le MEG a réalisé pour la première fois, à l'interne, des films courts montrant les travaux de préparation de la collection, et des reportages rendant compte d'événements particuliers. Ce travail a également été permis grâce à l'arrivée d'une nouvelle chargée de l'engagement numérique qui a repris en main propre la gestion des réseaux sociaux du Musée.

Lors du premier confinement, les collaborateurs et collaboratrices du MEG ont réalisé des capsules vidéo de leur coup de cœur des collections et elles ont été diffusées deux fois par semaine sur les réseaux sociaux. Les thématiques ont été choisies en lien avec la situation que la population traversait en cette période de début de pandémie: « se protéger de la maladie », « stocker, récolter de la nourriture », « communiquer autrement », « l'école à la maison ». Ces publications ont eu lieu entre le 23 mars au 29 avril 2020.

Même si le MEG a été plusieurs fois temporairement fermé, le Musée a ainsi montré qu'il est présent pour ses publics et pour apporter un autre regard sur les collections. C'est également une occasion de voyager et de s'évader de chez soi en toute sécurité.

Le mot d'ordre est : **Le MEG fermé, le MEG confiné, mais #LeMEGchezVOUS !**

En 2020, avec l'engagement d'une chargée d'engagement numérique, de nombreuses actions ont été déployées dans le cadre d'un repositionnement stratégique de la communication du MEG, notamment autour de sa présence en ligne et des contenus multimédias.

- Le compte LinkedIn a été créé en décembre 2020 et permet au Musée de toucher des cibles professionnelles.
- Le planning éditorial sur les réseaux sociaux est repensé avec, pour chaque canal, un ton dédié et une fréquence adaptée. Facebook dévoile la vie du musée au quotidien, Instagram fait non seulement la part belle aux images et aux collections mais s'anime également par le biais de nombreuses stories conçues pour toucher un public plus jeune. LinkedIn relaie les informations à un niveau institutionnel. Quant à YouTube, il est animé par les nombreuses vidéos produites de manière hebdomadaire et les playlists qui ont été créées afin de mieux organiser les vidéos et d'améliorer la lisibilité de la chaîne pour les internautes.
- Instagrameurs, bogueurs, et influenceurs culture ont régulièrement été invités à des événements phares (expositions, visites à thèmes).
- Pendant la fermeture du MEG durant la crise du coronavirus, la vidéo a été un moyen essentiel de rendre le MEG et son exposition temporaire accessible à distance. Plus de 41 vidéos ont été publiées en 2020 sur la chaîne YouTube du MEG et 16 vidéos IGTV sur le compte Instagram du MEG.
- Face aux restrictions de voyage de l'automne-hiver 2020, ainsi que l'impossibilité de créer des événements en présentiel, le MEG a invité les journalistes internationaux à se connecter en ligne pour visiter en streaming l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe ».
- En 2020, le MEG a retravaillé sa charte graphique numérique (vidéo, motion design, graphisme, photo) dans le but d'aboutir à une identité plus claire, marquée et efficace sur les réseaux sociaux. En effet, une forte identité visuelle sur les plateformes numériques donne de la cohérence à la présence numérique du MEG et elle lui permet de toucher le public de façon plus efficace.
- Dans le cadre de son Plan stratégique, le MEG a mis en place dès fin 2020 des formations internes destinées à tous les collaborateurs et toutes les collaboratrices du Musée pour les sensibiliser au numérique et pour les former à la création multimédia. Les équipes du MEG ont relevé le défi et ont créé de nombreuses vidéos pour inviter le public à découvrir la collection de la bibliothèque du MEG, pour montrer des coulisses de l'« Atelier volant » qui visite les écoles du canton de Genève ou pour les inviter à créer en s'inspirant des expositions du MEG.

Chiffres-clés pour Facebook et Instagram 2019

- 20'159 abonné-e-s sur Facebook
- 15'101 abonné-e-s sur Instagram
- 447 publications
- 550 stories
- Plus de 600'000 personnes touchées
- Plus de 70'000 interactions
- Les hashtags les plus relayés sont #ExpoContes, #MEGeneve et #MEGarchitecture

2020

- 22'248 abonné-e-s sur Facebook
- 16'678 abonné-e-s sur Instagram
- 233 publications sur Facebook et 101 sur Instagram
- 435 stories
- Plus de 528'846 personnes touchées
- Plus de 42'806 interactions
- Les hashtags les plus relayés sont #ExpoDubuffet, #MEGgeneve et #MEGarchitecture
- Plus de 42'806 interactions
- 348 abonné-e-s YouTube (+64 abonné-e-s en 2020)
- 41 vidéos YouTube publiées
- 16 vidéos IGTV (Instagram)

Chiffres-clés pour le site Internet

2019

- 122'956 visiteurs et visiteuses (+27 % vs 2018).
- 123'259 nouveaux utilisateurs et utilisatrices (+30 % vs 2018).
- Le taux de rebond a baissé de 24 %.
- 53 % des visiteurs et visiteuses ont écrit le nom du MEG dans la barre de recherche, 22 % sont venus via des liens depuis d'autres sites, 18 % sont venus de Google et 7 % des réseaux sociaux du MEG.
- En 2019 le nombre d'utilisateurs et d'utilisatrices qui se sont connecté-e-s via un smartphone (48 %) a dépassé le nombre d'utilisateurs et utilisatrices qui se sont connecté-e-s via leur ordinateur (46 %). Les connexions à partir de tablettes restent marginales (6 %).
- La page la plus visitée du site Internet du MEG reste la page d'accueil (37 %), suivie par la page dédiée à l'exposition «La fabrique des contes». Viennent ensuite les pages dédiées aux informations pratiques.

2020

- 97'606 visiteurs et visiteuses
- 94'839 nouveaux utilisateurs et utilisatrices
- 137'990 sessions
- 479'071 visualisations de pages (pageviews)
- Le taux de rebond a augmenté de 56.29 %.
- 21.11% des visiteurs et visiteuses ont écrit le nom du MEG dans la barre de recherche, 8.30 % sont venus via des liens depuis d'autres sites, 41.27 % sont venus de Google et 7.04 % des réseaux sociaux du MEG.
- En 2020 le nombre d'utilisateurs et d'utilisatrices qui se sont connecté-e-s via un smartphone (47.79 %) ou tablet (3.38 %) a dépassé le nombre d'utilisateurs et utilisatrices qui se sont connecté-e-s via leur ordinateur (48.82 %).
- La page la plus visitée du site Internet du MEG reste la page d'accueil (17.73 %), suivie par la page dédiée à l'exposition «Jean Dubuffet, un barbare en Europe» (4.19 %). Viennent ensuite les pages dédiées à la programmation (4.06 %), aux expositions (1.91 %) et aux informations pratiques (1.84 %).

Les temps forts

Le vernissage

L'ouverture officielle d'une exposition se décompose en plusieurs temps qui sont tous organisés par le secteur Communication :

- Accueil des journalistes lors de visites privées de l'exposition.
- Accueil des journalistes lors de la conférence de presse.
- Accueil des journalistes lors de deux voyages pour la presse internationale.
- Accueil d'instagrameurs et instagrameuses, bloggeurs et bloggeuses, influenceurs et influenceuses lors d'un événement privé avant le vernissage public.

La soirée du vernissage public de l'exposition «La fabrique des contes» s'est tenue le 16 mai 2019 et a accueilli près de 1500 personnes. Lors de la partie officielle, les intervenant-e-s suivant-e-s ont pris la parole :

- Boris Wastiau, directeur du MEG.
- Federica Tamarozzi, conservatrice du département Europe et commissaire scientifique de l'exposition.
- Fabrice Melquiot, directeur du théâtre Am Stram Gram.
- Sami Kanaan, Maire de Genève et Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge de la culture et des sports.

Le vernissage a été relayé par un événement sur Facebook qui a touché plus de 60'000 personnes et qui a comptabilisé près de 4000 intéressé-e-s / inscrit-e-s.

Le vernissage de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » a dû être annulé suite aux restrictions imposées par la situation sanitaire. En lieu et place d'un événement festif, il a été décidé d'offrir la gratuité de l'exposition à nos publics pendant une durée de trois jours et avec une ouverture nocturne de l'exposition jusqu'à 21h. Cet événement, qui respectait totalement les règles sanitaires en vigueur, a été très apprécié du public.

Divers

À l'instar de 2018, le secteur Communication a participé à l'organisation d'un colloque réunissant les responsables de la communication de musées francophones. L'objectif de cette rencontre annuelle est de créer un réseau et d'échanger des idées, des bonnes pratiques et des expériences entre institutions. La deuxième édition qui a eu lieu le 13 septembre 2019 au Palais de la Porte Dorée à Paris sur les thèmes du futur des plans média (publicité traditionnelle vs publicité numérique) et sur la communication de crise a suscité un fort engouement des participant-e-s qui ont plébiscité la tenue d'une troisième édition en 2020. L'édition de 2020 a malheureusement dû être annulée suite à la pandémie et repoussée à des temps meilleurs.

MÉDIATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

Les collaborateurs et collaboratrices du secteur Médiation culturelle et scientifique, sous la responsabilité de Denise Wenger, ont développé en 2019 et 2020 un programme original, s'inscrivant dans le tissu socio-culturel local avec de nombreux partenaires extérieurs. Une fois de plus, la programmation publique a été conçue autour de thématiques spécifiques pour développer une offre cohérente : « le secret » aura inspiré une programmation pluridisciplinaire pour (re)découvrir l'exposition permanente sur la période de janvier à mi-mai 2019, alors que les archétypes de la sorcière, du prince charmant et du loup auront rythmé les événements liés à l'exposition « La fabrique des contes ». Par ailleurs, qu'il s'agisse de la programmation publique ou de l'offre pour les groupes privés ou scolaires par exemple, l'équipe de médiation s'efforce d'éclairer les enjeux sociétaux actuels à travers une pluralité d'activités et de formats.

Parmi ce riche programme de médiation culturelle et scientifique, l'année 2019 aura vu aboutir le projet « Parlez-vous MEG ? ». Cette application interactive – développée en étroite collaboration avec le Bureau de l'intégration des étrangers (BIE) du Canton de Genève – propose aux apprenant-e-s de français de niveau A2 à B1 une visite ludique de l'exposition permanente pour améliorer les compétences linguistiques. Elle a été inauguré le 5 février 2019 par Thierry Apotheloz, Conseiller d'État chargé du Département de la cohésion sociale, Sami Kanaan, Maire de Genève et Conseiller administratif en charge de Département de la culture et du sport, Boris Wastiau, directeur du MEG, Alexia Mathieu, responsable du Master Media Design à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD – Genève), et en présence de nombreux journalistes.

Depuis son lancement et jusqu'en décembre 2020, plus de 1000 apprenant-e-s de la langue française ont ainsi bénéficié de cette offre. Initié en 2016, ce projet répond aux missions chères au secteur Médiation parmi lesquelles :

- Diversifier les publics pour renforcer l'accès à la culture pour toutes et tous, dans ce cas travailler avec des apprenant-e-s de la langue française aux situations socioculturelles variées.
- Collaborer avec des partenaires extérieurs, le BIE et la HEAD – Genève.
- « Horizontaliser » le Musée en intégrant le retour des publics dans ce projet grâce à la participation des étudiant-e-s et des formatrices de l'Université Ouvrière de Genève (UOG) et de l'Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO) à la conception du contenu de l'application.

Ces orientations suivies par le secteur Médiation depuis la réouverture du MEG rejoignent aujourd'hui pleinement le Plan stratégique 2020-2024. Sa compréhension des différents axes définis pour l'avenir de l'institution l'a amenée à renforcer ses intentions, à savoir celle d'un Musée comme ressource pour les publics et à leur service. Les différents projets qu'elle a proposés pour appliquer le PS2020-2024 s'articulent principalement autour des notions d'engagement sociétal et d'« empowerment » des publics.

Des expérimentations numériques et *in situ*

Approché en 2017 par la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD – Genève) pour prendre part au projet pilote conçu par M-Engagement intitulé *NextLevel* et porté par le Stadtmuseum Aarau, le MEG a participé à l'exploration des jeux numériques dans un contexte muséal. En effet, les jeux numériques permettent un accès et une valorisation des collections différents des formats traditionnels et conventionnels. Pour les publics, les jeux vidéo offrent la possibilité d'accéder au contenu produit par le Musée de manière personnalisée, adaptée à différentes tranches d'âge, dans une démarche ludique et proactive. En 2019, la collaboration a abouti à un prototype de jeu, développé par Marion Bareil, de Tourmanaline Studio, et testé par les publics durant l'été 2019 dans l'exposition permanente.

En 2019, le MEG rejoint le groupe des huit musées suisses sélectionnés par le *Laboratory for Experimental Museology* de l'EPFL pour prendre part au projet de développement de l'application *muse*, soutenu par le Fonds Pionier Migros, un outil d'évaluation des publics qui aide les musées à mieux connaître leurs visiteurs, grâce à une interface et des interactions ludiques. Le MEG a saisi cette opportunité pour mettre en œuvre son objectif stratégique qui vise à identifier des catégories de publics sur la base de leurs motivations, pour leur proposer des expériences spécifiques et former des relations privilégiées avec elles-eux.

Par ailleurs, en 2019, le secteur Médiation amorce le tournant vers l'application du Plan stratégique 2020-2024 et initie deux projets transversaux « Le MEG, 5 ans déjà » ainsi que « Les Glöcklerkappe hors des contes ». Ces deux volets ont permis de tester le travail en mode projet transversal avec différents secteurs et unités du Musée mais également de se questionner par rapport aux notions d'engagement et de temporalité dans le cadre d'une collaboration étroite avec des représentants de communautés sources, en l'occurrence celle d'Ebense en Haute-Autriche. Fin 2019, le secteur Médiation contribue activement au dernier Totem, magazine qui aura fortement rythmé et orienté le travail du secteur.

En 2019 également, le secteur Médiation organise avec l'Association Musomix un camp de vacances pour les 8-12 ans. Intitulé *Museomix Kids*, cette manifestation proposait sur cinq jours d'expérimenter, d'apprendre en équipes et de s'initier aux métiers du musée. Avec les soutiens des différents secteurs du MEG, les enfants participants ont pu investir les différents espaces du musée, des salles d'exposition, à la bibliothèque, en passant par les murs du bâtiment, pour proposer leur vision du musée du futur.

En 2020, et malgré le contexte sanitaire, le secteur Médiation a continué d'innover et d'attirer de nouveaux publics. Ainsi, une nouvelle typologie de visiteurs est venue étoffer un éventail déjà large : les femmes enceintes. Spécialement conçu pour elles, l'atelier proposé invite celles-ci à expérimenter les bienfaits de la voix, grâce à la musicothérapeute Anne Bolli, et à réaliser une activité artistique en lien avec les expositions. Grâce à cette nouvelle proposition, le MEG est présent sur l'ensemble du cycle de vie de ses visiteurs et visiteuses.

L'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe » a été l'occasion d'expérimenter, et de nouvelles animations ont vu le jour, parmi lesquelles : des balades dans le quartier avec les artistes graffeurs (Jazy et Gab) et un-e guide du MEG permettaient de découvrir le quartier de la Jonction par le prisme des graffitis, expression artistique qui a tant intéressé Dubuffet ; des rencontres sonores pour expérimenter les recherches de Dubuffet avec la musicienne Céline Hänni et Ensemble vide ; un cycle de rencontres « brouiller les frontières » pour questionner le champ de l'art et ses frontières, à l'instar de Dubuffet.

Les différentes mesures sanitaires ont conduit à l'annulation ou au report d'une grande partie des activités. Nonobstant, l'équipe du secteur Médiation a fait preuve d'inventivité pour adapter l'offre ou développer de nouveaux formats, numériques notamment. Ainsi, des visites à distance ont été

proposées aux classes scolaires, et la première journée entièrement en ligne dédiée aux questions de durabilité a été organisée. Centrée sur le thème de la mode durable, cette dernière s'inscrivait dans les priorités du Plan stratégique du Musée et se déclinait sous la forme d'une table ronde et d'un atelier upcycling.

Par ailleurs, pour palier au fait que les groupes scolaires du canton ne pouvaient pas effectuer des sorties, les « ateliers volants » ont été proposées aux classes du niveau primaire.

Mentionnons enfin l'annulation de la dernière édition du festival Ramdamjam, organisé conjointement avec les Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM). Initié en 2017, ce festival permettait aux enfants d'expérimenter la musique et la danse par le biais d'ateliers d'initiation, de spectacles, d'activités plastiques, de concerts... En raison de la situation sanitaire, les équipes des ADEM et du MEG ont dû d'annuler, à regret, cette manifestation.

PUBLICATIONS

Sous la direction de Federica Tamarozzi, le MEG a publié un bel ouvrage illustré de 192 pages, en coédition avec La Joie de lire à Genève, pour accompagner l'exposition temporaire « La fabrique des contes ». Pour cet ouvrage, le dramaturge Fabrice Melquiot a réécrit des versions contemporaines de huit récits ancestraux, illustrés par des créations originales de Lorenzo Mattotti, Camille Garoche, Carll Cneut et Kalonji.

Le MEG a continué de publier trois numéros du magazine *Totem* en 2019, en lien avec le programme d'expositions et d'événements présentés chaque saison.

Par son travail d'édition, et en essayant de présenter l'information de façon claire et synthétique, jusqu'au 31 janvier 2020, date du départ à la retraite de Geneviève Perret, le secteur Publications a soutenu les autres secteurs, que ce soit pour la réalisation des supports de communication, l'agenda, la newsletter électronique, les dossiers de presse ou les textes d'exposition et du catalogue.

Catalogue d'exposition

En marge de l'exposition « La fabrique des contes », le catalogue propose un double regard sur les contes. D'un côté, huit contes ont été réinterprétés par la plume de Fabrice Melquiot, et mis en images par des dessins, peintures et papiers découpés de Carll Cneut, Camille Garoche, Kalonji et Lorenzo Mattotti. De l'autre, des spécialistes ont exploré l'univers de ces récits et les usages ambigus qu'on leur a prêtés. Horreur, grotesque et ironie rythment leur propos qui ne manque pas de poésie ni de tendresse. Les contes habitent toujours notre imaginaire collectif et leur histoire nous permet de suivre la nôtre. Comme le prouve le catalogue, ils n'ont rien perdu de leur puissance évocatrice.

La fabrique des contes

Catalogue d'exposition

Sous la direction de Federica Tamarozzi

Genève : La Joie de lire / MEG, 192 pages, 2019

N° ISBN : 978-2-8890-8482-1

Prix : 39 CHF

La fabrique des contes

Sommaire

Préface par Boris Wastiau

Introduction par Federica Tamarozzi

Huit contes illustrés réécrits par Fabrice Melquiot

Le fuseau, la navette et l'aiguille

Le pêcheur, sa femme et le poisson d'or

La vigne et le vin

Le pantalon du Diable

La lune et la louve

L'ours amoureux

Le pain de Marie

La Mort marraine

Étude et interprétation des contes

L'ethnologue, au fil des contes, par Anne Monjaret

L'objet conte: collecte et classement. L'exemple français, par Josiane Bru

Les frères Grimm et la fabrication des contes, par René Wetzel

À qui appartient vraiment le conte?, par Francesca Serra

La Bodmeriana, bibliothèque de contes de fées?, par Nicolas Ducimetière

Richesse et morale des contes, par Federica Tamarozzi

Le conte étiologique, par Galina Kabakova

Il y a temps et temps, par Federica Tamarozzi

La Bible populaire, par Galina Kabakova

Arcanes du vin, alambic du temps, par Chantal Courtois

La Barbe-Bleue et l'imagerie d'Épinal, par Vincent Fontana

Contes, légendes et nations, par Vincent Fontana

Contes de fées et psychanalyse, par Federica Tamarozzi

Le retour de la sorcière, par Federica Tamarozzi

Sauvage comme le loup, par Claire Galloni d'Istria

Les contes de Grimm dans le cinéma de propagande nazie, par Vincent Fontana

Pinocchio politique, par Stefano Pivato

Le conte et l'art du conteur, par Madeleine Leclair

Cantastorie, par Mauro Geraci

Bibliographie

Remerciements

Biographie des illustrateurs

Glossaire

Totem, le magazine du MEG

Le magazine Totem, est paru trois fois en 2019. Il a vu son tirage diminuer de 10'000 exemplaires pour le numéro 79 à 8500 pour les deux numéros 80 et 81. Celui-ci étant le tout dernier numéro imprimé d'un magazine qui aura accompagné l'actualité du MEG depuis près de 20 ans.

À l'écoute de l'évolution des comportements des visiteurs et visiteuses, le MEG a fait le choix d'arrêter la publication du magazine Totem. En effet, en 2017 le secteur Communication du Musée a fait parvenir aux abonné-e-s une enquête demandant s'ils et elles voulaient recevoir la version imprimée du magazine. Seulement près de 25 % ont répondu favorablement. Par ailleurs, le magazine distribué au public au sein du MEG était de moins en moins pris par les visiteurs et les visiteuses. Ainsi, nous avons vu augmenter le nombre d'exemplaires envoyés au pilon, cela malgré la multiplication des points de distribution et la réduction du nombre d'exemplaires imprimés. À titre indicatif, pour les deux derniers numéros imprimés, c'est entre 15 % et 20 % des copies qui ont été envoyées au pilon. Cela alors même que les questions environnementales nous poussent à repenser notre consommation de papier et son impact sur l'écosystème.

Tout au long de l'année, *Totem* a présenté l'agenda événementiel du MEG, notamment autour de l'exposition « La fabrique des contes ».

Les articles du numéro 79, consacrés en majorité au déménagement au Carré-Vert des collections patrimoniales du MEG, ont mis en avant les différentes étapes et métiers impliqués dans ce chantier de longue haleine. Le numéro suivant a été consacré aux contes en Europe. Le numéro 81, le tout dernier sous sa forme imprimée, a introduit le nouveau Plan stratégique du MEG pour les années 2020-2024, et a présenté l'historique du journal Totem par celle qui en assurée la responsabilité éditoriale pendant près de 20 ans, Geneviève Perret.

«Déménagement des collections»

Totem 79, janvier-avril 2019

«La fabrique des contes»

Totem 80, mai-août 2019

«Un nouveau plan stratégique»

Totem 81, septembre-décembre 2019

Plan stratégique

Le Plan stratégique du MEG pour les années 2020 à 2024 a été formalisé par la rédaction et la publication d'un document disponible en ligne compilant les points importants de la stratégie du Musée pour les cinq années à venir. Ce document a fait l'objet d'une conférence de presse le 26 novembre 2019.

Nouveaux CD et LP

CD et LP

Soothing Songs for Babies. Berceuses du Monde

MEG-MG 0003

Co-édition MEG et Mental Groove Records

Direction éditoriale: Madeleine Leclair

Supervision: Olivier Ducret

Sortie en CD et en LP

Prix: 15 CHF / 20 CHF

Distribution: Irascible, Word and Sound

Les berceuses existent dans presque toutes les cultures. Si elles renvoient au monde de l'enfance, elles évoquent aussi la relation privilégiée qui se noue entre un adulte et un nourrisson par la musique.

Les berceuses présentées sur ce disque ont été enregistrées à différentes époques et proviennent de dix-huit pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et d'Amériques. Elles ont en commun certaines caractéristiques musicales qu'on repère d'une pièce à l'autre: mélodies simples, enchaînement de motifs courts repris plusieurs fois de suite, contour mélodique global suivant une ligne descendante.

Les dix-neuf berceuses présentées sur cet album ont été choisies parmi des disques publiés en format 78 tours, 33 tours ou CD et dont un exemplaire est conservé dans les Archives internationales de musique populaire (AIMP) du MEG.

CD

La fabrique des contes

MEG-AIMP116, 2019

Interprètes des contes: Olivier Chiacchiarì, David Jakobowicz, Julie Hénoc, Cyril Kaiser, Isis Lengo, Camille Mermet, Pauline Robert, Jean Vigny

Composition: Gabriel Scotti

Direction éditoriale: Madeleine Leclair

Prix: 15 CHF

Distribution: Word and Sound

Ce CD, publié à l'occasion de l'exposition «La fabrique des contes», comprend les huit contes qui sont au cœur de la mise en scène imaginée pour l'exposition. Ces récits issus de répertoires traditionnels se sont transmis oralement sur plusieurs générations et ont traversés l'espace européen, de la Méditerranée à la Scandinavie et des pays celtes aux Balkans.

Réécrits dans une version contemporaine par l'écrivain Fabrice Melquiot, ces histoires, interprétées par huit conteurs et conteuses âgé-e-s de 10 à 99 ans, sont diffusés dans un écrin sonore composé par Gabriel Scotti, qui s'est inspiré d'enregistrements conservés dans les Archives internationales de musique populaire du MEG. Les contes en musique sont suivis de huit plages musicales présentant les compositions de G. Scotti.

Le livret présente les textes des contes accompagnés de dessins, de peintures et de photographies de dioramas en papiers découpés, réalisés par Carlil Cneut, Camille Garoche, Kalonji et Lorenzo Mattotti, les quatre illustrateurs et illustratrice-e-s invités à donner vie à ces récits dans l'exposition.

CD

Archives musicales d'Afrique de l'Ouest. Les années 1970 à Bouaké.

Collection Bernard Mondet

MEG-AIMP 117

Direction éditoriale: Madeleine Leclair

Prix: 15 CHF

Distribution: Word and Sound

Carrefour inter-culturel et commercial important au centre de la Côte d'Ivoire, Bouaké s'est épanouie au cours du 20^e siècle autour d'un des marchés les plus riches et colorés d'Afrique de l'Ouest. Quand l'entomologiste Bernard Mondet s'y retrouve au milieu des années 1970, il se passionne pour les traditions musicales ivoiriennes, ghanéennes, maliennes, guinéennes ou voltaïques qu'il y rencontre. Armé d'un enregistreur à bandes et d'une paire de microphones, il réalise une collection importante de documents sonores où se croisent avec bonheur les balafons senufo et bobo, les harpes-luths kora des griots mandingues, les flûtes peul et mossi ou l'arc musical birifor.

CD

Perspectives du XXII^e siècle

MEG-AIMP 118

Musiciens: Sylvain Lemêtre (percussion), Elsa Birgé (chant) et 18 personnes intervenant-e-s dans leur langue maternelle

Enregistré et mixé en 2020 par Jean-Jacques Birgé au Studio GRRR (Bagnole, France)

Composition: Jean-Jacques Birgé

Direction éditoriale: Madeleine Leclair

Prix: 15 CHF

Distribution: Word and Sound

Jean-Jacques Birgé a composé une œuvre d'après les Archives internationales de musique populaire (AIMP) du MEG. *Perspectives du XXII^e siècle* intègre 31 pièces enregistrées entre 1930 et 1952 et réunies par Constantin Brăiloiu (1893-1958), fondateur des AIMP et référence majeure dans le domaine des musiques traditionnelles.

Perspectives du XXII^e siècle est écrite sur la base d'un scénario d'anticipation où les survivant-e-s de la catastrophe de 2152 vivent sur les ruines du MEG. Ils décident de se reconstruire à partir des archives découvertes sur place. L'œuvre mêle des instruments acoustiques dont certains appartiennent aux collections du MEG, des instruments virtuels, des ambiances et des archives sonores.

Écho troublant d'actualité, *Perspectives du XXII^e siècle* est une fiction sonore suivant le parcours d'humains qui doivent se réinventer. En ces temps d'interrogations sur l'avenir de la planète et de l'humanité, Jean-Jacques Birgé a souhaité dédicacer cette œuvre à C.F. Ramuz et Vercors.

Ce CD est le cinquième titre à paraître dans la série discographique publiée par le MEG et consacrée à des créations contemporaines composées sur la base de ses archives sonores.

CD et LP

Mali. L'art des griots de Kéla, 1978-2019

MEG-AIMP 119 (CD) / MEG-AIMP 119-30 (LP)

Direction éditoriale: Madeleine Leclair

Prix: 15 CHF (CD)/20 CHF (LP)

Distribution: Word and Sound

À une centaine de kilomètres au sud-ouest de Bamako, sur la rive gauche du fleuve Niger, le village malien de Kéla est connu pour abriter une importante communauté de musiciens griots (*jeliw*) appartenant pour la plupart à la famille Diabaté. Leur art est reconnu dans toute l'Afrique de l'Ouest et de nombreux griots viennent de partout pour y séjourner, parfois plusieurs années, dans l'espoir de s'en imprégner. Les six pièces pour voix accompagnée à la guitare ou aux luths traditionnels *koni* ont été enregistrées en 1978 (plages 3 à 6) et en 2019 (plages 1 à 3), dans la même case traditionnelle qui sert toujours de « studio ». Le livret accompagnant le CD restitue les témoignages de plusieurs musiciens importants, qui évoquent quelques éléments clés de leur univers.

PARTENAIRES DE L'UNITÉ PUBLICS EN 2019-2020

À la Pointe, Association ARVe	HEM – Haute école de musique Genève-Neuchâtel HEAD
Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM)	Hospice Général
Atelier Nolita	HUG – Hôpitaux Universitaires de Genève
Animatou, Festival international du film d'animation	Institut Jaques-Dalcroze
Bibliothèques municipales de Genève – Bibliothèque de la Jonction	JEMA – Journées européennes du patrimoine
Bureau des Intermittent-e-s de la médiation du MEG (BIM-MEG)	Journée Internationale des Musées
Bureau de l'intégration des étrangers (BIE)	La Nuit du conte
Centre d'Accueil Genève Internationale (CAGI)	Lettres frontière
Cité Seniors	Musée Ariana
Coordination Enfants de la Jonction	Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM)
Département de l'instruction publique de l'État de Genève	Museum Kids
Ensemble Vide	MQJ – Maison de Quartier de la Jonction
Espace Colibri	Projet: Noircir Wikipédia
Espace Musical – Ecole de musique	RIG – Rencontres internationales de Genève
Festival du Film Vert	Université de Genève
Festival Histoire et Cité	Salon du Livre de Genève
Festival Groove'N'Move	Seniors d'ici et d'ailleurs – Croix-Rouge genevoise
Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH)	Spielact Festival
Fondation Baur	Théâtre Am Stram Gram
Fondation Cap Loisirs	Théâtre de marionnettes de Genève
Fondation Fluxum	Uni3, Université du 3 ^e âge de Genève
Genève Tourisme	Université de Genève
	Université Ouvrière de Genève (UOG)
	Université de Neuchâtel
	Webstory

UNITÉ COLLECTIONS

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Carine Ayélé Durand, conservatrice en chef, responsable de l'unité Collections

<i>Collections</i>	<p>Kilian Anheuser, conservateur conservation préventive Roberta Colombo Dougoud, conservatrice collections Océanie Chantal Courtois Farfara, assistante conservatrice collections Amériques et photographique Grégoire De Ceuninck, conservateur Technologies de l'information (transféré à l'unité Administration le 14.04.2020) Isabel Garcia Gomez, responsable du laboratoire et atelier de conservation-restauration Damien Kunik, conservateur collections Asie Madeleine Leclair, conservatrice collections Ethnomusicologie Lucie Monot, conservatrice-restauratrice Floriane Morin, conservatrice collections Afrique Carlos Pascual, agent de collections (transféré de l'unité Administration le 18 septembre 2020) Christian Rochat, technicien de collections Federica Tamarozzi Bert, conservatrice collections Europe Johnathan Watts, photographe (transféré au secteur Communication et Engagement le 1.04.2020)</p>
<i>Auxiliaires</i>	<p>Stephan Freivogel, technicien de collections rattaché au laboratoire et atelier de conservation-restauration, du 1^{er} avril 2018 au 30 septembre 2019 Manolis Mourtzakakis, collaborateur support scientifique rattaché au département d'ethnomusicologie (prise en charge par Memoriv), du 2 décembre 2019 au 29 février 2020</p>
<i>Stagiaires et civilistes</i>	<p>Théo Serin, civiliste affecté au chantier des collections, du 10 septembre 2018 au 11 janvier 2019 Gaëtan Rohrbach, civiliste affecté au transfert des collections, du 14 janvier au 20 mars 2019 Mathias Frölicher, civiliste affecté au transfert des collections, du 28 janvier au 5 avril 2019 Adrian Mostajo, civiliste affecté au transfert des collections, du 4 mars au 19 avril 2019 Julie Cottier, stagiaire dans le cadre du Master d'ethnomusicologie UNIGE/UNINE/HEM, du 17 septembre 2018 au 22 mars 2019 Mathias Liengme, stagiaire dans le cadre du Master d'ethnomusicologie UNIGE/UNINE/HEM, du 17 septembre 2018 au 22 mars 2019 Alba Ramirez Gomez, stagiaire dans le cadre du Master d'ethnomusicologie UNIGE/UNINE/HEM, du 23 septembre 2019 au 21 mars 2020 Jalal Gajo, stagiaire dans le cadre du Master d'ethnomusicologie UNIGE/UNINE/HEM, du 23 septembre 2019 au 21 mars 2020 Lisa Bellamy, stagiaire en régie de collections, du 1^{er} au 31 juillet 2019 Juliette Luginbühl, stagiaire dans le cadre du Master pluridisciplinaire spécialisé en études asiatiques (MASPEA) UNIGE, du 1^{er} septembre 2019 au 29 février 2020 Gala Helena Mayi Papillon, stagiaire affectée aux collections Afrique dans le cadre de la recherche en provenance, du 18 septembre au 20 décembre 2019 Larissa Tiki Mbassi, stagiaire affectée aux collections Afrique dans le cadre de la recherche en provenance, du 10 février au 7 août 2020 Eirini Manolaki, stagiaire dans le cadre du Master d'ethnomusicologie UNIGE/UNINE/HEM, du 15 septembre 2020 au 14 mars 2021 Laura Toscan, stagiaire affectée aux collections Afrique dans le cadre de la recherche en provenance, du 5 octobre 2020 au 19 février 2021</p>

L'UNITÉ COLLECTIONS EN 2019-2020

En transition

Les années 2019 et 2020, auront été l'occasion pour l'unité Collections, sous la conduite de Carine Ayélé Durand, d'amorcer une transition dans au moins trois domaines :

1. La gestion des collections
2. L'étude et la recherche sur les collections dans une perspective décoloniale
3. La mise en valeur de nos activités autour des collections sur le site Internet

La première partie de l'année 2019 a été consacrée quasi-exclusivement au transfert des collections du Musée. Entre janvier et juin 2019, nous avons coordonné le déménagement des œuvres depuis les Ports Francs jusqu'au nouveau dépôt du Carré Vert qui regroupera, à terme, les collections de six institutions patrimoniales de la Ville de Genève (le Musée d'art et d'histoire, le Musée Ariana, le Fonds municipal d'art contemporain, la Bibliothèque de Genève, le MEG, le Muséum d'histoire naturelle et le Musée d'histoire des sciences). En ce faisant, nous en avons profité pour développer de nouveaux outils informatiques, parfaire nos connaissances en logistique et réunir autour des collections près des 60 employé-e-s, stagiaires, civilistes, bénévoles et emballeurs professionnel-le-s spécialisé-e-s en œuvre d'art.

L'année 2019 s'est conclue par la refonte complète du site Internet du Musée. Nous en avons profité pour repenser la manière dont nous voulions mettre en valeur nos activités autour des collections auprès de nos publics.

L'année 2020 a été consacrée à la mise en œuvre du Plan stratégique 2020-2024, conçu en 2018 et 2019. Ce plan stratégique représente l'occasion de reconnaître le potentiel des collections pour participer activement à une critique décoloniale. Alors que l'approche décoloniale peine à être appliquée de manière proactive dans les pays qui, comme la Suisse, n'ont formellement pas eu de colonies, nous entendons démontrer que la décolonisation concerne tous les pays, régions et institutions dont les citoyens nationaux ont poursuivi des pratiques coloniales, parfois même après les déclarations d'indépendance. Dans cette optique, nous souhaitons sensibiliser nos publics et nos partenaires sur les aspects coloniaux de l'institution et de l'histoire suisse.

Notre ambition est de mettre en œuvre une méthodologie décoloniale qui consiste à inviter, autour des collections, les communautés sources afin qu'elles contribuent activement au développement de nos programmes scientifiques et culturels (événements, expositions, recherche sur les inventaires et dans les archives, etc.). Cette approche contribue par ailleurs à renforcer la revitalisation de pratiques culturelles et spirituelles au sein des cultures d'origine et à soutenir des projets éducatifs innovants qui participent au développement économique des communautés sources. Nous avons conçu plusieurs projets de recherche qui répondent aux cinq objectifs majeurs du Plan stratégique 2020-2024 : Décoloniser le musée, renforcer les partenariats locaux et internationaux, inclure de nouveaux publics, inspirer la création et devenir un musée de référence en matière de durabilité. Notre objectif est de partager nos processus de recherche avec les publics en publiant des dossiers thématiques sur notre site Internet et en concevant avec le secteur médiation une programmation culturelle et scientifique qui aborde concrètement les opportunités qui s'offrent à nous et les enjeux auxquels nous faisons face en cette période de transition.

DONS ET ACQUISITIONS

Acquisitions

Pour la mise en œuvre de l'exposition « La fabrique des contes », le MEG a choisi de faire appel à quatre illustrateurs et illustratrices et à un écrivain. Le résultat de ces collaborations et de ces commandes (littéraire et graphique) a servi de squelette pour créer huit espaces scénographiques exceptionnels construits comme des théâtres de l'imaginaire. Grâce à la générosité de la SAMEG et à la collaboration entre le MEG et le FMAC, toutes les œuvres originales ont pu être acquises par la Ville de Genève avant la fin de l'exposition.

Ces acquisitions s'insèrent dans une longue tradition patrimoniale du Département Europe dont les collections conservent de nombreuses œuvres graphiques, notamment celles réunies par Georges Amoudruz au sein de sa collection ou le fonds Samivel.

Biographie des illustrateurs

Caril Cneut

Né en 1969 à Wervicq en Belgique. Il dessine depuis l'enfance. Après des études de graphisme à l'Institut Saint-Luc de Gand, il travaille dans le monde de la publicité puis dans l'illustration pour la presse et la littérature jeunesse. Son premier livre a été publié en 1996, et il s'impose depuis comme un talentueux illustrateur. Il a reçu de nombreux prix, notamment le Paon d'or en 2000 pour l'album *Willy* publié aux éditions Circonflexe, et le Prix de la Communauté flamande pour les Lettres en 2014.

Lorenzo Mattotti

Né en 1954 en Italie, Lorenzo Mattotti est l'une des plus grandes plumes italiennes de la bande dessinée et du dessin d'illustration. Il étudie l'architecture à Venise avant de s'orienter vers le graphisme, et intègre le collectif d'artistes Valvoline, qui vise à renouveler l'esthétique et la linguistique de la bande dessinée. C'est un auteur complet, réalisant des illustrations pour la presse (*Le Monde*, *The New Yorker*, *Cosmopolitan*, *Vogue*), des bandes dessinées et des livres pour enfants (*Eugenio*, Grand Prix de la Biennale d'illustration de Bratislava, 1993). En 2019, il réalise avec Thomas Bidegain un long métrage d'animation adapté du roman de Dino Buzzati *La fameuse invasion des ours en Sicile*.

Camille Garoche

Camille Garoche est née à Paris en 1982. Après avoir passé son enfance dans le Sud-Ouest, elle fait des études d'arts graphiques aux Beaux-Arts de Cergy et à l'École d'Art Maryse Eloy. Après un séjour en Allemagne, elle vit et travaille aujourd'hui à Paris. Outre des projets d'exposition, elle collabore régulièrement pour la marque Steiff, et publie également de nombreux ouvrages pour enfants (*Fox's garden*, 2014 ; *Le lapin de neige*, 2015).

Kalonji

Jean Philippe Kalonji est né à Genève en 1973. Autodidacte, il se forme sur le tas entre New York, Londres et le Japon, où une multitude de rencontres enrichissent sa plume d'illustrateur, de peintre et d'artiste graphique. Il signe sa première BD en 1992 aux éditions Atoz : *Street Nations* raconte le mouvement hip-hop dans lequel il évolue. Il a collaboré depuis avec la revue genevoise *Sauve Qui Peut*, et signe des BD et ouvrages pour enfants remarquables par la critique (*In bed*, 2014 ; *D'un monde à l'autre*, 2014).

Si les séries des illustrations constituent sans aucun doute le point fort des acquisitions pour cette année 2019, nous tenons à signaler que d'autres objets ont pu être acquis dans le cadre de l'exposition. Ces objets du quotidien (panneaux scolaires, timbres-poste, support publicitaire, moules à gâteaux...) ou rituels (chemises de la chance, broderies...) ont pu être choisis et documentés grâce au travail de l'équipe et aux échanges avec le comité scientifique de l'exposition.

Pour la mise en œuvre de l'exposition « Injustice environnementale – Alternatives autochtones », cinq artistes, chercheurs, chercheuses et activistes autochtones provenant des États-Unis, de Guyane et de Norvège ont été invité-e-s à créer des œuvres spécifiques pour le MEG. Ils et elles portent un regard sensible sur leurs territoires, leurs histoires et leurs communautés, et nous interpellent sur la relation que nous entretenons avec nos écosystèmes.

Dans le cadre de cette même exposition certaines œuvres ont été spécifiquement créées par des artistes autochtones dont Gyibaawm Laxha – David Robert, Boxley, Ti'wan Couchili, Huk Tgini'itsga Xsgyiik – Gavin Hudson, Mangyepsa Gyipaayg – Kandi McGilton et Máret Anne Sara, dont les biographies sont détaillées ci-dessous. Ces œuvres rejoindront les collections du MEG en 2021.

Biographie des artistes

Gyibaawm Laxha - David Robert Boxley

(né en 1981) est un artiste sculpteur Ts'msyen, né et basé à Metlakatla, dans le sud-est de l'Alaska. Il a commencé à sculpter à l'âge de six ans sous la direction de son père, le maître sculpteur David Albert Boxley, et l'a souvent accompagné lors de voyages aux États-Unis pour élever des totems et enseigner la culture Ts'msyen aux membres de la communauté. David R. Boxley et son père dirigent

leur groupe de danse, les Git-Hoan Dancers, qui se produit chaque année dans toute l'Amérique du Nord. David Robert Boxley s'efforce de parler couramment le Sm'algyax, la langue en déclin du peuple Ts'msyen, et a cofondé avec Kandi McGilton et Gavin Hudson la Fondation Haayk, une organisation à but non lucratif située à Metlakatla, dont la mission est de sauvegarder et de revitaliser le Sm'algyax.

Ti'iwan Couchili

(née en 1972) est une artiste plasticienne de Guyane. Fille et petite-fille de chamanes de traditions teko et wayana, son enfance sur les berges de la rivière Tampak, au sud-ouest de la Guyane française, a été nourrie par les récits des anciens. Aujourd'hui elle est la première femme teko à peindre sur bois. Dans ses œuvres, elle s'inspire des graphismes traditionnels de sa culture : motifs de vannerie, de perlerie, de peintures corporelles, de poterie. Ti'iwan Couchili utilise la technique de peinture à base de terres colorées propres aux ciels de case. Son travail dénonce les désordres sociaux et écologiques qu'endurent les communautés amérindiennes de Guyane au premier rang desquels la pollution des eaux et l'imprégnation des animaux et des hommes par le mercure présent en taux très élevés, sous la forme de séries de fresques dont la plus connue est intitulée « Imprégnation Mercurielle ».

Huk Tgini'itsga Xsgyik - Gavin Hudson

(né en 1980) est écrivain, traducteur et « chansonnier » Ts'msyen originaire de Metlakatla, dans le sud-est de l'Alaska. Après avoir obtenu son diplôme universitaire à Seattle en 2000, il rentre chez lui en 2010. En 2015, il crée avec David R. Boxley et Kandi McGilton la Fondation Haayk. La mission de cette association à but non lucratif est de préserver, promouvoir et revitaliser le Sm'algyax, la langue des Ts'msyen. Bien qu'il ne la parle pas encore couramment, il a travaillé des centaines d'heures avec des locuteurs courants et est compétent en lecture, écriture et transcription en Sm'algyax. En 2016, en tant que coordinateur de projet, Gavin Hudson a contribué à la création de l'école enfantine en langue Ts'msyen « Wap Lip Algyagm House of Our Language » pour les 0-3 ans.

Mangyepsa Gyipaayg - Kandi McGilton

(née en 1985) est une artiste Ts'msyen et une vannière née et vivant à Metlakatla, dans le sud-est de l'Alaska. Son travail textile autodidacte de perlage combine tradition et modernité. Kandi pratique également la vannerie de style Ts'msyen de l'île d'Annette en utilisant des espèces végétales locales. En tant qu'apprenante avancée de la langue Sm'algyax, elle a fait son apprentissage auprès de Sarah Booth et Theresa Lowther, qui parlent couramment cette langue. Elle a cofondé The Haayk Foundation avec David R. Boxley et Gavin Hudson, une organisation à but non lucratif, dont la mission est de revitaliser la langue Sm'algyax, ce qui inclut un programme de vannerie bilingue en Sm'algyax et en anglais.

Máret Áne Sara

(née en 1983) est une artiste, écrivaine et journaliste Sami. Elle est issue d'une famille d'éleveurs de rennes de Guovdageaidnu, dans la partie norvégienne de Sápmi, et travaille actuellement dans sa ville natale. À travers sa pratique artistique, elle porte un regard critique sur les questions politiques et sociales qui touchent le peuple Sami et en particulier les communautés d'éleveurs de rennes. Elle a été nommée pour le prix de littérature du conseil nordique pour les enfants et les jeunes adultes en 2014. En 2016 et 2017, elle a créé l'installation multimédia « Pile o'Sápmi », présentée à l'exposition Documenta 14 à Kassel. Elle est également membre fondateur du collectif d'artistes Dáiddadállu à Guovdageaidnu. Sara est l'une des trois artistes Sami qui représenteront Sápmi dans le pavillon nordique de la Biennale de Venise en 2022.

Donatrices et donateurs 2019

Giovanni Focardi, Florence, Italie
Jean-Pierre Mottu, La Croix-sur-Lutry, Suisse
Minka Vancheva, Karlovo, Bulgarie
Société des Amis du MEG (SAMEG), Genève, Suisse

Donatrices et donateurs 2020

Françoise De Morsier Heierli, Berne, Suisse
Olivier Ducret, Genève, Suisse
Stéphane Armleder, Genève, Suisse
République et Canton de Genève

Tableau des acquisitions 2019-2020

N° inventaire	Description succincte	Mode d'acquisition	Source d'acquisition	Provenance
ETHAF 068745 à 068748	Une amulette en os, une corbeille, une figure de fécondité et une céramique rapportés par le missionnaire de la SMEP Eugène Casalis.	DON	Françoise de Morsier Heierli	Lesotho
RE12-1/1-1 à 12	Série de six morceaux musicaux enregistrés le 8 avril 2019 en studio, sous la supervision de Midori Takada, auprès d'une communauté (sangha) des moines bouddhistes japonais.	DON	Olivier Ducret et Stéphane Armleder	Suisse, Genève
ETHEU 068133	Maison en allumettes	DON	Minka Vancheva,	Karlovo, Bulgarie
ETHEU 068139	Paire de couverts pour enfant (fourchette et cuillère)	ACH	Cedric Holmen	Wiesbaden, Allemagne
ETHEU 068140	Bol chauffant pour bouillie	ACH	Cedric Holmen	Wiesbaden, Allemagne
ETHEU 068141	Estampe <i>Les Frères Grimm et Frau Biehmman</i>	ACH	Rainer Stec - Allgäuer Antiquariat	Memmingen, Allemagne
ETHEU 068142	Plaquette de six timbres <i>Hansel et Gretel</i>	ACH	Christian Botta	Kamen, Allemagne
ETHEU 068143	Plaquette de quatre timbres <i>Hansel et Gretel</i>	ACH	Fabrice Crasset	Godinne, Belgique
ETHEU 068144	Plaquette de trois timbres du <i>Petit Chaperon Rouge</i>	ACH	Domenica Schien	Steinau-Marborn, Allemagne
ETHEU 068145	Carte Postale <i>Le marchand de sable et Hansel et Gretel</i>	ACH	Frank Schulze « Don-Knarf »	Burgstädt, Allemagne
ETHEU 068146	Moule à gâteaux Hansel	ACH	Poterie Artisanale G. & Fille Wehring	Soufflenheim, France
ETHEU 068147	Moule à gâteaux Gretel	ACH	Poterie Artisanale G. & Fille Wehring	Soufflenheim, France
ETHEU 068148	Tableau scolaire contes des frères Grimm	ACH	Rolf Nölkes	Baar, Suisse
ETHEU 068149	Tableau scolaire conte de <i>Blanche neige</i>	ACH	Martin Kuhn	Berne, Suisse
ETHEU 068150	Album de figurines « Märchen und Sagen von Europa »	ACH	Ida Brütsch	Basel, Suisse
ETHEU 068151	Album de figurines <i>Märchen und Sagen von Europa</i>	ACH	Isabelle Marthaler	Neuchâtel, Suisse
ETHEU 068152	Coffret pour le test des contes de fées	ACH	projective Fairy Tale Test society	Néa Erythrée, Athènes, Grèce
ETHEU 068190	Chemise de la chance	DON	Giovanni Focardi	Florence, Italie
ETHEU 068191	Chemise de la chance	DON	Giovanni Focardi	Florence, Italie
ETHEU 068192	Broderie <i>imparaticcio</i>	ACH	Jean Gerhart	Blotzheim, France
ETHEU 068452	Paire de bas nylon avec packaging d'origine	ACH	Kirtsy Walker	Gorleston, Norfolk, Angleterre
ETHEU 068453	Emballage carton <i>Bear Brand</i>	ACH	Sans antique	Heiloo, holland
ETHEU 068467	Série de quatre dioramas pour le conte <i>Le fuseau, la navette et l'aiguille</i>	DON	SAMEG	Genève, Suisse
ETHEU 068470	Série de quatre dioramas pour le conte <i>La lune et la louve</i>	DON	SAMEG	Genève, Suisse
ETHOC 068480	Tapa	DON	Jean-Pierre Mottu	La Croix-sur-Lutry, Suisse
ETHEU 068749	Série d'illustration <i>Le Pêcheur et le poisson d'or</i>	ACH	Carll Cneut	Gand, Belgique
ETHEU 068750	Série d'illustration <i>L'ours amoureux</i>	ACH	Carll Cneut	Gand, Belgique
ETHEU 068751	Série d'illustrations pour <i>La Vigne et le vin</i>	ACH	Lorenzo Mattotti	Paris, France
ETHEU 068468	Série d'illustration pour <i>Le pain de Marie</i>	DON	SAMEG	Genève, Suisse
EUEU 068469	Série d'illustration pour <i>Le pantalon du Diable</i>	DON	SAMEG	Genève, Suisse
ETHOC 068753	Pirogue à balancier	DON	Mission permanente de la République des Îles Marshall	Majuro, Îles Marshall

GESTION DES COLLECTIONS

Transfert des collections

Le premier semestre 2019 a été entièrement consacré au transport des collections du MEG depuis les Ports Francs jusqu'au nouveau dépôt du Carré Vert. Ainsi, entre le 7 janvier et le 21 juin 2019, nous avons assuré un suivi logistique permettant de transporter de manière optimale les 74'000 objets, 100'000 supports photographiques, 8'000 affiches et estampes et 21'000 supports audio que comptent les collections du MEG. Le déplacement de ces œuvres a nécessité la mise en œuvre de 1'140 palettes sur lesquelles ont été savamment agencés 4'800 cartons, sous la supervision de Christian Rochat, technicien des collections. L'unité Collections a été secondée dans cette tâche par un consortium d'entreprises genevoises spécialisées dans la manipulation et le transport d'œuvres d'art. Le consortium a emballé et replacé sur les rayonnages du Carré Vert environ 20% de nos collections : soit environ 25'000 objets ou lots d'objets. Il a assuré 149 transports pour livrer au Carré Vert la totalité des collections du MEG.

Au Carré Vert, la réception des œuvres a été coordonnée par Stephan Freivogel, technicien des collections auxiliaire. L'entreposage des cartons sur les rayonnages au Carré Vert a impliqué la collaboration étroite des membres de l'équipe de conservation-restauration, du secteur régie-sécurité et des responsables de collections. Le traçage informatique de chaque objet depuis les Ports Francs jusqu'au Carré Vert a été rendu possible grâce aux développements informatiques « Tracking objects » et « Marguerite » développés en 2018.

Le déménagement est cependant loin d'être achevé! 79% des objets de la collection se trouvent encore en cartons. Le redéploiement devrait s'échelonner sur une période de 18 à 24 mois.

Les collections de disques vinyles et des CDs des AIMP ont été transférées sur le site du MEG, et sont désormais conservées dans la réserve de la Bibliothèque.

Intégration des cartons et grands objets

La majorité des objets ont été emballés dans des cartons dont les dimensions ont été déterminées de manière à pouvoir les insérer dans les mobiliers de destination, fixes ou mobiles, destinés aux objets. Cela a permis, à chaque livraison d'un camion, d'intégrer immédiatement les cartons encore remplis dans ces mobiliers, sans être contraints par la nécessité de les déballer immédiatement, ni de procéder à un stockage temporaire. De cette manière, l'accent a pu être mis sur le suivi des transports et de la localisation des cartons à leur arrivée dans les nouveaux dépôts, sans devoir prendre en charge également la réintégration individuelle des objets dans des conditions d'urgence. Les objets de grande taille conditionnés sur palettes ou plateaux roulants ont quant à eux pu être intégrés immédiatement à leur emplacement définitif.

Collection Badjao

Le MEG possède un rare ensemble d'objets de l'ethnie Badjao, population de navigateurs nomades vivant dans la Mer de Sulu, entre le Sud-Ouest des Philippines et le Nord-Est de Bornéo.

La collection, acquise en 1985, est composée d'une centaine d'artefacts dont les plus importants sont une embarcation-habitation de 12 mètres (lepa) et ses deux annexes. Le gréement et l'accastillage sont complets. Le reste de l'ensemble est constitué des objets d'usage courant (outils, accessoires de pêche, ustensiles de cuisine, nattes, vêtements, objets religieux) qui permettent de reconstituer avec une très grande précision la culture matérielle d'une famille Badjao.

Un récolement de l'ensemble a été mené en 2019, avant le déménagement des collections du MEG vers les nouveaux dépôts. Ce travail a permis de retrouver des pièces égarées ou mal inventoriées, et d'en profiter pour effectuer un dépoussiérage complet. L'étude scientifique de la collection se poursuit en 2020 sur la base des témoignages oraux, écrits et iconographiques du collecteur.

Gestion et réorganisation de collections après le transfert au Carré Vert

Asie

Réorganisation et reconditionnement des objets mi-lourds.

Réévaluation des tableaux et peintures inclus dans le don Himavati.

Mise à jour de l'inventaire, notamment du transfert des objets cédés par le Musée Ariana entre 2012 et 2019.

Classement et transfert des archives de Jean Éracle et Jérôme Ducor aux Archives de la Ville de Genève.

Océanie

Reconditionnement des objets mi-lourds.

Réorganisation des lances et flèches.

Collection photographique

Versement de documents aux Archives de la Ville de Genève à l'issue du récolement de la collection photographique.

CONSERVATION DES COLLECTIONS

Suivi climatique, pest management

La conservation préventive a continué à assurer en 2019 et 2020, au MEG et dans les réserves, la surveillance des conditions climatiques, et le programme de lutte intégrée contre les infestations d'insectes. La participation avec une présentation au colloque international *Integrated Pest Management for Cultural Heritage* à Stockholm en mai 2019 a permis au MEG de continuer à se positionner comme institution de référence dans ce domaine.

En outre, la conservation préventive a accompagné les travaux de finition en cours sur les installations climatiques des nouvelles réserves, en participant à de nombreuses réunions de travail avec les architectes et entreprises.

Afin de garantir les meilleures conditions au contrôle des objets de grand format intégrés dans les nouvelles réserves, leur dépoussiérage a été réalisé, de même qu'un nettoyage des plateaux et palettes sur lesquels ils reposent.

Les mâts totem ts'msyen d'Alaska

Suite à l'analyse de l'état de conservation du bois qui avait été réalisée en 2017, nous avons conduit en octobre 2019 une étude de l'état général des deux mâts totems ts'msyen d'Alaska (ETHAM 025988 et 025989) afin de connaître l'étendue de leurs dégradations qui nécessiteront des interventions futures. Nous avons ainsi pu identifier la présence de cristaux blancs qui se sont révélés être des résidus de DDT (dichlorodiphényltrichloroéthane), un insecticide utilisé dans le passé pour lutter contre les infestations d'insectes. Nous avons ensuite procédé à un dépoussiérage généralisé de leur surface pour les protéger dans l'attente d'un éventuel projet de ré-exposition de ces deux pièces emblématiques du Musée. Cette intervention a été réalisée avec l'assistance de Juliette Luginbuhl, stagiaire au MEG.

Plans d'urgence en cas de sinistres

Les musées et institutions patrimoniales de la Ville de Genève disposent de collections de premier plan, d'intérêt national et international. Ces biens patrimoniaux sont classés en catégorie A à l'inventaire des biens culturels d'importance nationale dans le canton de Genève. C'est la raison pour laquelle nous mettons à jour chaque année la liste des collections à évacuer en priorité en cas de sinistres sur le site de Carl-Vogt (exposition permanente, exposition temporaire et salles de transit) et dans les dépôts patrimoniaux. En 2019, nous avons mené trois activités majeures : la finalisation du plan

d'intervention du nouveau dépôt du Carré Vert, l'organisation d'une séance de présentation du plan d'urgence du MEG aux collaboratrices et collaborateurs récemment arrivés au Musée et la mise à jour de l'inventaire du matériel d'urgence.

La rédaction du « Plan d'intervention » en cas de sinistres du nouveau dépôt du Carré Vert a été confiée à la cellule PBC (protection des biens culturels) du comité de pilotage du Carré Vert. La cellule PBC comprend des collaborateurs et collaboratrices des institutions genevoises suivantes : le Musée d'art et d'histoire (MAH), le Musée d'ethnographie (MEG), le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC), la Bibliothèque de Genève (BGE), le Musée Ariana, le Muséum d'histoire naturelle (MHN) et le Musée d'histoire des sciences (MHS). Le plan d'intervention permet aux institutions Ville de Genève de diminuer les conséquences et l'ampleur d'un éventuel sinistre par la mise en place d'une organisation de sauvetage des collections définie dans le « Plan d'intervention ». Afin de compléter les instructions contenues dans ce dernier, une méthodologie globale de priorisation des œuvres à évacuer d'urgence au Carré Vert est en cours de développement et a été mise en œuvre fin 2020.

Les 28 et 29 mai 2019, suite à l'ouverture de l'exposition temporaire « La fabrique des contes » et en écho à l'actualité concernant la protection des biens culturels après l'incendie de « Notre Dame de Paris », nous avons organisé une séance de présentation du plan d'urgence du MEG. La formation a abordé trois points principaux : *Pourquoi un plan d'urgence ?*, *organisation de la chaîne d'alarme au MEG*, *organisation de la cellule de crise et description du plan d'intervention pour une évacuation d'œuvres*. La séance de présentation s'est conclue par une visite des lieux où sont stockés les appareils et le matériel d'urgence à utiliser en cas de sinistres.

Suite aux intempéries du 15 juin 2019, le sous-sol de l'ancien bâtiment du MEG s'est trouvé partiellement inondé. Cet événement n'a heureusement pas eu d'incidence sur les collections car le nouveau bâtiment a résisté aux infiltrations. Cependant, cet événement nous a incités à compléter le matériel d'urgence afin de mieux répondre à un tel sinistre à l'avenir. Suite à cet incident, le MEG a également répondu à l'initiative du comité de pilotage du Carré Vert de créer un inventaire collectif de déshumidificateurs et d'appareils de chauffage mobiles pouvant être utilisés par l'ensemble des institutions de la Ville de Genève en cas de sinistre.

Analyses physico-chimiques pour identifier des anciennes traces d'insecticides

En profitant de l'infrastructure scientifique au Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'art et d'histoire nous avons également effectué des analyses physico-chimiques pour identifier des anciennes traces d'insecticides et résidus industriels afin d'éviter tout risque de santé lors de l'étude des objets de nos collections, et pour guider les ateliers dans leur choix de matériaux pour l'aménagement des vitrines. Plus spécifiquement l'étude de résidus de sels sur deux bassins en céramique provenant d'un ancien atelier artisanal genevois a permis d'identifier leur fonction comme baignoires pour des objets métalliques, et la caractérisation de résidus sur les deux totems (voir encadré « Les mâts totem ts'msyen d'Alaska ») a mis en évidence un ancien traitement aux biocides.

Prêts aux autres institutions

Les prêts suivants ont été concédés ou renouvelés en 2019 et 2020. La gestion du prêt par le MEG comprend les échanges préliminaires avec l'emprunteur au sujet de la sélection des œuvres ainsi que les modalités du transport et de l'exposition, la préparation et mise à disposition des objets, la supervision du transport, de l'installation et du démontage au lieu d'exposition (convoyage), la réintégration dans les collections du MEG ainsi que la gestion administrative.

- Musée International de la Réforme, Genève, exposition permanente, depuis le 1^{er} janvier 2014, un objet
- Alimenterium, Vevey, exposition permanente, depuis le 3 juin 2016, six objets
- Musée Ariana, Genève, exposition « Gustave Revillod », 1^{er} janvier 2018 – 2 juin 2019, 23 objets
- MuCEM, Marseille, exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », 23 avril 2019 – 2 septembre 2019, sept objets
- IVAM Institut Valencià d'Art Modern, Valencia, exposition « Dubuffet. Un barbáro en Europa », 8 octobre 2019 – 16 février 2020, trois objets
- Musée d'histoire de Nantes, Nantes, exposition « Amazonie. Le chamane et l'esprit de la forêt », 15 juin 2019 – 19 janvier 2020, 350 objets
- Fondation Martin Bodmer, Genève, exposition « Guerre et Paix », 4 octobre 2019 – 1^{er} mars 2020, deux objets
- Museum Rietberg, Zurich, exposition « Fiction Congo », 21 novembre 2019 – 15 mars 2020, un objet

- Muséum d'histoire naturelle, Genève, exposition «Bottled Ocean 2120», 24 septembre 2020 – 3 janvier 2022, 22 objets
- Musées cantonaux du Valais, Sion, exposition «Destination collection», 5 juin 2020 – 30 mai 2021, sept objets
- Haute École ARC Neuchâtel, filière conservation-restauration, 8 novembre 2016 – 30 mars 2021, prêt de deux objets pour restauration.

Le voyage de Dubuffet du MuCEM au MEG, en passant par l'IVAM

Les prêts accordés en 2019 au MuCEM (Marseille) et à l'IVAM (Valencia, Espagne), relevaient d'un partenariat entre ces institutions et le MEG pour la création de l'exposition «Dubuffet, un barbare en Europe». Après avoir été présentée au public au MuCEM puis à l'IVAM, l'exposition a terminé sa tournée au MEG en 2020/21. La préparation de ces prêts et, surtout, le convoyage des objets, a permis de prendre connaissance en amont des intentions scénographiques auxquelles les objets prendraient part, et de nouer des contacts avec les autres institutions partenaires en vue de la préparation de l'arrivée de l'exposition au MEG.

Collaboration avec l'artiste George Nuku pour l'exposition «Bottled Ocean 2120» au Muséum d'histoire naturelle de Genève

Pour son exposition «Bottled Ocean 2120» au Muséum d'histoire naturelle de Genève, l'artiste George Nuku a emprunté un ensemble important d'objets Māori des collections du MEG. Ce prêt de 22 objets, dont toutes les pièces exposées dans la vitrine de l'exposition permanente «Les archives de la diversité humaine» consacrée aux Māori de Nouvelle-Zélande, a impliqué une collaboration étroite avec l'artiste pour concilier ses intentions de présentation des œuvres et leur conservation dans les meilleures conditions.

Itinérance d'exposition

L'exposition «Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt», qui avait déjà voyagé à Montréal en 2017, a poursuivi son itinérance au Château des Ducs de Bretagne à Nantes en 2019. L'interférence au niveau des dates avec le déménagement des collections a nécessité une organisation minutieuse et un stockage intermédiaire des 350 œuvres avant que les opérations de contrôle des constats d'état et d'emballage puissent avoir lieu pour le départ. Le suivi du mouvement des œuvres était assuré par l'équipe de conservation-restauration. Deux personnes ont ensuite supervisé l'installation à Nantes pendant trois semaines entre mai et juin 2019 avec la collaboration de l'entreprise de soilage Aïnu.

CITES

L'exportation et l'importation de certains objets des collections du MEG sont soumises aux procédures de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), accord international ratifié par la Suisse en 1974. Pour le prêt à l'étranger d'un objet composé d'éléments provenant d'une espèce figurant dans une annexe de la convention il est nécessaire d'obtenir des documents spécifiques permettant le dédouanement.

Le prêt de l'exposition «Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt» au Musée d'histoire de Nantes entre mai 2019 et janvier 2020 a nécessité une attention particulière pour le passage aller et retour aux douanes de 160 objets concernés par la convention CITES, dont des objets en plumes d'oiseaux rares, des dents de jaguar, un carapace de tatou, des ongles de tapir et un bec de toucan. Avec le concours de l'Office vétérinaire du Département fédéral de l'intérieur à Berne, du Service vétérinaire frontière à l'aéroport de Genève et des autorités compétentes françaises, la procédure administrative complexe pour l'aller et le retour du prêt a pu être réalisée dans les délais afin de permettre l'exposition des chefs-d'œuvre du MEG à Nantes.

Préparation des objets exposés dans «La fabrique des contes» et «Dubuffet, un barbare en Europe»

Les interventions de conservation-restauration des collections du MEG se sont concentrées principalement sur le traitement des objets sélectionnés pour être présentés dans les expositions «La fabrique des contes» et «Dubuffet, un barbare en Europe». Ces traitements ont été réalisés en interne, à l'exception d'un lit restauré par une restauratrice spécialisée dans le mobilier, de costumes pris en charge par une restauratrice spécialisée dans le textile et de tableaux éthiopiens restaurés et mis sur châssis par une restauratrice spécialisée en peinture. Lors du montage des deux expositions, l'équipe de conservation-restauration a supervisé le soilage et suivi l'installation des œuvres en vitrines, de même que la rotation des œuvres les plus sensibles en cours d'exposition.

Elle a également été impliquée dans l'emprunt des œuvres sollicitées auprès d'autres collections muséales ou privées, en recueillant et transmettant leurs conditions d'exposition définies par les prêteurs, puis en contrôlant les constats d'état avec les convoyeurs.

Démontage de l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase» et «La fabrique des contes»

L'équipe de conservation-restauration a participé au démontage des deux expositions en janvier 2019 et janvier 2020. Les objets ont été sortis des vitrines et emballés pour retourner dans leurs réserves respectives. Les objets ayant participé à «Afrique. Les religions de l'extase» ont été conservés dans un local de transit en attendant de repartir pour un nouveau voyage, car sélectionnés pour participer à l'exposition itinérante du même nom à Daoulas, France, en 2022.

En collaboration avec les institutions partenaires du projet, l'équipe a également effectué les constats d'état des œuvres empruntées, organisé leur emballage et leur transport.

Participation à la préparation de l'exposition

«Injustice environnementale – Alternatives autochtones»

Dès les premières étapes de préparation de l'exposition «Injustice environnementale – Alternatives autochtones» qui ouvrira ses portes le 24 septembre 2021, l'atelier de conservation-restauration a été impliqué dans l'organisation de séances de consultation des collections et d'échanges avec les artistes invités de l'exposition, en particulier avec Mâret Anne Sara, artiste Sami, et avec Kandi McGilton, David Boxley et Gavin Hudson, créateurs ts'msyen de la côte Nord-Ouest, en Alaska. Des acquisitions d'œuvres auprès de ces artistes ont également impliqué un suivi attentif au niveau de la régie d'œuvre et de la conservation préventive.

Participation à l'exposition «Salgado. Amazônia»

Le MEG est collaborateur scientifique de l'exposition «Salgado. Amazônia», présentée au Musée de la Musique-Philharmonie de Paris du 20 mai au 31 octobre 2021. Pour cette exposition, le MEG a notamment mis à la disposition des équipes son fonds d'archives sonores d'Amazonie.

Conservation préventive

Pour les expositions, la conservation préventive se charge de créer et maintenir un environnement favorable à la conservation des œuvres sans intervenir directement sur les objets. En collaboration étroite avec les prêteurs et avec l'unité Expositions du MEG, la conservation préventive veille sur le respect des mesures convenues, notamment pour les conditions climatiques et les taux d'éclairage. Elle conseille l'unité Expositions dans le choix de matériaux à utiliser, par exemple les peintures pour l'intérieur des vitrines. Comme pour toutes les expositions temporaires, des plans d'urgence ont été réalisés en avril 2019 pour «La fabrique des contes» et en septembre 2020 pour «Dubuffet, un barbare en Europe», avec des listes d'objets à évacuer en priorité, en collaboration avec les commissaires des expositions.

Pour la protection des œuvres exposées dans les salles contre les insectes nuisibles, nous appliquons les mêmes règles et procédures strictes que dans les réserves, avec des contrôles fréquents des pièges d'insectes dans le bâtiment du MEG et des mesures physiques et organisationnelles pour la prévention d'infestations. Ainsi, en 2019 et 2020 nous avons pu maîtriser la problématique de protéger nos objets contre les infestations d'insectes qui font partie de l'environnement naturel du musée. Si la majorité des objets du MEG peuvent être traités par congélation ou anoxie à l'interne en cas de besoin, un transport de grands tonneaux de vin et objets agricoles pour traitement dans une grande installation d'anoxie à Pratteln (BL) en décembre 2019/janvier 2020, a permis de conserver aussi les objets encombrants dans nos collections.

Les collections exposées hors vitrine ont fait l'objet d'un dépoussiérage régulier. Une campagne de dépoussiérage spécifique a été effectuée à l'intérieur des vitrines de l'exposition de référence, pendant laquelle des rotations d'œuvres ont été réalisées.

Pendant la fermeture temporaire du MEG en 2020 pour cause de la situation sanitaire, la conservation préventive des collections a été assurée par des visites régulières de contrôle dans les salles d'exposition et dans les réserves. Nous avons profité de la fermeture du musée au public pour réaliser un nettoyage systématique de l'intérieur des vitrines de l'exposition de référence en mai 2020.

Réglage et modulation de l'éclairage d'objets délicats

Le réglage et la modulation de l'éclairage d'objets délicats dans l'exposition de référence mérite une attention particulière par la conservation préventive en raison de la longue durée de l'exposition des œuvres à la lumière. Si pour les expositions permanentes de six mois nous sommes déjà confrontés à des exigences strictes, cela devient d'autant plus important pour une exposition permanente de plusieurs années. L'exposition de référence présente de nombreux objets délicats et uniques, dont la cape hawaïenne et d'autres objets en plumes, les aquarelles et d'autres œuvres sur papier, ainsi que les tissus teintés avec des colorants organiques peu résistants à la lumière.

La stratégie de protection pour les œuvres intègre plusieurs mesures complémentaires, dont la limitation du taux d'éclairage par un réglage précis de l'intensité des luminaires, l'extinction consécutive de l'éclairage des vitrines hors des horaires d'ouverture au public, la temporisation de l'éclairage de certaines vitrines avec des détecteurs de mouvement, ainsi que la rotation (le remplacement périodique) de certaines œuvres et le changement de page des livres exposés.

L'année 2019, cinq ans après l'ouverture du nouveau MEG, a vu l'occasion de présenter cette stratégie lors d'un colloque international de conservation préventive à Weimar en Allemagne. En 2020 une étude a été lancée pour quantifier la dose de lumière à laquelle certains objets sont exposés, au moyen d'une sonde enregistrant la variation des taux d'éclairage avec le temps. Interrompue par la fermeture temporaire du MEG en raison de la situation sanitaire en 2020-21, l'étude sera menée à bien en 2022. Les résultats seront utilisés pour optimiser l'éclairage dans la nouvelle exposition de référence de 2024.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE ET DIRECTION DE TRAVAUX DE RECHERCHE

ROBERTA COLOMBO DOUGOUD

« Nouveaux enjeux muséographiques liés aux collections héritées des empires coloniaux »

Séminaire « Actualité de la recherche en Océanie »

CREDO (Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie)

Marseille: Université d'Aix-Marseille, 1 février 2019.

Présidente de la commission de soutenance de thèse de doctorat de Matteo Gallo, *Saperi vivi in foresta. Connessioni e pratiche culturali giovanili tra i kanak della valle di Wété, Nuova Caledonia*

Padoue: Université de Padoue, Studi storici, geografici e antropologici, 11 septembre 2020, en ligne

“Colonialism and the Object”

Session du cours *Reading Material Culture*

Université de Berne, Institut für Sozialanthropologie, 8 octobre 2020, en ligne

VINCENT FONTANA

« L'expertise historique dans la production de séries télévisées et son usage en muséologie : un exemple à la RTS »

Cours donné dans le cours-séminaire de Mirelle Berton, *Histoire et série télévisées*

Lausanne: Université de Lausanne, 6 et 27 mai 2019

ISABEL GARCIA GOMEZ

Membre du jury des soutenances de Master en conservation-restauration 2019 et 2020

Paris: Institut National du Patrimoine, 9-13 septembre 2019 et 23-30 octobre 2020

DAMIEN KUNIK

«De l'antiquarisme savant à la catastrophe de Fukushima, quatre siècles d'ethnologie au Japon»

Cours

Genève: Université de Genève, unité d'histoire et d'anthropologie des religions, 29 octobre 2019

«Repenser les catégories de l'objet votif japonais»

Cours

Genève: Université de Genève, unité d'histoire et d'anthropologie des religions, 14 mai 2019.

MADELEINE LECLAIR

«Recherche et interprétation des sources documentaires»

Université de Genève, Faculté des Arts et Lettres. Cours hebdomadaire donné dans le cadre du Master d'ethnomusicologie. Session d'automne 2019

«Recherche et interprétation des sources documentaires»

Université de Genève, Faculté des Arts et Lettres. Cours hebdomadaire donné dans le cadre du Master d'ethnomusicologie. Session d'automne 2020

«Cycle de conférences»

Cycle dans le cadre du Master d'ethnomusicologie

Organisation des conférences qui se sont tenues au MEG en 2019 : Luis-Velasquez Pufleau (20 mars 2019) ; Keith Howard (17 avril 2019) ; Clara Bierman (8 mai 2019) ; Bernard Lortat-Jacob (25 septembre 2019) ; Svanibor Pettan (30 octobre 2019) ; Gino Sitson (13 novembre 2019) ; Alice Aterianus-Owanga (4 décembre 2019) ; Matthias Lewy (19 février 2020) ; Giovanni Giuriati (30 septembre 2020) ; Christophe Pirenne (21 octobre 2020) ; Nicolas Prévôt (11 novembre 2020) ; Véronique de Lavenère (16 décembre 2020)

FLORIANE MORIN

«La place de l'art africain dans les musées européens. La problématique des provenances et des restitutions»

Session du cours de Master «Invention et réinvention de l'image d'un continent. Afrique, regards croisés». Prof. Estelle Sohier

Genève: Université de Genève, Département de Géographie, 10 avril 2019

FEDERICA TAMAROZZI BERT

«Les mille et une vies du conte. Les narrations vernaculaires dans l'ethnologie de l'Europe»

Université de Genève, Faculté des Arts et Lettres. Cours hebdomadaire donné dans le cadre du Cours en Histoire et anthropologie des Religions. Dès septembre 2019

«La face cachée des contes»

UNI3 Genève/MEG, Unités Collections et Médiation

Genève: MEG, automne 2019

BORIS WASTIAU

«Art et Divination»

Cours séminaire avec le Professeur Dario Gamboni.

Genève: Université de Genève, Unité d'histoire et d'anthropologie des religions et Unité d'histoire de l'art, 2019

«Le concept muséographique du nouveau MEG»

Genève: Université de Genève, MAS en muséologie, MEG, 1^{er} novembre 2019

Membre du jury de thèse de M^{me} Fernanda Celis González,

«Présent et contemporanéité: Libérer le temps du musée d'ethnographie, devenir contemporains»
Neuchâtel: Université de Neuchâtel, défense privée le 27 novembre 2020

COMMUNICATIONS (COLLOQUES, CONFÉRENCES, SÉMINAIRES, ATELIERS)

KILIAN ANHEUSER

“Anoxic treatment or freezing? Consider your options”

Colloque : “Integrated Pest Management for Cultural Heritage 2019”

Stockholm : Riksantikvarieämbetet (Direction nationale du patrimoine de Suède), 22 mai 2019

„Lichtschutzstrategien in der Dauerausstellung – Ein praktischer Erfahrungsbericht“

Colloque : „Im Fokus: Licht!“ du Verband der Restauratoren (Association des conservateurs-restaurateurs)

Weimar : Goethe-Nationalmuseum, 27 septembre 2019

ROBERTA COLOMBO DOUGOUD

“Old Collections, Restoring Connections, New Collaborations: the Milingimbi Makarrata”

Organisation de la session avec Lindy Allen, Louise Hamby et Beatrice Voirol

Conférence : Pacific Arts Association “Resilience: Sustaining, Re-activating and Connecting Culture”

Brisbane : Queensland Museum, 26 mars 2019

“Milingimbi Collections in Geneva: Restoring Connections”

Communication : session “Old Collections, Restoring Connections, New Collaborations: the Milingimbi Makarrata”

Conférence : Pacific Arts Association “Resilience: Sustaining, Re-activating and Connecting Culture”

Brisbane : Queensland Museum, 26 mars 2019

“Reinvigorating the MECA Collection”

Conférence : avec Lindy Allen, Louise Hamby, Beatrice Voirol

Darwin : Charles Darwin University Art Collection and Art Gallery, 6 avril 2019

«Au-delà de la beauté des arts aborigènes»

Conférence : «À la découverte de l'art aborigène»

Genève : LALIVE Art Law Talk 2019, 4 juin 2019

“Talking about painted lyia: the delicate endeavour to do provenance research on human remains”

Conférence : Pacific Arts Association-Europe, avec Beatrice Voirol

Bâle : Museum der Kulturen, 20 septembre 2019.

“Collaboration project”

Conférence : Pacific Arts Association-Europe, avec Beatrice Voirol

Bâle : Museum der Kulturen, 21 septembre 2019

„Ausstellungsgespräch“

Visite commentée : exposition “My Mother Country – Malerei der Aborigenes”

avec Matthias Haldemann et Joëlle Clément

Zug : Kunsthaus, 1^{er} décembre 2019

«L'invisible visible. Une intervention de l'artiste George Nuku»

Conférence-rencontre avec George Nuku

Genève : MEG, 20 septembre 2020

«Brouiller les frontières. George Nuku et sa démarche artistique»

Conférence-rencontre avec George Nuku

Genève : MEG 25 septembre 2020

“Human Remains in the MEG Oceania Collection: Provenance Research and Restitution Claims”
Communication présentée à la conférence Vienna Anthropology Days 2020, session Anthropological Collections – From colonial acquisition to postcolonial provenance research and restitution.
Conférence en ligne, 1^{er} octobre 2020

CHANTAL COURTOIS FARFARA

« archiver / créer »

Journée d'étude « Décoloniser les archives » organisée par Emmanuelle Saada
Genève: UNIGE, Geneva summer schools, 27 juin 2019

CARINE AYÉLÉ DURAND

“Right to Repatriation of ceremonial objects and human remains under the UN Declaration on the Rights of Indigenous Peoples: A Human Rights Focus”

Séminaire d'experts session 5 « Bonnes pratiques »

Vancouver: University of British Columbia, 4-5 mars 2020

“Re-assembling the transnational mobility of two totem poles from Alaska”

Conférencière invitée (Guest Speaker) de la conférence « Material Culture in Transit » et modératrice de la session 2: « Transformation urbaine »

Berne: Université de Berne, Bernisches Historisches Museum, 9 et 10 septembre 2020.

“Decolonising collections: a renewed dialogue with the originating cultures for fair exchanges”
Conférence “Decolonizing Museum Cultures and Collections: Mapping Theory and Practice in East-Central Europe”, session “Museums & Source Communities: principles, practices, challenges, and possibilities”

Conférence en ligne, 21-24 octobre 2020

MAURICIO ESTRADA MUÑOZ

« Le rôle du musée en tant qu'acteur dans la société d'aujourd'hui: Points clés de la nouvelle stratégie du Musée d'ethnographie de Genève »

Colloque: stARTcamp+ « Third Places. Nouvelles formes et espaces de rencontres dans les institutions culturelles »

Genève: Muséum d'histoire naturelle, 28-29 novembre 2019

VINCENT FONTANA

« Il était une fois... la construction des Etats Nations », avec Federica Tamarozzi,

Émission radiophonique, Point de fuite

RTS, 4 décembre 2019

« Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfant: autour du mythe du Prince charmant »

Genève: MEG, 14 novembre 2019

« La fabrique des contes », avec Federica Tamarozzi

Émission radiophonique Versus lire et penser

Lausanne: RTS, 23 mai 2019

ISABEL GARCIA GOMEZ

“A project of creation around the instrumental collection of the MEG”, avec Madeleine Leclair

Colloque “Playing and Operating: functionality in museum objects and instruments”

Paris: Philharmonie de Paris, 5 février 2020

DAMIEN KUNIK

« Étudier la rue: Un siècle de “modernologie” au Japon »

Conférence

Marseille: La Ville Blanche, 11 octobre 2019

“The shifting motives of “heritage-making” processes in Japan”

Conférence d'ouverture: “Globalized heritage in Asia: regional articulations, silences, contestations Workshop”

Chambésy: Institut Confucius, avec le soutien de l'IHEID et de l'UNIGE, 24 mai 2019

MARIA HUGO

«À la rencontre du Petit Chaperon chinois»

Colloque des bibliothèques de la Ville de Genève «La médiation culturelle en bibliothèque, mission essentielle de partage du savoir et de la culture?»

Genève: Salle Frank-Martin, Collège Calvin, 28 novembre 2019

MADELEINE LECLAIR

“Sound archives and creation”

Projet européen “The Intangible Cultural Heritage and Museums Projects”; 4^e session «Patrimoine culturel immatériel, musées et innovation»

Aubusson: Cité internationale de la tapisserie, 6 février 2019

«Les archives sonores du MEG: la musique au musée»

Séminaire «Voix, bruits, sons: à l'écoute de l'histoire»

Lausanne: Université de Lausanne, Section d'Histoire, pôle Histoire audiovisuelle du contemporain, 13 mars 2019

«Entretien public avec Jeremy Dutcher»

Concert de Jeremy Dutcher

Paris: Musée du quai Branly-J.-Chirac, théâtre Claude Lévi-Strauss, 7 avril 2019

«La deuxième vie des AIMP au Musée d'ethnographie de Genève»

Conférence «Société Suisse pour l'ethnomusicologie»

Fribourg: Université de Fribourg, département de musicologie, 11 mai 2019

«La seconde vie des collections: projets de création autour des archives sonores du MEG»

Conférence en compagnie de Luc Saucier, dans le cadre du séminaire «Musiciens, opérateurs culturels et anthropologues»

Paris: EHESS (boulevard Raspail), 13 mai 2019

«Interludes musicaux»

Séminaire «Pour un textile durable: le coton»

Paris: Académie des Savoir-faire, fondation Hermès, théâtre de l'Européen, 18 mai 2019

«Les collections d'archives sonores et la section Musique de l'exposition permanente»

Visite avec les membres de la Société des Amis du Musée d'Art et d'Histoire (SAMAH)

Genève: MEG, 1^{er} septembre 2019

«Les collections d'archives sonores et la section Musique de l'exposition permanente»

Visite avec les membres de la Société des Amis du Musée d'ethnographie de Genève (SAMEG).

Genève: MEG, 4 septembre 2019

“Sound Archives and Creation”

Colloque «Digital Sounds»

Rome: Institut culturel Suisse, 19 septembre 2019

«Redonner sens aux instruments de musique: l'exemple de la remise en jeu des instruments conservés au Musée d'ethnographie de Genève»

Colloque «Le sens de l'objet. Soirée-débat sur la déontologie, Institut National du Patrimoine et ICOM»

Paris: Amphithéâtre Colbert, Institut National du Patrimoine, 29 janvier 2020

“A Project of creation around the instrumental collection of the MEG”, avec Isabel Garcia Gomez

Colloque: Playing and operating: Functionality in Museum Objects and Instruments. Colloque international organisé par l'ICOM et le CIMCIM

Paris: Amphithéâtre du Musée de la musique – Philharmonie de Paris, 5 février 2020

“Raising the volume? The Playability of historical non Western musical instruments: relevance, approaches, actors”

Table ronde “Playing and operating: Functionality in Museum Objects and Instruments” Colloque international organisé par l'ICOM et le CIMCIM

Paris: Amphithéâtre du Musée de la musique – Philharmonie de Paris, 5 février 2020

«**Des voix de la mémoire aux archives sonores du MEG. Dialogue avec Madeleine Leclair**».
Colloque « Traduire, transposer, composer. Passages des arts verbaux extra-occidentaux en langue française »

Lausanne: Département de littérature française de l'UNIGE, 20 mai 2020 (visio-conférence)

«**The Awakening of musical instruments**»

Colloque: «*Ethnomusicologists in Ethnographic Museums: Mediating, Composing, and Displaying, Study Group on Applied Ethnomusicology*», 7th Symposium Performing, Engaging, Knowing

Lucerne: Comité Suisse de l'ICTM, Université de Lucerne, 28 août 2020 (visio-conférence)

LUCIE MONOT

«**The methodology of the MEG's storage move: a custom-made set of tools**»

Co-auteur avec Stefan Freivogel

Symposium on Storage Moves and Store-based Projects, the Research Network "Conservation and Development" (Institute of Archaeology, UCL), the ICON Ethnography Group, the ICON Care of Collections Group

Londres: Institute of Archaeology, UCL, 23 novembre 2019

FLORIANE MORIN

«**Stolen from Africa? Restitution of Namibian Cultural Heritage in Switzerland**»

Workshop pour la rédaction d'une déclaration d'intention des musées suisses en collaboration avec la Société Suisse des études africaines et l'Académie Suisse des sciences humaines et sociales

Bâle: Centre des études africaines de l'université de Bâle, Basler Afrika Bibliographien, 8 mai 2019

«**Loose ends in the museum depot – on the status of colonial collections**»

Workshop réunissant conservateurs-trices de musées et enseignants chercheurs avec deux communications:

– «Colonial Collection at MEG, an overview»

– «Becoming a Swiss colonial collections working group» (avec Claire Brizon)

Bâle: Centre des études africaines de l'université de Bâle, Basler Afrika Bibliographien, 17 janvier 2020

«**Heritage and political issues. The multiple identities of a Bamoun war calabash acquired by MEG during the collapse of the kingdom**»

Conférence «Material Culture in Transit»

Berne: Université de Berne, Bernisches Historisches Museum, 9 et 10 septembre 2020

«**New Ethics towards African Heritage in Switzerland. The challenging discourse between academic and museum spaces**»

Journées suisses d'études africaines de l'Association suisse des études africaines. Direction du panel en binôme avec Dag Henrichsen (BAB)

Berne: Université de Berne, Institut d'anthropologie (online), 22 et 23 octobre 2020

FEDERICA TAMAROZZI BERT

«**Les Bains à Genève, hygiène et convivialité (XV^e – XIX^e siècles)**»

Table ronde avec Philip Rieder, David Ripoll et Sonia Vernhes Rappaz «Festival Histoire et Cité»

Genève: Archives d'Etat, 29 mars 2019

«**Sous les couvertures, l'homme blanc et la femme noire. L'imaginaire érotique mis en page par l'édition coloniale italienne**»

Colloque «*Imaginaires sexuels coloniaux. Histoire d'un asservissement érotique 1930-1960*»

Genève: UNIGE, Uni-Mail 11 avril 2019

Lausanne: UNIL, Amphipôle, 12 avril 2019

«**Histoires d'eau pour oreilles assoiffées**»

Conférence contée avec Deirdre Foster, conteuse «Festival Histoire et Cité 2019»

Genève: MEG, 28 mars 2019

«Cantastorie»

Concerts-conférences avec Mauro Geraci, professeur à l'Université de Messine et cantastorie, en partenariat avec l'exposition « Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019 conçue et réalisée par les Archives contestataires, Collège du travail Rosa Brux »

Genève: MEG, 22 novembre 2019, répertoire relatif aux contes

Genève: Le Commun, 24 novembre 2019, répertoire relatif à l'émigration

BORIS WASTIAU

«Religions, science et politique: Le MEG (Genève) face à l'héritage colonial»

Séminaire « Réécrire le passé colonial: enjeux contemporains des collections de musées »

Ecole Normale Supérieure, Paris, 14 et 15 Janvier 2019

«La question de la restitution du patrimoine africain dans les musées européens»

Table ronde avec Bénédicte Savoy. AFRODYSSÉE – African Trends Markets

Genève: Théâtre Pitoëff, 15 juin 2019

«Décolonisation du patrimoine culturel, restitution d'objets, recherche de provenance, digitalisation et engagement des publics»

Réunion annuelle de l'EEMDG (European Ethnographic Museum Director's Group)

Tervuren (Belgique), 17-19 juin 2019

«Amazonie. Le Chamane et la pensée de la forêt»

Conférence publique

Nantes: Université de Nantes, 14 octobre 2019

“Museum Management and the Challenges of Decolonization and Restitution”

Keynote Speaker au colloque “Intangible Heritage: a challenge for management and collection policy”

Zagreb: Musée d'ethnographie de Zagreb, 16-18 octobre 2019

«La décolonisation des musées: enjeux et perspectives»

Conférence publique

Genève: Institut Florimont, Petit-Lancy, 15 novembre 2019

“Towards a new museological strategy at MEG (Geneva)”

Colloque “World Museologies Workshop 2019 – Interruptions”

Osaka: MINPAKU – Musée national d'Ethnologie, 9-15 décembre 2019

«L'inconstance de l'âme sauvage»

Table ronde à l'occasion de la parution de l'ouvrage d'Eduardo Viveiros de Castro.

Genève: Université de Genève, 19 février 2020

«TOK lecture»

Théorie de la Connaissance, à l'attention de classes de l'Institut Florimont

Genève: MEG, 21 février 2020

“Digital bridges and equitable exchanges with people of the Amazon region: experiences and perspectives at MEG”

En collaboration avec Aude Polito: Symposium “Collaborative exhibition-making: Amazonia-Europe”

Leiden: National Museum of World Cultures, 26-27 février 2020

“Decolonizing MEG: Context and Engagement”

Key note lecture. Conférence “Material Culture in Transit”

Berne: Université de Berne et Musée historique de Berne, 9-10 mars 2020

“Dispute Resolution”

Table ronde lors du colloque “When museums go online. The law and digital culture heritage day”

Genève: Université de Genève, 11 décembre 2020.

PUBLICATIONS

KILIAN ANHEUSER

“**Anoxic treatment or freezing? Consider your options**”. In Nilsen, Lisa et Rossipal, Maria (dir.) *Integrated Pest Management (IPM) for Cultural Heritage*, Proceedings from the 4th International Conference in Stockholm, Sweden, 21-23 May 2019. Stockholm: Riksantikvarieämbetet (Direction nationale du patrimoine de Suède) 2019, 176-184.

„**Eine mit Goldblech bekleidete Silbernadel vom „Nordseeküsten-Typ“ und eine Dosenfibel vom Typ „Dienststedt“ aus Loxstedt, Ldkr. Cuxhaven**“. W. Haio Zimmermann et Kilian Anheuser, *Siedlungs- und Küstenforschung im südlichen Nordseegebiet* 43, 2020: 145-171.

ROBERTA COLOMBO DOUGOUD

«**Les objets secrets et sacrés de l’Australie autochtone**». In *Totem* 79, 2019: 16-17.

«**Ce que l’art aborigène raconte**» / «**What Aboriginal Art Tells Us**». In *Voyage Across Aboriginal Australia. Founders’ Favorites. Catalogue de l’exposition du Musée de l’art aborigène La grange*. Môtiers. Fondation Burkhardt-Felder Arts et Culture 2020: 10-13.

«**Relier les objets de Milingimbi et les descendants de leurs créateurs**»
http://www.ville-ge.ch/meg/collections_03.php

«**Reconnecting Milingimbi’s objects and the descendants of their creators**»
http://www.ville-ge.ch/meg/en/collections_03.ph

CHANTAL COURTOIS FARFARA

«**Dents de tigre et restes humains**», par Chantal Courtois et Madeleine Leclair, in Noémie Etienne, Claire Brizon, Chonja Lee et Etienne Wismer, *Une Suisse exotique? Regarder l’ailleurs en Suisse au siècle des Lumières*. Zurich, Paris, Berlin: Diaphane, 2020: 236-237.

«**Sur les chemins d’Albanie avec Eugène Pittard et Noëlle Roger en 1921. L’histoire inédite d’une passion commune**».
https://www.ville-ge.ch/meg/collections_04.php

«**Arcanes du vin, alambic du temps**». In Tamarozzi Federica (dir.), 2019, *La fabrique des contes*. Genève: La Joie de lire/MEG, 2019: 166.

«**Ressources visuelles en mouvement**». In *Totem* 79, 2019: 30-31.

JULIE DORNER

«**Parlez-vous MEG**». In *Totem* 79, 2019: 8-9.

CARINE AYÉLÉ DURAND

«**Le bâton de l’amitié**» (notice 117). In *Guerre et Paix, Catalogue de l’exposition temporaire de la Fondation Martin Bodmer*. Paris: Gallimard et Fondation Bodmer 2019: 296.

MAURICIO ESTRADA MUÑOZ

«**Le MEG aime les enfants**». In *Totem* 79, 2019: 4-7.

«**Un nouveau souffle pour le MEG**». In *Totem* 81, 2019: 4-7.

VINCENT FONTANA

«**La Barbe-Bleue et l'imagerie d'Épinal**». In Tamarozzi Federica (dir.) *La fabrique des contes*. Genève, La Joie de Lire, 2019 : 168-169.

«**Les contes de Grimm dans le cinéma de propagande nazi**». In Tamarozzi Federica (dir.) *La fabrique des contes*. Genève, La Joie de Lire, 2019 : 178-179.

«**Contes, légendes et nations**». In Tamarozzi Federica (dir.) *La fabrique des contes*. Genève, La Joie de Lire, 2019 : 170-171.

«**Contes et nations, ou les usages politiques du conte de fées**». In *Totem*, n° 80, 2019 : 13.

DAMIEN KUNIK

«**Samouraïs et porcelaine : Autour d'un service à thé du 19^e siècle**». In Quintero-Perez Ana & Stanislas Anthonioz (dir.), 2020, *Chrysanthèmes, dragons et samouraïs : La céramique japonaise du Musée Ariana*. Genève : Georg, 2020 : 85-97.

«**Les figurines anthropomorphes du Musée Ariana : Un instantané de la société japonaise de la fin du 19^e siècle**». In Quintero-Perez Ana & Stanislas Anthonioz (dir.), 2020, *Chrysanthèmes, dragons et samouraïs : La céramique japonaise du Musée Ariana*. Genève : Georg, 2020 : 115-127.

«**Brève histoire de l'ethnologie au Japon (XVII^e-XXI^e siècles)**», avec Alice Berthon & Nicolas Mollard. In Bérose – *Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie*, Paris. URL Bérose : article1790.html

«**Des imagiers du Tôkaidô à Miro**» (traduction vers le français du texte de Ricard Bru). In Marquet Christophe (dir.), 2019, *Ôtsu-e, Peintures Populaires du Japon : Des imagiers du XVII^e siècle à Mirô*. Paris : MCJP – EFEO, 2019 : 111-117.

«**Un lieu de mémoire en clair-obscur**». In Tornier Etienne, *As movable as butterflies. Les chôchin du Japon*. Bordeaux : MADD, 2019 : 31-36.

MADELEINE LECLAIR

Direction éditoriale du CD et du LP ***Soothing Songs for Babies. Berceuses du Monde***. MEG-Mental Groove, MEGMG0003. Date de sortie : 12 avril 2019.

«**Le conte et l'art du conteur**». In Tamarozzi Federica (dir.), 2019, *La fabrique des contes*. Genève, La Joie de Lire, 2019 : 182-183.

«**Clément-Marie Biazin au MEG. Un peintre historiographe centrafricain**», par Floriane Morin et Madeleine Leclair. In *Totem*, 80, 2019 : 20-23.

«**Sélections d'enregistrements musicaux dans les AIMP**». In *Totem*, 80, 2019 : 24-25.

«**Musique et textile**», in Hugues Jacquet (dir.), *Savoir & faire : les textiles*. Arles : Arles, Actes Sud, 2020 : 199-203.

Compte-rendu du projet de coffret audio «**Écouter le monde. Avec MILSON, les anthropologues des milieux sonores**», in *Cahiers d'ethnomusicologie* 33, 2020 : 278-282.

«**Redonner voix aux instruments de musique**» in *Cycle soirée-débat déontologie. Le sens de l'objet*, organisé par ICOM France/Comité National Français de l'ICOM, Paris, Galerie Colbert, 29 janvier 2020. Paris, Icom France, 2020 : 55-59.

«**Sur les traces de la mission Ogooué-Congo**», compte rendu de l'exposition virtuelle diffusée sur la plateforme Europeana Collections. *Gradhiva*, 31, sept. 2020 : 177-178.

«**Dents de tigre et restes humains**», par Chantal Courtois et Madeleine Leclair, in Noémie Etienne, Claire Brizon, Chonja Lee et Etienne Wismer, *Une Suisse exotique ? Regarder l'ailleurs en Suisse au siècle des Lumières*. Zurich, Paris, Berlin : Diaphane, 2020 : 236-237.

Dossier thématique «**Perspectives du XXII^e siècle**». Site internet du MEG. Diffusion à partir du 21 juin 2020.

Direction éditoriale du CD *Afrique de l'ouest. Archives musicales d'Afrique de l'Ouest. Les années 1970 à Bouaké*. MEG-AIMP 117. Sortie le 24 janvier 2020. Coup de cœur Musiques du monde 2020, catégorie «Mémoire vivante», par l'Académie Charles Cros. Mai 2020.

Direction éditoriale du CD *Perspectives du XXII^e siècle*, par Jean-Jacques Birgé. MEG-AIMP 118. Sortie le 19 juin 2020.

Direction éditoriale du CD *Mali. L'art des griots de Kélà, 1978-2019*. MEG-AIMP 119. Sortie le 11 décembre 2020.

LUCIE MONOT

«**Conservation, restauration et exposition d'une collection de parures de plumes amazoniennes du Musée d'ethnographie de Genève**». Co-auteure avec Camille Benecchi. In *Les rencontres de l'ARSET : les collections ethnographiques : traitement et exposition d'objets composites*. Tours : ARSET – Association des restaurateurs de sculptures de l'Ecole de Tours, 2019 : 71-99.

FLORIANE MORIN

«**Sur les pas de Clément Marie Biazin (1924-1981)**». In *Arts & Cultures* – n° 20. Genève : Editions du Musée Barbier-Mueller, 2019 : 50-61.

«**Clément-Marie Biazin au MEG. Un peintre historiographe centrafricain**», par Floriane Morin et Madeleine Leclair. In *Totem*, 80, 2019 : 20-23.

«**La récade hache des amazones**» (notice 13). In *Guerre et Paix, Catalogue de l'exposition temporaire de la Fondation Martin Bodmer*. Paris : Gallimard & Fondation Bodmer, 2019 : 72.

GENEVIÈVE PERRET

«**Totem, presque trente ans de vie du MEG**». In *Totem* 81, 2019 : 18-27.

FEDERICA TAMAROZZI BERT

(Dir.) «La fabrique des contes. Catalogue d'exposition».

Avec huit contes par Fabrice Melquiot, illustrés par Caril Cneut, Camille Garoche, Kalonji et Lorenzo Mattotti. Genève : La Joie de lire/MEG, 192 pages.

«**C'est un beau roman, c'est une belle histoire**». In *L'Alpe* n° 86, automne 2019 : 86-89.

BORIS WASTIAU

«**Dubuffet ethnographe. La connexion helvétique**». In Baptiste Brun et Isabelle Marquette (eds) *Jean Dubuffet. Un barbare en Europe*. Paris, Hazan, 2019 : 5

DENISE WENGER

«**Découvrir les cultures grâce à la musique**»

Formation continue «Encourager la participation culturelle des enfants de 0 à 4 ans»
Lausanne : pro enfance, Musée de la main UNIL-CHUV, 26 septembre 2019.

DÉVELOPPEMENTS INFORMATIQUES

Site internet

Le site internet du MEG a été complètement remanié. Le graphisme et les gabarits informatiques ont été développés par l'entreprise Saentys, agence de communication avec laquelle le MEG collabore depuis plusieurs années. Les textes et la structure du site ont été revus afin de proposer un outil « centré usagers », réécrit dans un langage simple et clair.

Sur cette base, Grégoire de Ceuninck a développé un site internet « Responsive » en deux langues, permettant :

- a. d'orienter nos publics avant et pendant la visite,
- b. de promouvoir les productions événementielles et scientifiques,
- c. de répondre techniquement à des objectifs communicationnels précis à définir,
- d. d'intégrer des composants participatifs incitant les lecteurs à échanger des informations.

Les fonds photographiques Alfred Bertrand, Eugène Pittard, Aurélien Fontanet et Jean Rusillon ont été publiés sur le site en collaboration avec Chantal Courtois.

Notons encore le développement du site internet « Ramdamjam 2020 » dont le festival a été annulé.

Transition numérique

Dans le cadre du Plan stratégique 2020-2024, des solutions informatiques ont été mises en place dans les domaines de la gestion administrative, de la gestion RH, de la muséologie, de la médiation, de la communication digitale et de l'informatique décisionnelle (BI). Ces solutions informatiques résolvent les problèmes liés à la sécurité informatique et à la pérennisation des outils actuellement utilisés par le MEG. Elles transforment également les pratiques au sein de l'administration. C'est ainsi que nous avons adopté Openagenda, réseau d'agendas interconnectés permettant de diffuser plus largement les événements du MEG, tout en proposant de nouvelles possibilités aux contributeurs externes.

Applications multimédia

Dans le cadre de l'exposition « La fabrique des contes », cinq bornes multimédia ont été développées. Elles permettent d'accéder à des ressources vidéo. Une borne-jeu interactive illustre également la typologie des brosses fabriquées par l'atelier Schubnell, brossier à Genève.

Dans le cadre de l'exposition « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », une borne de consultation du livret de Jean Dubuffet a été développé.

RECHERCHE

Collaborations et activités dans le cadre de l'exposition «La fabrique des contes»

La mise en œuvre de l'exposition «La fabrique des contes» a réuni autour de ce projet un comité scientifique pluridisciplinaire et international. Ses membres ont tous collaboré de manière directe ou indirecte au catalogue de l'exposition, ce qui a permis d'éditer une œuvre de vulgarisation plaisante et dense avec des contenus originaux. Cet effort a particulièrement été apprécié par notre public et le catalogue a été épuisé avant la fermeture de l'exposition. Les partenaires impliqués provenaient des institutions suivantes :

Université Paris 8 Sorbonne
Université de Genève
EHESS Paris et Toulouse
Université de Messine
Université de Padoue
Université d'Urbino

Le Département des collections Europe a pu aussi nouer de fructueuses collaborations avec des institutions patrimoniales publiques et privées en Suisse et à l'international. Les prêts demandés pour l'exposition ont fait l'objet d'un choix minutieux et ont permis d'instaurer des relations de confiance avec plusieurs institutions qui continuent d'être des partenaires privilégiés pour le département Europe et le MEG. Nous comptons parmi ces institutions :

La Fondation Martin Bodmer
La Fondation Cartier – Département Patrimoine
La Pace Gallery – Genève
Le Museo delle Genti Trentine
Le Musée Suisse du Jeu – La Tour de Peilz
L'Alimentarium – Vevey
Le Naturhistorisches Museum Basel
Le Musée d'art et d'histoire, le Muséum d'histoire naturelle et le Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève

Collaborations et activités dans le cadre de l'exposition «Injustice environnementale – Alternatives autochtones»

La mise en œuvre de l'exposition «Injustice environnementale – Alternatives autochtones» a bénéficié de l'expertise de Julian Burger, juriste spécialisé en droit autochtone et a permis de constituer un comité consultatif composé de quatre représentants autochtones :

Lounes Belkacem

Expert Afrique du Mécanisme d'Experts des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

Andrea Carmen

Directrice exécutive, International Indian Treaty Council (IITC) et Membre du comité directeur du Forum International des Populations Autochtones sur les Changements Climatiques

Myrna Cunningham

Présidente de l'organisation CADPI (Centro para la Autonomía y Desarrollo de los Pueblos Indígenas de Nicaragua)

Jennifer P. Linggi

Directrice et conservatrice de la Sabah Art Gallery, Malaisie

La conception de l'exposition a permis de nouer des partenariats de collaboration avec les institutions suivantes :

AECOM, Royaume-Uni
Institut Biosphère, Suisse
Association «Waan Aelōñ in Majel», Îles Marshall
Congrès mondial Amazigh, France
The Centre for Environmental and Minority Policy Studies (CEMiPoS), Japon
Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme

Des institutions patrimoniales publiques et privées en Suisse et à l'international ont également contribué au projet en prêtant des œuvres ou en autorisant la reproduction de matériel photographique et audiovisuel :

Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Anchorage, États-Unis
Bibliothèque de Genève, Centre d'iconographie genevoise, Bibliothèque de Genève
Bruno Manser Fonds, Bâle
DOCIP, Genève
Congrès mondial Amazigh, Paris, France
Kenneth Deer, Haudenosaunee External Relations Committee, New York, États-Unis
Musée d'art aborigène australien « La grange », Môtiers
Jean-François Graugnard, Tresboeuf, France
Jennifer P. Linggi, Kota Kinabalu, Malaisie
Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève
Musée des Confluences, Lyon, France
Museum für Gestaltung, Zurich
NONAM - Nordamerika Native Museum, Zurich
Margaret Orr, Chisasibi, Canada
Máret Anne Sara, Guovdageaidnu, Norvège, Sápmi
Cecilia Vicuña, New York, États-Unis
Bibliothèque et archives des Nations unies, Genève
Rainer Wittenborn et Claus Biegert, Munich, Allemagne

Des photographes, artistes, chercheurs et activistes provenant d'Allemagne, du Brésil, du Canada, du Chili, des États-Unis, de France et de Norvège ont généreusement autorisé la reproduction ou l'emprunt de leurs œuvres :

Barry Ace	Jean-François Graugnard	Marty Two Bulls
Matti Aikio	Cannupa Hanska Luger	Isaach Murdoch
Christi Belcourt	Per Heimly	Margaret Orr
Claus Biegert	Kathy Jetñil-Kijiner	Anders Rimpi
Collectif Onaman	Nicolas Lambert	Máret Anne Sara
Collectif Inhobikwa	Matt Lampert	Cecilia Vicuña
Kenneth Deer	Elizabeth LaPensée	Rainer Wittenborn
Iris Egilsdatter	Johnny Lee	

Recherche sur les collections en collaboration avec des communautés sources, chercheurs, musicien-ne-s et professionnel-le-s de musées suisses et étrangers

ROBERTA COLOMBO DOUGOUD

Dans le cadre du projet «**Anciennes collections, nouvelles collaborations. L'héritage de Milingimbi au MEG**», inventaire et recherches sur la provenance des objets, étude bioanthropologique de deux crânes issus des collections du MEG avec Joselyne Desideri, Julie Debard et Déborah Rosselet-Christ du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, mission à Milingimbi (Australie, Terre d'Arnhem centrale) pour partager la documentation et les photos avec le Milingimbi Art and Culture Centre.

Lors de la mission en Australie en mars-avril 2019, sept entretiens sonores et vidéo ont été réalisés. L'objectif était de questionner les attentes des personnes interviewées sur la collaboration entre les communautés sources et les musées d'ethnographie. Les personnes interviewées sont :

1. Florence Gutchen et Racy Oui-Pitt, artistes d'Erub, Détroit de Torres
2. Richard Shing, directeur du Centre Culturel du Vanuatu
3. Michael Aird, directeur de l'Anthropology Museum de l'université du Queensland
4. Richard Bell artiste et activiste politique aborigène
5. Keith Lapulung Dhamarrandji, artiste de Milingimbi, leader du clan Djambarrpuyngu, Community Liaison Officer de East Arnhem Shire Council
6. George Milaypuma, artiste de Milingimbi
7. Helen Ganalmirriwuy, artiste de Milingimbi

Collaboration avec le Muséum d'histoire naturelle de Genève à la préparation de l'exposition *Bouteille à la mer 2120, Te Ao Māori* de l'artiste George Nuku.

Expertise de deux textes publiés par le Journal de la Société des Océanistes.

Collaboration avec la Mission permanente de la République des Îles Marshall dans le cadre de la préparation à l'exposition *Injustice environnementale – Alternatives autochtones*.

Collaboration avec Anne Mayor de l'Unité d'anthropologie et Global Studies Institute (GSI) de l'Université de Genève pour l'échange d'information sur les restes humains qui se trouvent dans la collection mondiale UNIGE provenant des collections du MEG.

CHANTAL COURTOIS FARFARA

Dans le cadre du projet « **Objets sensibles des populations source. Entreprendre la réparation** », renforcement de la collaboration autour des objets provenant du Chili et conservés au MEG avec les archéologues Benjamin Ballester et Gloria Gabello (présidente de la Société Chilienne d'Archéologie). 2020.

Accueil du collectif d'artistes, Daiara Tukano, Fernanda Kaingáng et Jaider Esbell dans le cadre de leur tournée européenne « Voix et visions autochtones du Brésil » et projet de collaboration autour des collections amazoniennes. 4 avril 2019.

Collaboration avec Benjamín Ballester, doctorant en ethnologie-préhistorique, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, pour l'étude des collections de Jean Christian Spahni conservées au MEG, spécifiquement les instruments de pêche et chasse marine de la côte du désert d'Atacama, au nord du Chili. 2019.

Collaboration avec l'archéologue Michael Oehrl, spécialiste des perles dans les artefacts africains et amérindiens pour l'étude typologique des tangas amazoniens du MEG. 2019-2020

Collaboration avec l'ECPAD (Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense), pour l'identification d'un ensemble de plaques de verre de la guerre 1914-1918 dans la documentation d'Eugène Pittard.

DAMIEN KUNIK

Accueil de Naïma Magetti, postdoctorante à l'UniGE, dans le cadre de l'étude d'œuvres peintes relatives à l'histoire coloniale de l'Inde. 27 février au 3 mars 2020.

Accueil d'Iida Taku, professeur au Musée national d'ethnologie (Japon) et de Nakao Katsumi, professeur à l'Université Oberlin (Japon), dans le cadre du projet d'histoire de l'anthropologie coloniale du Japon impérial. 27 février au 3 mars 2020.

Accueil du groupe des conservateurs du musée du Daigo-ji (Japon) dans le cadre du projet d'étude des collections d'art bouddhiste japonais en Europe. 21 janvier 2020.

Accueil de Sherry Fowler, professeure à Kansas University dans le cadre de l'étude de la collection *Ofuda* d'André Leroi-Gourhan au MEG. 14 octobre 2019.

MADELEINE LECLAIR

Accueil de la paléoanthropologue Geneviève Perréard-Lopreno pour l'expertise d'une flûte en os de Guyane K000134. 19 août 2019.

Accueil de Marie-Pauline Martin, directrice du Musée de la musique, et d'Alexandre Girard-Muscagorry, conservateur chargé des musiques et cultures non occidentales au Musée de la musique/Philharmonie de Paris. 26 septembre 2019.

Accueil de Marie Guérin, artiste sonore, et Anne Kropotkine, auteure de créations sonores et de documentaires radiophoniques. 9 octobre 2019

Accueil de Frédéric Mudry, comédien et metteur en scène Suisse et de Michèle Poget, active dans des associations de mal-voyants. 28 août 2019.

Accueil de Marie-Pauline Martin (directrice du Musée de la Musique-Philharmonie de Paris), Marion Challier (cheffe de projet exposition au MM-PP), Jean-Michel Jarre (artiste compositeur), Fiona Commins (assistante de J.-M. Jarre) et Matthias Lewy (anthropologue sonore), pour discuter du projet d'exposition *Amazônia*. 16 janvier 2020

Accueil de Nick Luscombe (journaliste à la BBC et directeur du projet d'expositions sonores Musicity à Londres), et Midori Komachi, violoniste installée à Londres, pour discuter d'un projet de composition à partir des AIMP. 22 janvier 2020

Accueil de Jean-Jacques Birgé, compositeur travaillant et résidant à Paris, pour une séance de remise en jeu et d'enregistrements d'une sélection d'idiophones des collections du MEG, et de sons du bâtiment, dans le cadre du CD Perspectives du XXII^e siècle à paraître sur le label MEG-AIMP. 24-25 janvier 2020.

Accueil de Daniel Schoepf, pour une discussion autour de ses archives sonores et de leur documentation. 28 janvier 2020.

Accueil de Abdessamad El Montassir, artiste chercheur marocain en résidence à Embassy of Foreign Artists, en collaboration avec pro Helvetia. 26 juin 2020

Accueil d'Epiphane Amanfo, producteur d'une émission radio à Radio Cité Genève, pour recherche de sources sonores à diffuser dans son émission. 2 septembre 2020.

Accueil de Céline Hänni pour recherche dans les AIMP, en vue de son projet d'ateliers *Chœur d'improvisation*. 9 septembre 2020

Accueil d'Olivier Duport, curateur de l'association Flee Project, au sujet de projets de résidence et de publication autour des AIMP. 15 septembre 2020

Accueil de David Bouvard, pour présentation des AIMP en vue d'une composition à réaliser dans le cadre du Mapping Festival. 23 septembre et 12 au 16 octobre 2020.

Accueil de Théo Zimmermann, musicien, pour consulter les fonds d'archives sonores de l'Oaş (Roumanie). 9 octobre 2020

Webmeeting avec Jérémie Morizeau et Yvann Alexandre, de la cie de danse Yvann Alexandre, pour présentation du fonds d'archives sonores d'Amazonie, en vue d'une composition originale pour le ballet *Se méfier des eaux qui dorment*. 7 octobre 2020

Collaborations autour des AIMP

Sélection d'archives sonores destinées à l'audioguide accompagnant l'exposition « La fabrique des contes ». 20 mars 2019.

Sélection d'archives sonores diffusées dans l'installation artistique *There is no alternative (?)* de Yann Haerberlin présentée au Théâtre de l'Orangerie. Genève, du 25 juin au 11 août 2019.

Création et supervision de neuf sélections à diffuser dans le cadre du projet *Les AIMP à la Jonction*, co-organisé par le MEG et l'association ARVE. Genève, de juin à août 2019.

DJ set, avec Denise Wenger. Buvette A la Pointe, 16 juin 2019.

DJ set dans le cadre du Palp Festival. Sion, 20 juillet 2019.

Accueil de la compositrice et percussionniste Midori Takada, pour deux journées d'enregistrements (au studio Ansermet et Auditorium du MEG) d'une improvisation réalisée sur des instruments de musique des collections du MEG. 25-26 novembre 2019.

Entretien radiophonique avec Witold Langlois dans le cadre d'une émission de radio sur les « Chants de Noël ». Diffusée sur Espace 2-RTS le 24 décembre 2019.

Participation à la Grande Nuit de Montréal : diffusion d'une sélection de pièces tirées du disque *Soothing songs for babies. Berceuses du monde* (2019 : MEG-AIMP/Mental Groove Records) dans le dôme sonore de l'Agora Hydro-Québec – Cœur des sciences – UQAM, lors de la Grande Nuit (blanche) à Montréal, le 29 février 2020.

Trésors de la Collection universelle de musique populaire enregistrée (première édition : 1951-1958) : rédaction de 27 billets publiés quotidiennement sur les pages Facebook du MEG et des AIMP, pour présenter une pièce issue de cette anthologie. Du 16 mars au 24 avril 2020.

Entretien avec Julie Hénoc au sujet du disque *Soothing Songs for Babies. Berceuses du Monde*, pour le web magazine #Aux Sons. *Musiques & Vibrations du monde*. 25 juin 2020

DJ set ethno pendant un Brunch organisé pendant l'exposition sonore *Bruissons*, dans le cadre du Palp Festival. Bruson (Valais), le 12 septembre 2020

Résilience sonores no 28. DJ set fait avec des LP en doublons. Organisé par l'association Bongo Joe. Diffusion en direct sur la page Facebook Bongo Joe le 20 avril 2020.

Partenaires institutionnels dans le cadre de projets d'expositions, de recherche et enseignement

HE-Arc, Neuchâtel

L'exposition « La fabrique des contes » a donné naissance à divers partenariats avec des institutions genevoises telles que le Théâtre Am Stram Gram, la Haute Ecole de Musique, l'Institut Jaques Dalcroze, les Unités d'Allemand et d'Italien de l'UNIGE. Ces collaborations initiées par la commissaire de l'exposition et le secteur Médiation du MEG ont donné lieu à des réalisations diverses (spectacles, animations supports de communication) tous en lien direct et étroit avec les salles d'exposition.

Ambassade de Suisse à Madagascar

En 2013, le matériel de l'exposition itinérante « A Madagascar. Photographies de Jacques Faublée 1938-1941 » a été offerte par le MEG et envoyée aux Archives nationales de Madagascar avec le soutien financier de Genève Ville Solidaire. En 2020, l'ambassade de Suisse à Madagascar entre en contact avec le MEG pour relancer le projet d'une exposition in situ. Avec le soutien de l'Ambassade, l'Office national des Arts et de la Culture (OFNAC) au sein du Ministère de la Communication et de la Culture (MCC) à Antananarivo reconsidère le projet d'exposition qui sera montée au Musée Vaviviana à Tamatave, du 23 octobre au 30 novembre 2020.

ACTIVITÉS DANS SOCIÉTÉS SAVANTES ET AUTRES INSTITUTIONS

KILIAN ANHEUSER

Fellow de l'IIC (International Institute for Conservation)
Membre de la Historical Metallurgy Society
Expert certifié selon ISO 17024 pour l'étude scientifique et technologique d'œuvres d'art

ROBERTA COLOMBO DOUGOUD

Membre de la Société suisse d'ethnologie (SEE)
Membre de la Commission des musées de la Société suisse d'ethnologie (SEE)
Membre de European Society for Oceanists (ESfO)
Membre de Pacific Arts Association – International (PAA-I)
Membre de Pacific Arts Association – Europe (PAA-E)
Membre du comité de direction et trésorière de Pacific Arts Association-Europe (PAA-E)
Membre du comité scientifique du Museo delle Culture, Lugano
Membre de Museum Ethnographers Group

CHANTAL COURTOIS FARFARA

Membre de la Société suisse d'ethnologie (SEE)

CARINE AYÉLÉ DURAND

Membre de l'IWGIA (The International Work Group for Indigenous Affairs), Copenhague, Danemark
Membre de la commission de déontologie d'ICOM Suisse jusqu'au 31.12. 2020

MAURICIO ESTRADA MUÑOZ

Membre du comité des Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM), Genève, Suisse

ISABEL GARCIA GOMEZ

Membre du Theory, History, and Ethics Working Group, ICOM-CC

DAMIEN KUNIK

Membre de la Société Française des Études Japonaises, France
Membre de l'European Association of Japanese Studies, Allemagne
Membre du Museum Ethnographers Group, Grande-Bretagne
Membre de la William Morris Society, Grande-Bretagne
Chercheur correspondant au Centre Norbert Elias-EHESS (UMR 8562), France
Chercheur associé au Musée national d'ethnologie, Japon
Directeur thématique pour le panel « Histoire de l'anthropologie japonaise », Béroser – Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie (Ministère de la Culture, IIAC-CNRS-EHESS), France
Membre du comité de rédaction à la revue Techniques & Culture, France

MADELEINE LECLAIR

Membre du comité scientifique du Master of Arts en Ethnomusicologie. Université de Genève, Haute École de Musique de Genève, Université de Neuchâtel
Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie
Membre de l'ICTM (International Council for Traditional Music)
Membre de la SEM (Society of Ethnomusicology)
Membre du comité d'administration du CH-EM (Société Suisse d'Ethnomusicologie)
Rapport d'expertise du projet MUSHECO (plateforme informatique pour la conservation et a consultation de fonds d'ethnomusicologie, initié par l'AfricaMuseum de Tervuren et le Musée des instruments de musique de Bruxelles), soumis au Belgian Research Action Through Interdisciplinary Networks (BRAIN-be 2.0. Rapport rendu le 31 août 2020.

LUCIE MONOT

Assistante coordinatrice du groupe de travail Objects from Indigenous and World Cultures de l'ICOM-CC

FLORIANE MORIN

Membre de la SSEA (Société suisse des études africaines), Berne.
Membre de l'Association suisse de recherche en provenance SAP/ASP, groupe de réflexion sur les « collections coloniales ».

FEDERICA TAMAROZZI BERT

Membre associée de l'UMI 3189 Environnement, Santé, Sociétés (UCAD/CNRS/CNRST/Université de Bamako, Mali)
Membre du Comité des Rencontres Internationales de Genève (RIG) (Vice-présidente)
Membre de la commission nationale d'acquisition pour le patrimoine ethnologique (Ministère de la Culture et de la communication/MuCEM – France)
Membre du comité scientifique pour l'aménagement du Musée d'Ethnomédecine A. Scarpa – Université de Gênes – Italie)
Membre du comité de rédaction de la collection « Ethnographies plurielles » aux PUPO (Univ. Paris X Nanterre)/SEF
Membre du comité de rédaction de la collection "Heritage. Antropologia, musei, paesaggi", editore Bonomo, Bologne, Italie

BORIS WASTIAU

European Ethnological Museums' Directors Group
Fondation Roi Baudouin, Comité de Gestion du Fonds d'acquisitions, Bruxelles, Belgique
Conseil scientifique et culturel du MUCEM, Marseille, France
Conseil scientifique de l'établissement public Musée des Confluences, Lyon, France
Conseil scientifique et culturel du Musée des Arts et Métiers, Paris, France jusqu'en 2019
Comité scientifique de la Fondation culturelle Musée Barbier-Mueller, Genève, Suisse
Conseil de fondation, FLUXUM, Genève, Suisse
Conseil international des Musées (ICOM)
International Committee of Ethnographic Museums (ICME)
Conseil de la Passerelle, Université de Genève (UNIGE), Genève, Suisse, jusque 2019
Commission de Déontologie, Département de la culture et de la transition numérique, Ville de Genève, Genève, Suisse

PROJETS ISSUS DU PLAN STRATÉGIQUE

Le réveil des instruments de musique du MEG

Dans le cadre du plan stratégique du MEG, une réflexion sur la possibilité de remettre en usage des objets de la collection du MEG s'est engagée dans la perspective que, sans compromettre leur état matériel, les gestes du toucher et, de manière plus large, de manipulation des objets, deviennent des facteurs de bienveillance envers ceux-ci. Cette orientation répond aux objectifs de promouvoir l'accès aux collections, ainsi que d'établir une réputation internationale dans le domaine de la muséologie critique. Le résultat attendu est de favoriser un accès décolonial des collections, en prenant en compte les approches soutenues par des représentants de communautés d'origine quant au statut vivant de l'objet, et les revendications de populations ou individus qui peuvent en tirer un bénéfice culturel ou émotionnel.

Ces nouvelles perspectives ont pu se concrétiser avec un premier projet de « réveil » d'instruments de musique du MEG. Lors de la venue de la percussionniste et compositrice Midori Takada à Genève pour un concert en novembre 2017, le MEG a organisé une visite de la collection de ses instruments de musique en compagnie de l'artiste. De cette rencontre est née l'idée d'organiser une session d'enregistrements à Genève, durant laquelle Midori Takada jouerait sur une sélection d'instruments de musique des collections du MEG. Une quinzaine d'instruments, dont l'état de stabilité permet de les jouer sans compromettre leur intégrité matérielle, ont pu être identifiés. Ces instruments, entrés au musée entre 1917 et 2001 et provenant d'Asie (Chine, Thaïlande et Inde), d'Afrique (Gabon, R. D. Congo, Cameroun), et d'Océanie (Papouasie-Nouvelle-Guinée), ont été mis à la disposition de M. Takada pour une improvisation musicale.

La session d'enregistrements s'est déroulée les 25 et 26 novembre 2019 au studio Ansermet et dans l'auditorium du MEG, en présence de l'ingénieur du son Renaud Millet-Lacombe.

Relier les collections et les communautés sources: la réappropriation de leur patrimoine dispersé

Dans le cadre du plan stratégique, le MEG entend ouvrir plus largement les réserves et les archives aux communautés sources afin de promouvoir une gestion et une mise en valeur partagées des collections.

Les collections ethnographiques ont été constituées dès le 18^e siècle dans le but de rassembler le patrimoine matériel et immatériel de peuples considérés comme en voie de disparition. Les musées avaient pour mission principale de sauvegarder ces expressions culturelles pour l'avenir. La collecte comportait une relation à sens unique découlant d'un principe d'inégalité coloniale: les objets et les informations sur leur origine, leur production, leur fonction et leur utilisation allaient de leurs producteurs vers les musées. À partir des années 1990, cette relation à sens unique a été remise en question par un nombre croissant de descendant-e-s de ce patrimoine culturel et par des professionnels de musée engagés dans une analyse critique des rapports de pouvoir au sein même des institutions muséales. Les communautés sources ont ainsi questionné le droit des musées de raconter leurs histoires et ont revendiqué l'accès au patrimoine matériel et immatériel de leurs ancêtres. L'émergence de ces revendications est à l'origine d'une transformation interne au sein des musées d'Amérique du nord, du Pacifique et de Grande-Bretagne notamment, depuis la fin du 20^e siècle. C'est principalement dans ces régions que les musées se sont repositionnés pour instaurer de nouvelles attitudes et pratiques.

Dans le cadre de ce projet deux conférences-ateliers pour l'ensemble des collaborateurs-trices du MEG ont été organisées afin de développer des outils théoriques pour mieux comprendre et mettre en œuvre des liens durables entre les communautés sources et les collections conservées au MEG.

Le 17 septembre 2019 Wonu Veys, conservatrice Océanie au Nationaal Museum van Wereldculturen (Pays-Bas), a présenté le prêt à long terme de deux pirogues de Nouvelle-Zélande et la manière dont le musée les gère et les utilise. Le 14 octobre 2019 Lindy Allen, ancienne conservatrice au Museums Victoria (Melbourne), a présenté la gestion de la question des restes humains dans les musées australiens et nous a parlé plus précisément des consultations qu'elle mène en Terre d'Arnhem (Australie).

Étude d'une partie de la collection māori conservée au MEG avec George Nuku, septembre 2020. Séance photographique et enregistrement de vidéo de George Nuku pour la partie «Face à face». Mise à disposition de photos et informations sur la collection aborigène du MEG auprès de l'Australian Institute of Aboriginal and Torres Strait Islander Studies (AIATSIS) et en particulier collaboration avec le projet The Return of Cultural Heritage (RoCH).

PROJETS TRANSVERSAUX

Rendu public le 26 novembre 2019, le Plan stratégique 2020-2024 introduit un changement de culture professionnelle au Musée, qui favorise davantage le travail transversal entre collaborateurs et collaboratrices de différents secteurs, et qui renforce la création de passerelles entre disciplines.

Comme précisé dans le PS2024, la collaboration contribue à étendre la portée et les compétences individuelles et institutionnelles. De plus, les collaborations externes permettent de donner du pouvoir et de la voix à celles et ceux dont les perspectives n'ont pas émergé de manière visible et audible dans la programmation.

Soucieux et soucieuses de s'engager dans le changement de culture professionnelle, des projets transversaux ont ainsi vu le jour rapidement, permettant d'expérimenter les nouveaux principes de collaboration.

Le nouveau MEG 5 ans déjà!

Le 2 novembre 2019, le nouveau MEG fêtait ses 5 ans d'ouverture. Chargé d'organiser ces festivités, le secteur Médiation a souhaité célébrer cet événement en valorisant les compétences et le personnel du MEG, dont chaque membre participe au succès de l'institution. Il était également important de se tourner vers l'avenir, en particulier vers le travail transversal ambitionné par le Plan stratégique 2020-2024.

Ainsi, un groupe de travail, constitué au moins d'une collaboratrice ou d'un collaborateur par secteur, s'est créé pour développer un programme d'activités centrées sur les coulisses du Musée. Si certaines activités et espaces sont bien connus des publics, d'autres au contraire sont moins visibles mais sont tout aussi indispensables au bon fonctionnement d'une institution muséale. A ce titre, elles méritent d'être mises en valeur à l'occasion d'une grande célébration, comme peut l'être un anniversaire.

Suite à différents brainstorming collectifs, le programme de la journée s'est constitué en deux volets :

- Quatre thématiques de visites guidées menées par une équipe de collègues de secteurs différents qui mettaient en valeur l'interdépendance des corps de métier.
- Un parcours dans l'ensemble du nouveau bâtiment pour permettre aux publics de se familiariser avec différents métiers du Musée par la pratique, en se penchant sur un objet personnel amené ou prêté pour l'occasion. La transversalité des métiers était également valorisée aux différents postes.

La journée s'est terminée sur une note festive au son de la fanfare Olaïtan du Bénin et de cinq gâteaux d'anniversaire, illustrant chacun un moment phare de ces cinq dernières années comme, par exemple, le prix EMYA décerné en 2017 au MEG et à son personnel. Cette célébration avait ainsi un avant-goût d'un travail transversal renforcé au sein de l'institution, conformément au PS2024. En outre, la mobilisation générale des collaborateurs et collaboratrices a permis à certain-e-s d'en apprendre davantage sur le travail de son ou sa collègue et d'être toutes et tous ensemble face au public pour accueillir les visiteurs et visiteuses le temps d'une journée au Musée.

Les *Glöcklerkappe* hors des contes

Quelques définitions :

Glöcklerkappe : Chapeau en papier découpé illuminé par des bougies.

Glöcklerlauf : Rituel séculaire de la région d'Ebensee qui se déroule dans la nuit du 5 janvier, veille de l'épiphanie. Plusieurs factions défilent dans les rues de la ville revêtues des *Glöcklerkappe*

Acquise pour l'exposition temporaire « La fabrique des contes », la *Glöcklerkappe* est rapidement devenue l'un des objets phares de l'exposition. Le projet *Les Glöcklerkappe hors des contes* était l'occasion de mettre en valeur les pratiques vivantes qui entourent cet objet pour permettre aux publics de le comprendre dans son contexte d'utilisation, et de continuer à le documenter (technique de fabrication, pratiques, etc.) avec la communauté source d'Ebensee, en Autriche. Pour ce faire, des collaboratrices et collaborateurs du Musée se sont rendu-e-s sur place en amont, pour démarrer la collaboration, et en aval, pour documenter la tradition du *Glöcklerlauf* pour le MEG et la communauté source. Cette documentation audio-visuelle donnera lieu en 2020 à des capsules vidéo.

En juillet 2019, suite à une invitation du MEG relayée par la Mairie d'Ebensee, deux factions de *Glöckler* – la *Katholische Jugend* et les *Roiter-Buaum* – ont répondu par la positive pour développer des ateliers de fabrication de *Glöcklerkappe* et défiler à Genève. Au MEG, dans le cadre des *Grand bazars* des premiers dimanches des mois de septembre à décembre 2019, la population genevoise a eu l'occasion de rencontrer à quatre reprises des *Glöckler* pour comprendre, en pratique, le processus de fabrication et d'utilisation des *Glöcklerkappe*. Franz Kaltenbrunner et Gertude Loidl de la *Katholische Jugend* d'une part et Friedrich Spitzer et Klaus Spitzer de la *Roither-Buaum* se sont alterné-e-s pour animer ces ateliers.

Ces rencontres ont débouché sur la fabrication collective avec nos publics de deux chapeaux-lanternes traditionnels de taille enfant. Le 6 décembre, lors de la parade annuelle du Père Fouettard, organisée depuis 40 ans par la Maison de Quartier de la Jonction, une délégation d'Ebensee est venue faire une démonstration du *Glöcklerlauf*. Portée par nos ami-e-s autrichien-ne-s, la *Glöcklerkappe* des collections du MEG a quitté l'exposition temporaire pour illuminer les rues du quartier, aux côtés des dix *Glöcklerkappe* amenées spécialement pour l'occasion d'Ebensee et des deux modèles confectionnés avec les publics.

Tourné vers le Plan stratégique 2020-2024 – en particulier vers l'application des axes « Décoloniser le Musée », « Diversifier et inclure de nouveaux publics » et « Renforcer le rôle de plateforme et de partenaire pour des collaborations locales et internationale », ce projet, outre son succès auprès des publics du MEG et de la parade du Père Fouettard, a permis aux collaborateurs et collaboratrices de se questionner sur les implications d'un travail transversal au sein du Musée et avec les communautés sources, ainsi que sur les enjeux liés à la réactivation d'un objet des collections, questionnements qui seront utiles pour l'application du nouveau plan stratégique.

La grève des femmes*/féministes au MEG

Le 14 juin 2019, des collaboratrices et collaborateurs du MEG ont rejoint le mouvement national de Grève des femmes*/féministe. Cette grève qui visait à dénoncer les inégalités persistantes entre les femmes et les hommes dans notre pays était soutenue par le Conseil administratif de la Ville de Genève et a réuni plus de 500'000 personnes dans les rues des villes de Suisse.

Au MEG, plusieurs membres du personnel, tous secteurs confondus, se sont retrouvé-e-s en fin de matinée autour d'un café-discussion sur les thématiques de l'égalité, des inégalités, des discriminations et de la solidarité. Une vingtaine de personnes se sont jointes à ce moment de partage dans la cafétéria du Musée, selon les envies, les convictions et les positions de chacune et chacun. À cette occasion, des pancartes ont été réalisées pour la manifestation organisée par le collectif genevois de la Grève des femmes*/féministe l'après-midi même.

En début d'après-midi, une visite extraordinaire de l'exposition temporaire « La fabrique des contes » a été proposée aux collaboratrices et collaborateurs du Musée par la commissaire de l'exposition. Cette visite intitulée *Carabosse, Grimilde et... maman: des vilaines sorcières inspirantes pour princesse de 7 à 77 ans!*** nous a permis de jeter un regard sur ce qui se cache derrière les balais, les nez crochus et la malveillance associée à la figure de la sorcière. Cette visite a également été l'occasion de revisiter les versions les plus courantes des contes traditionnels qui présentent souvent des méchantes femmes comme antagonistes et adversaires du héros et, encore plus, de l'héroïne.

A 15h24, heure symbolique à partir de laquelle les femmes, chaque jour, travaillent gratuitement comparativement aux hommes, les sympathisant-e-s à la grève ont quitté le Musée pour rejoindre le départ de la manifestation sur la plaine de Plainpalais.

Cette journée a été l'occasion de questionner les rapports d'égalité entre femmes et hommes et de partager les expériences vécues d'inégalités et de discrimination sur nos lieux de travail et dans notre vie quotidienne.

